

Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

**Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et des Sciences
Commerciales**

Département des Sciences de Gestion

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme
de Master**

Option : finances d'entreprise

Thème :

**Analyse financière pour prise de décision
Cas pratique : Bejaia Mediterranean Terminal (BMT SPA)**

**Présenté par :
M. DAHMANI Karim**

**Encadré par :
M.AMALOU Mourad**

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Dans le cadre de ce travail de recherche, je tiens à remercier mon encadreur M.AMALOU Mourad pour son encadrement et l'aide qu'il m'a apporté.

Mes plus vifs remerciements également à l'ensemble du personnel de Bejaia Mediterranean Terminal SPA, et en particulier M.RABHI Tayeb, et M.Hocine, car leurs orientation et dévouements sont très appréciées pour répondre à mes questions et me fournir les informations nécessaires pour l'élaboration de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de mon père

A la mémoire de ma sœur

A ma chère mère Aldjia

A mes frères Smail et Aomar

A ma sœur Chérifa

*A ma chère femme Nadajte qui m'a encouragé
durant ce cursus de master*

A mes enfants Ilas, Myriam, Adil.

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Introduction | 01 |
| Chapitre I : Entreprise, environnement et analyse financière | 05 |
| Section 1. Présentation de l'entreprise | 05 |
| Section 2. L'entreprise et ses partenaires | 07 |
| Section 3. L'entreprise et la communication financière..... | 11 |
| Chapitre II- Les instruments de l'analyse financière | 20 |
| Section 1. Analyse fonctionnelle du bilan..... | 20 |
| Section 2. Analyse patrimoniale du bilan..... | 29 |
| Section 3. Analyse du compte de résultat..... | 35 |
| Chapitre III : Présentation de l'entreprise | 46 |
| Section 1: Présentation de BMT..... | 46 |
| Section 2. L'organisation de la BMT..... | 49 |
| Chapitre IV : Elaboration des bilans fonctionnels | 60 |
| Section1 : Elaboration de l'actif des bilans fonctionnels..... | 60 |
| Section 2 : Elaboration du passif des bilans fonctionnels | 66 |
| Section 3 : Analyse des grandes masses du bilan fonctionnel | 71 |
| Chapitre V : Elaboration des bilans financiers | 78 |
| Section 1 : Actif des bilans financiers | 79 |
| Section 2 : Le passif des bilans financiers..... | 84 |
| Chapitre VI : Les soldes intermédiaires de gestion et d'activité | 93 |
| Section 1 : Interprétation des soldes d'activité | 94 |
| Chapitre VII : Analyse par la méthode des ratios | 103 |
| Conclusion | 116 |

Liste des abréviations

| | |
|--------------|--|
| AC | : Actif Circulant |
| ACE | : Actif Circulant d'Exploitation |
| ACHE | : Actif Circulant Hors Exploitation |
| AI | : Actif Immobilisé |
| AVI | : Autres Valeurs Immobilisées |
| BMT | : Bejaia Mediterranean Terminal |
| BFR | : Besoin en Fonds de Roulement |
| BFRE | : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation |
| BFRHE | : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation |
| CA | : Chiffres d'Affaires |
| CAF | : Capacité d'Auto Financement |
| CCA | : Compte Courant d'Associés |
| DA | : Dinar Algérien |
| DCT | : Dettes à Court Terme |
| DLMT | : Dettes à Long et Moyen Terme |
| EBE | : Excédent Brut d'Exploitation |
| ES | : Emplois Stables |
| FP | : Fonds Propres |
| FR | : Fonds de Roulement |
| FRNG | : Fonds de Roulement Net Global |
| IBS | : Impôt sur le Bénéfice des Sociétés |
| KDA | : Milliers de Dinars |
| PC | : Passif Circulant |
| RS | : Ressources Stables |
| SIG | : Soldes Intermédiaires de Gestion |
| TF | : Tableau de Financement |
| TFT | : Tableau de Flux de Trésorerie |
| TCR | : Tableau des Comptes de Résultats |
| TR | : Trésorerie |
| TTC | : Toute Taxes Comprise |
| VD | : Valeurs Disponibles |
| VE | : Valeurs d'Exploitation |
| VNC | : Valeurs Nette Comptable |
| VR | : Valeurs réalisables |
| ZEP | : Zone extra Portuaire |

Introduction générale

L'objet ultime de toute entité économique est la réalisation du profit. Pour atteindre ces objectifs l'entreprise ne doit pas seulement disposer des ressources humaines qualifiées mais aussi les moyens financiers suffisants pour assurer sa performance.

Toute entreprise voulant rester sur le marché se doit d'adapter une stratégie qui la permet de survivre ainsi que de résister face au rival. De ce fait l'accaparement d'une plus grande part de marché doit guider les entreprises dans leur activité ; ce qui assure aussi sa rentabilité.

Une entreprise, quelle que soit sa forme juridique et son activité se doit de tenir une comptabilité afin de voir clairement les mouvements des flux. Cette tenue de comptabilité est exigée par la loi dans tous les pays ainsi que en Algérie d'où l'ordonnance 75-59 du 26 septembre 1975 portant code de commerce qui stipule dans son article 9 : *« Toute personne physique ou morale, ayant la qualité de commerçant, doit tenir un livre journal enregistrant jour par jour les opérations de l'entreprise ou récapitulant au moins mensuellement les résultats de ces opérations à la condition de conserver, dans ce cas, tous documents permettant de vérifier ces opérations jour par jour »*.

Cette ordonnance est complétée par la loi 07-11 du 25 novembre 2007 relative au Système Comptable Financier et fixe le cadre général et conceptuel de la comptabilité financière via une réglementation pour la prise en charge des aspects susceptibles d'évolution.

La comptabilité regroupe l'ensemble des techniques qui permettent d'aboutir à la constitution des documents comptables récapitulatifs et l'analyse financière regroupe l'ensemble des méthodes qui permettent après retraitement, d'analyser l'information fournie par la comptabilité dans le but de fournir des éléments d'aide à la prise de décision.

L'analyse financière est alors établie à partir des informations de la comptabilité, c'est une notion qui aide les dirigeants ainsi que les acteurs externes d'une entreprise à prendre des décisions. Cette prise de décision est une phase importante dans le cycle de

vie d'une entreprise puisque sa croissance et la bonne marche des activités en dépendent.

Le bilan précise à une date donnée la situation financière de l'entreprise c'est à dire l'origine des fonds (le passif) et leur utilisation pour l'acquisition d'un patrimoine et l'exploitation (l'actif). Et le compte de résultat indique, pour une période donnée, les produits de l'entreprise (ventes, produits financiers), ses charges (matières premières, achats de marchandises, frais de personnel, frais de gestion, frais financiers...) et son résultat (différence entre produits et charges) qui peut être un bénéfice ou une perte.

La théorie financière d'une entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors un ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations et des sources externes.

Elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et passif, des résultats et la valeur de l'entreprise.

De ce qui suit nous avons entrepris notre analyse financière cas de BEJAÏA MEDITERRANEAN TERMINAL.SPA« BMT » en vue de porter un jugement sur sa santé financière, y ceci à travers les documents comptables et financiers constituant la base de tout analyse.

Des investigations seront menées afin de tenter de chercher les conditions de son équilibre, de mesurer sa rentabilité globale afin de porter un jugement sur sa situation financière, d'où la problématique revient à savoir que :

- L'analyse financière présente-elle une place importante au sein de l'entreprise BMT ?
- L'entreprise est-elle en mesure d'assurer son équilibre financier,

Additivement à cette problématique primaire, des questions secondaires seront toutefois soulevées, à savoir :

- Quels sont les objectifs principaux de l'entreprise BMT ?
- Quels sont les documents, qu'elle utilise pour analyser et assurer dans les normes sa situation financière ?
- Quels instruments de gestion adopte-t-elle pour interpréter les résultats obtenus,
- Quelle est aujourd'hui sa solidité financière ?

Pour une meilleure appréhension de l'étude aux questions, des hypothèses suivantes seront appuyées :

Hypothèse 1 : l'analyse financière est un outil permettant de mesurer l'équilibre financier, la rentabilité d'où sa santé financière.

Hypothèse 2 : l'analyse des documents comptables et financiers permettent d'apprécier la sante financière de l'entreprise, ainsi d'obtenir une analyse financière, performante, fiable et efficace.

Face à cette problématique, l'entreprise est dans l'obligation d'avoir à sa disposition tous les indicateurs lui permettant au fil du temps de produire des états de synthèses convainquant, lui garantissant un état réel et sincère de ses finances et une confiance absolue envers ses tiers.

Pour mener à bien notre recherche, la méthodologie suivante a été adoptée.

En premier lieu, une étude a été consacrée dans un contexte théorique de l'analyse financière, en se basant sur compilation d'articles, de mémoires, des rapports, de revues, d'ouvrages divers...

En second lieu, une étude sur le terrain a été faite se rapportant à un cas réel de l'entreprise « BMT », afin de valider la notion théorique.

Outre l'introduction et la conclusion générale, le plan de notre travail est scindé sur quatre chapitres, à savoir :

- Le premier chapitre portera sur un cadre purement théorique, comprenant des généralités sur l'entreprise, son environnement et l'analyse financière de l'entreprise.
- Le deuxième quand à lui axera sur les instruments de l'analyse financière.
- Le troisième chapitre fera objet d'une illustration sur l'organisme d'accueil « BMT » en donnant un aperçu général.
- Le quatrième se fondera sur l'établissement des documents financiers, et l'étude de la structure financière se rapportant à l'organisme « BMT ».

Chapitre I : Entreprise, environnement et analyse financière

I. Présentation de l'entreprise

1. Introduction

Le monde de l'entreprise est au cœur de l'actualité et du débat public, Les entreprises sont au cœur de nos vies, il est donc essentiel de mieux les connaître, car elles rythment la vie économique et sociale et animent notre quotidien.

En tant que consommateurs, nous nous appuyons à chaque pas sur ces organisations qui nous nourrissent, nous vêtissent, nous transportent, nous divertissent, nous maintiennent en bonne santé, nous fournissent les moyens de communication, les équipements et l'énergie dont nous avons besoin.

En tant qu'employés ou entrepreneurs, nous trouvons dans l'entreprise l'un de nos principaux champs d'expression. Nous y investissons une grande part de notre temps, de notre énergie et de notre créativité. Nous y développons nos compétences et y affirmons notre personnalité.

2. Définition de l'entreprise

« Une entreprise peut d'abord être définie comme l'action d'entreprendre, c'est à dire comme une initiative, une action conduite de façon volontaire et organisée en vue d'atteindre un objectif économique ou social ». ¹

Mais, dans l'usage qui prévaut aujourd'hui, l'entreprise est surtout considérée comme une organisation relativement autonome, dotée de ressources humaines, matérielles et financières en vue d'exercer une activité économique de façon stable et structurée.

En ce sens, les organisations à activité marchande constituent des entreprises. En revanche, les entités à caractère non marchand, celles dont la production n'est pas en principe destinée à une clientèle solvable, ne sont pas des entreprises. C'est le cas des administrations, des organisations à but non lucratif en général, des associations.

3. Formes de classification des entités

¹ COHEN, E, Dictionnaire de gestion, éd.la découverte, Paris, 1997, P.131

La diversité des entreprises rend nécessaire l'établissement de typologies. Ainsi, il sera possible de constituer des ensembles homogènes permettant de positionner une entreprise en fonction de caractéristiques ayant des incidences en termes de gestion.

Principalement on trouve trois critères de classification d'entreprises à savoir :

- Classification selon la forme juridique,
- Classification selon la nature d'activité ;
- Classification selon la dimension ou la taille.

3.1. Classification selon la forme juridique

En fonction de la personne qui détient le capital et des objectifs retenus par l'entreprise, on distingue deux types d'entreprises :

- **Les entreprises publiques** : leur capital est détenu totalement ou en partie par l'Etat ou les collectivités publiques.
- **Les entreprises privées** où on distingue les entreprises individuelles dans lesquelles un seul propriétaire assume tous les risques financiers (c'est le cas des artisans et des commerçants) ensuite il y a les sociétés où plusieurs associés assument tous les risques (société de personnes) ou une partie seulement (société de capitaux : SA, SARL), et Il existe en Algérie deux grandes familles de formes juridiques :

a. Personne physique : Ce type de forme juridique est adapté aux entrepreneurs qui veulent se lancer rapidement et aux entreprises de petites tailles. Elle ne nécessite ni un capital social ni un statut juridique.

b. Personne morale : Une personne morale est une entité virtuelle créée par une ou plusieurs personnes physiques ou morales dans un but commun (EURL, SARL, SPA, SNC,...), et elles ont plus ou moins toutes les mêmes caractéristiques :

- Rédaction auprès d'un notaire des statuts juridiques.
- Constitution d'un capital social.
- Publication des comptes sociaux auprès du CNRC.
- L'obligation d'être soumis au régime réel IBS.
- Dépôt annuel de la liasse fiscale (bilan comptable, compte de résultat,...).

- L'obligation dans certaines formes juridiques d'avoir un ou deux commissaires aux comptes (SARL, SPA...)¹

3.2. Classification selon la nature d'activité :

Selon la nature de leur activité, les entreprises sont aussi classées par branche ou par secteur. Une même entreprise peut se trouver classée dans plusieurs branches ; elle est par contre toujours classée dans un même secteur, celui qui correspond à son activité principale, et on distingue :

- **Le secteur primaire :** regroupe les entreprises liées à l'exploitation du milieu naturel, (agriculture, pêche, extraction minière).
- **Le secteur secondaire :** rassemble les entreprises qui réalisent la transformation des matières premières en biens de production.
- **Le secteur tertiaire :** Inclut les entreprises réalisant la production de services (commerces, banques, assurances, transport...).
- **Le secteur quaternaire :** la communication et l'informatique

3.3. Classification selon la dimension ou la taille

Les éléments relatifs aux effectifs, chiffre d'affaires, valeur ajoutée, capitaux propres et le résultat permettent de distinguer les petites, moyennes et grandes entreprises, et la classification selon l'effectif est la plus utilisée, et on distingue :

- Les très petites entreprises qui emploient moins de 5 employés ;
- Les petites entreprises qui emploient un effectif compris entre 5 et 10 salariés ;
- Les moyennes entreprises employant un effectif compris entre 10- 500 salariés ;
- Les grandes entreprises qui emploient plus de 500 salariés.

II. L'entreprise et ses partenaires

Les partenaires sont tous les interlocuteurs externes avec qui l'entreprise peut être amenée à travailler ou correspondre. Ils peuvent être, des particuliers, d'autres entreprises, des organismes publics ou privés, etc.

¹ <https://www.caci.dz>

1. Rôle des différents partenaires

a. Les clients : Les clients sont les personnes qui achètent les biens et services que propose l'entreprise. Ce sont :

- Des particuliers ;
- Des entreprises qui se procurent des biens et services pour leur propre fonctionnement ou pour les revendre, avec ou sans transformation, à un consommateur final ;
- Des administrations.

b. Les fournisseurs : Ce sont des entreprises qui vendent des produits à d'autres entreprises et on peut distinguer :

- **les fournisseurs de biens :** Ils vendent des matières premières, des fournitures ou des marchandises. Ce sont des partenaires réguliers qui satisfont les besoins de l'entreprise pour son activité quotidienne.
- **les fournisseurs d'immobilisations :** Ils procurent à l'entreprise le matériel productif et le mobilier. Ce sont des partenaires ponctuels qui satisfont les besoins liés au démarrage de l'activité et au renouvellement des moyens matériels usés.
- **les fournisseurs de services :** Ils peuvent proposer des services réguliers tels que le transport des produits finis, mais aussi des services ponctuels tels que la maintenance informatique.

c. Les associés : Ces personnes apportent des capitaux (de l'argent) lors de la création de l'entreprise. Ces capitaux sont utiles au démarrage de l'activité pour l'acquisition des locaux, des machines, des matières premières, des marchandises, etc.

Cette participation financière leur donne droit à des parts sociales qui leur permettent de participer aux décisions et, dans certains cas, de percevoir une rémunération sur les bénéfices de l'entreprise.

d. Les banques et autres institutions financières : Au démarrage de l'activité, elles permettent d'apporter des capitaux supplémentaires sous la forme d'un prêt en contrepartie d'une rémunération (les intérêts).

Tout au long de la vie de l'entreprise, elles représentent un partenaire important puisqu'elles vont détenir les comptes de l'entreprise qui recevront les paiements des clients et qui permettront le paiement des fournisseurs.

e. L'Etat : Représenté par le trésor public et les organismes sociaux

- Le Trésor public et les collectivités locales reçoivent les prélèvements des impôts (Taxe sur la valeur ajoutée, impôts sur les bénéfices, etc.), mais ils peuvent également verser des subventions (lors de la création d'une entreprise, pour rendre l'appareil productif moins polluant, etc.).
- Les organismes sociaux prélèvent sur les salaires des cotisations qui permettent de financer leurs actions. Une partie des cotisations est à la charge des salariés (cotisations salariales) et l'autre à la charge des employeurs (cotisations patronales).

2. Nature des relations de l'entreprise avec ses partenaires

Ces échanges sont appelés flux. Un flux est un mouvement de biens, de services, de capitaux ou d'informations entre l'entreprise et ses partenaires, et on distingue trois formes de flux :

- **Les flux réels ou physiques :** Ce sont les mouvements de biens (matières premières, fournitures, marchandises) et/ou de services (transport) entre deux acteurs.
- **Les flux monétaires ou financiers :** Ce sont des mouvements d'argent qui entrent dans l'entreprise (les encaissements) ou qui sortent (les décaissements).
- **Les flux d'informations.** Le fournisseur en matériel informatique envoie son nouveau catalogue à l'entreprise.

3. Les cycles

La modélisation de l'entreprise pour les comptables, les économistes et les financiers s'appuie sur la notion de cycle et on distingue :

– **Le cycle d'exploitation « Les opérations d'exploitations »**

C'est un cycle court et regroupe les opérations dont l'objet est de produire et vendre des biens et services qui engendreraient un surplus monétaire « revenu d'exploitation » et cela suivant le processus d'approvisionnement, production et en fin commercialisation.

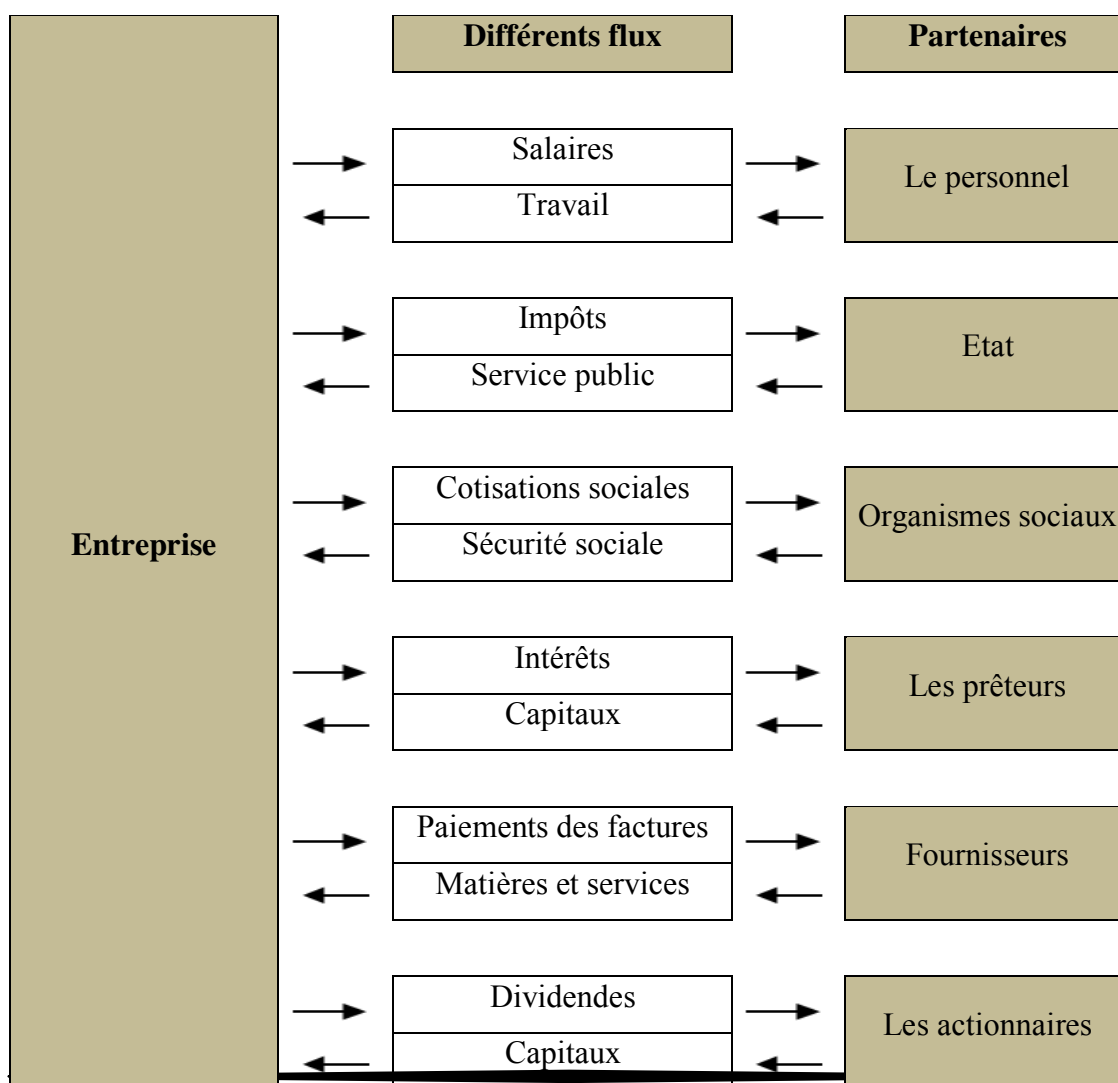
– **Le cycle d'investissement « Les opérations d'investissements »**

C'est un cycle long caractérisé par l'acquisition des équipements et de désinvestissement quand l'entreprise se sépare de ses équipements.

– **Le cycle de financement « Les opérations de financement »**

Est celui des opérations d'emprunts et de remboursement d'emprunts externes, l'augmentation de capital, leur périodicité est analogue a celle des investissements.

Figure n° 1 : Schéma des flux



III. L'entreprise et la communication financière

La communication financière est un domaine de la communication d'entreprise à la fois très méconnu et très récent. Pendant longtemps, on parlait plutôt d'information financière, destinée à un public spécifiquement ciblé dans le marché financier (investisseurs, analystes financiers, actionnaires...). Cette information très technique relevait d'obligations légales fixées à certaines entreprises (souvent cotées en bourse), elle avait pour but principal d'instaurer une certaine transparence sur les comptes afin de les situer sur le marché financier.

La communication financière est un élément clé de la transparence du marché et constitue une condition essentielle de la confiance des investisseurs, de la crédibilité et de la qualité d'une place financière dans son ensemble.

Le processus de communication financière commence au sein de l'entreprise. Des échanges permanents d'information en interne permettent d'obtenir des données fiables et précises sur la performance de l'entreprise et d'informer les employés sur les résultats passés et la stratégie future. La source et le facteur clef de succès de la communication financière est donc la qualité de la communication interne. L'approche de partage d'information au sein de la société permet d'améliorer les performances en interne et de renforcer l'image auprès des observateurs externes.

Avec la communication financière, les entreprises essaient de répondre à quelques exigences fondamentales :

- Répondre aux obligations légales et réglementaires du pays concerné s'il en existe.
- Informer les actionnaires et l'ensemble de la communauté financière sur les résultats de l'entreprise : résultats annuels et périodiques.
- Créer, développer et renforcer les liens de l'entreprise avec son environnement économique, financier et interne.

1. Les sources de la communication financière

Plusieurs sources sont à la disposition de la communication financière de l'entreprise, et le chargé de cette mission peut s'appuyer sur :

- La comptabilité financière ;

- La comptabilité analytique :
- L'analyse financière.

a- La comptabilité financière

Selon l'article N° 03 de la loi 07/11 du 25 Novembre 2007 portant le Système Comptable Financier (SCF) ; la comptabilité peut être définie comme un système d'organisation de l'information financière permettant de classer, saisir, évaluer, enregistrer, des données de base chiffrés correspondants aux opérations de l'entité et de présenter les états financiers, donnant une image fidèle de la situation financière de l'entité à la date de clôture des comptes, et elle permet :

- De produire les états financiers prévus par le SCF ;
- D'alimenter en données l'analyse financière «diagnostic » qui permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, sa rentabilité globale, et son plan de trésorerie ;
- De fournir des données à la comptabilité analytique qui permet l'établissement des coûts, des prix de revient, et l'étude analytique de la rentabilité dans une optique de prise de décision ;
- D'être un cadre référentiel à la préparation des budgets en facilitant les estimations, les prévisions et la planification à moyen terme ;
- D'être un élément du système de contrôle de la gestion de l'entreprise.

b. La comptabilité analytique

La comptabilité analytique est une discipline particulière qui prend ses sources dans la comptabilité générale. Elle permet de procéder au calcul de différents coûts (coûts complets, coûts partiels) et constitue, à ce titre, un véritable outil de gestion et de pilotage de l'entreprise.

« Selon Mokhtar Lekhel, la comptabilité industrielle est devenue comptabilité analytique d'exploitation. C'est un système d'évaluation des coûts de revient par produit, avec des techniques de répartition des charges directes et indirectes sur chaque type d'activité de l'entreprise afin de déterminer le coût de production, le coût de

revient et la marge bénéficière par unité produite, pour chaque catégorie de biens ou de services ». ¹

c. l'analyse financière

Selon Elie COHEN, 1997, l'analyse financière constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances » ²

2. Introduction à l'analyse financière.

Pour s'introduire à l'analyse financière, il s'avère important de comprendre certains concepts et mots clés. Le diagnostic financier, comme il est détaillé ci après, peut être défini comme étant une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par les dirigeants de l'entreprise à destination des tiers, et qui commence par la collecte des informations, l'analyse attentive de ces informations, et la mise en œuvre des indicateurs significatifs.

Les utilisateurs de l'information comptable et financière sont différents selon la personne qui rédige le diagnostic, il peut être à l'interne de l'entreprise (l'analyste financier de l'entreprise), ou bien externe (banquier, actionnaire, ... etc.), cette diversité des utilisateurs se traduit par l'existence de deux types de diagnostic financier qui sont le Check up et le diagnostic de type Curatif (disons soignant).

Pour faire le passage du bilan comptable au bilan financier, on juge obligatoire et important de répondre et de comprendre qu'est ce qu'un bilan (Actif et Passif et Trésorerie). Un passage qui se conjugue par une série de retraitements et de reclassements du bilan. Après avoir fait ce passage, on passera ensuite à présenter le compte de produits et charges tout en exposant les trois concepts fondamentaux de bénéfice, rentabilité et liquidité, ce qui permet de soulever les différents résultats (d'exploitation, financier, courant, non courant, avant impôt, et net).

Enfin, il reste à traiter le dernier outil permettant de savoir comment l'entreprise génère sa rentabilité, c'est l'état de soldes de gestion (E.S.G) qui va servir à déterminer les

¹Mokhtar Lekhel, Dictionnaire d'économie contemporaine, page 143, Edition Vuibert

² COHEN,E, Analyse financière, 4^{ème} éd. Economica, Paris, 1997,p.8

différents résultats (marge brute, production de l'exercice, valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat courant, et le résultat net).

2.1. Le Diagnostic Financier

L'analyse financière a un caractère rétrospectif. Elle porte sur l'évolution passée et les caractéristiques constatées au moment de l'analyse. Elle se distingue ainsi des travaux de gestion prévisionnelle orientés vers l'action.

L'analyse financière comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation, ou diagnostic financier, dont l'objet est de prévoir et d'anticiper les risques, et en particulier les risques financiers, qui menacent l'entreprise. En effet, la situation constatée à un moment donné contient potentiellement les éléments de transformation de cette situation. Le prolongement des tendances constatées au cours d'une période peut également permettre d'anticiper l'évolution de la situation financière en tenant compte des éléments nouveaux susceptibles d'intervenir. Rien ne saurait cependant remplacer en ce domaine, et sous réserve de la disponibilité et de la fiabilité de l'information prévisionnelle, l'élaboration de documents financiers prévisionnels.

La qualité du diagnostic financier va dépendre d'une part, de la démarche suivie par l'analyste financier lors du traitement des informations disponibles et de l'élaboration des indicateurs fondamentaux, d'autre part, de son expérience des problèmes des entreprises. La phase du diagnostic, si elle privilégie les aspects financiers, déborde largement ce cadre et doit s'appuyer sur l'ensemble des aspects économiques et sociaux de la vie des organisations.

2.2. Objectifs du Diagnostic Financier

Selon ses objectifs, l'analyste financier étudiera plus particulièrement certains aspects de la situation financière de l'entreprise. Son développement et son fonctionnement repose sur l'aménagement d'une double contrainte financière de solvabilité et de rentabilité.

Un banquier qui prête à long terme se préoccupe de la capacité bénéficiaire de l'entreprise, de la part des charges financières dans les résultats de l'entreprise et de sa structure financière. S'il prête à court terme, il étudiera la liquidité de l'entreprise, la saisonnalité de son activité et sa sensibilité face aux fluctuations de la conjoncture.

L'approche sera encore différente pour le fournisseur qui va accorder un crédit fournisseur important ou un groupe qui désire acquérir cette entreprise.

Quels que soient les objectifs, un bon diagnostic nécessite l'étude des deux dimensions de la situation financière de l'entreprise à savoir : l'équilibre financier et la mesure de la rentabilité des capitaux investis. Ces deux objectifs permettront d'évaluer le degré d'autonomie de l'entreprise et éventuellement sa valeur sur le marché.

2.3. L'équilibre financier

L'équilibre financier et les conditions de financement peuvent être appréciés soit à un moment donné soit sur une période. On distingue ainsi l'analyse statique du bilan de l'analyse dynamique des flux financiers.

L'analyse statique est fondée sur l'étude de la structure du capital de l'entreprise (actif et endettement). La méthode utilisée est la confrontation des différents éléments complémentaires ou opposés de cette structure sous forme d'écarts (le Fonds de Roulement) ou de rapports (les Rations). L'analyse dynamique mesure les transformations du volume et de la structure du capital sur plusieurs périodes successives. Elle est fondée sur la mesure et l'analyse des flux financiers.

L'étude de l'équilibre financier distingue très nettement l'équilibre financier à long terme et le problème du financement et l'étude de la trésorerie, c'est-à-dire l'étude des conditions de l'ajustement des flux financiers à court terme. L'indicateur d'équilibre à long terme le plus souvent utilisé est le fonds de roulement défini comme l'excédent des capitaux à long terme sur les emplois à long terme.

2.4. La rentabilité

L'étude de la rentabilité a pour objectif de déterminer la rentabilité des capitaux engagés dans l'entreprise. Elle met essentiellement en œuvre la méthode des ratios. On fait la distinction entre deux notions : la rentabilité économique qui traduit l'efficacité de l'entreprise dans la mise en œuvre de son capital économique, et la rentabilité financière qui mesure le rendement du placement financier des investisseurs.

3. La démarche de Diagnostic financier

Tout diagnostic s'appuie nécessairement sur une méthodologie composée de deux étapes ou plus à savoir :

- La collecte des informations ;
- Le traitement et l'analyse de ces informations ;
- La sélection et la mise en forme d'indicateurs significatifs.

3.1. La collecte des informations

Les informations collectées peuvent être d'origine intérieure ou extérieure et sont variables. Cependant, dans le cas d'un diagnostic général, l'outil privilégié et utile pour l'enquêteur est de disposer d'un certain nombre de documents financiers de synthèse issus du système comptable, notamment les bilans, les comptes de produits et charges, les annexes, c'est-à-dire les états de synthèse des 2 ou 4 dernières années.

3.2. L'analyse des informations

L'analyse financière permet à l'enquêteur de s'informer d'une manière détaillée du fonctionnement de l'entreprise et de sa situation. L'analyse permet de déceler les points forts et les points faibles de l'entreprise, elle permet également à l'enquêteur d'évaluer la situation financière de l'entreprise d'une manière plus objective et réelle.

3.3. La sélection des indicateurs significatifs

Ces indicateurs sont construits sur la base des informations retraitées dans la perspective du diagnostic financier, c'est-à-dire offrant le moins possible de difficultés d'interprétation financière. L'analyse ne doit pas se limiter à l'étude des documents financiers relatifs à un seul exercice comptable mais couvrir la période la plus longue possible, afin de mettre en évidence les évolutions voulues ou subies par l'entreprise. L'interprétation du niveau des indicateurs est souvent faite sur la base des comparaisons dans le temps ou de références professionnelles et sectorielles. La qualité de l'interprétation repose surtout sur la capacité à bien cerner les spécificités de l'entreprise et de son environnement.

4. Les types du diagnostic

La diversité des utilisateurs de l'analyse financière, selon que l'analyste se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise et la multiplicité des objectifs fait que les outils et les démarches d'analyse sont variés. On peut distinguer dans ce cadre deux types de diagnostic utilisés dans la pratique à savoir :

a. Le check-up

Le check-up à titre préventif permet de faire périodiquement le point de la situation. La périodicité du check-up peut varier entre 3 à 5 ans selon l'évolution de l'entreprise et la conjoncture socio-économique.

Le check-up permet de révéler à temps les points forts et les points faibles de l'entreprise et palier les inconvénients qu'ils occasionnent.

b. Le diagnostic de type Curatif

Le diagnostic type Curatif est généralement provoqué par une perturbation ou une déficience dans le fonctionnement de l'entreprise causant des résultats négatifs pour sa survie. Cette déficience concerne généralement la situation financière, ou la rentabilité de l'entreprise, comme elle peut être imputable à une mauvaise activité de l'entreprise. Pour cela, il serait indiqué de procéder à un diagnostic de type Curatif qui peut aider à détecter l'origine de la perturbation et de la déficience enregistrée dans l'entreprise.

5. Les conditions de l'analyse financière

L'analyse financière porte sur le traitement des données comptables de l'entreprise et des données économiques relatives à l'entreprise elle-même et à son environnement.

Les responsables financiers de l'entreprise et les tiers sont dans une situation très différente. Les premiers disposent de toutes les données comptables et des informations sur leur condition d'élaboration. Ils connaissent également les conditions dans lesquelles ont été prises les décisions qui se traduisent par des résultats comptables et les objectifs visés par l'entreprise. Par contre, leur connaissance de l'environnement et, en particulier, de la concurrence est souvent limitée.

Parmi les tiers, il faut distinguer les entreprises, les banques, et les autres institutions financières. Les entreprises sont généralement dans une situation peu favorable pour apprécier la situation d'un concurrent ou des entreprises avec lesquelles elles sont en relation. Si ces dernières ne sont pas tenues à la publication de leurs résultats, il leur est souvent difficile d'avoir des informations sur un concurrent ou d'en exiger d'un fournisseur ou d'un client. Elles peuvent parfois disposer de ce que l'on appelle pudiquement « les renseignements bancaires ».

Au contraire, les institutions financières sont bien et mieux placés pour accumuler systématiquement des informations sur différentes entreprises appartenant au même secteur. Outre les informations publiées, les banquiers sont en mesure d'obtenir des informations relativement détaillées sur les entreprises à qui ils consentent des crédits. Ils disposent ainsi des bases de comparaison extrêmement utiles au sein des différents professionnels. Ces comparaisons jouent un rôle important dans la formation d'un diagnostic.

6. Les décisions financières

Les deux décisions principales, d'ailleurs liées, qui exigent une analyse financière préalable détaillée, sont la décision d'investissement et la recherche des moyens de financement.

Au moment d'établir un plan d'investissement et de financement dont la réalisation va venir modifier profondément la structure d'actif et du passif, il est indispensable de connaître la situation financière de l'entreprise et son évolution récente. L'analyse sera principalement orientée vers l'étude de la structure de l'actif, et sur la capacité d'emprunt et de remboursement.

L'évolution antérieure des conditions de financement (emprunts, et autofinancement) permet d'expliquer la structure constatée à un moment donné et son évolution probable en l'absence de nouveaux programmes. Cette forme d'analyse financière a un caractère discontinu ; elle intervient au moment des travaux de préparation d'un plan et de l'établissement des dossiers de demande de crédits.

7. Le contrôle financier

Le contrôle de la réalisation de la politique financière vise principalement les conditions de réalisation de l'équilibre financier et le niveau de rentabilité. Ce contrôle a de nombreux aspects et dépend des méthodes de gestion prévisionnelle utilisées par l'entreprise.

Seul le contrôle de la réalisation du plan d'investissement et de financement conduit à une véritable analyse financière. Celle-ci interviendra le plus souvent au moment où l'on établit de manière rigoureuse les documents de synthèse comptables.

Son objet est de mesurer les conditions de réalisation du plan (équilibre des emplois et des ressources) et de contrôler l'évolution de la situation financière initiale au moment de l'élaboration du programme d'investissement.

Cette analyse est orientée vers l'information de la direction générale et éventuellement des banquiers. Elle se traduit par la tenue d'un tableau de bord financier.

8. L'information des tiers

L'information des tiers peut conduire à des analyses financières suivant les obligations qui sont faites à l'entreprise ou suivant sa politique à l'égard du marché financier et du grand public.

Ces analyses ne sont pas spécifiques ; elles sont le plus souvent une adaptation des analyses réalisées à des fins de gestion interne. C'est le cas, par exemple, des informations fournies dans le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale. Les banquiers et les autres institutions financières peuvent toutefois contraindre l'entreprise à des analyses particulières à l'occasion des négociations portant sur la réalisation d'une opération d'emprunt. La politique de l'entreprise à l'égard des tiers sera le plus souvent toujours prudente.

Chapitre II- Les instruments de l'analyse financière

I- analyse fonctionnelle du bilan

1. Concept de bilan fonctionnel

« Bilan conçu par type de fonction pour classer toutes les opérations effectuées par une entreprise ». ¹

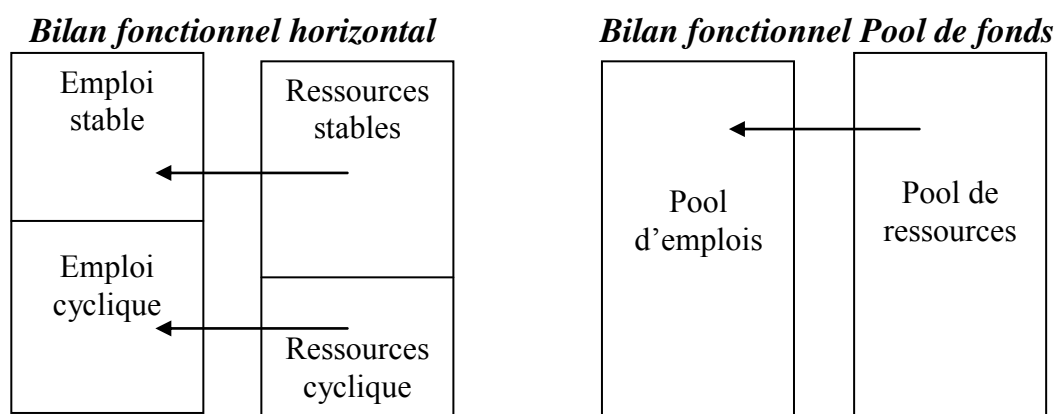
Le bilan fonctionnel présente le cumul des flux de ressources et d'emplois échangés depuis la création de l'entreprise. Ces flux sont évalués à leurs valeurs d'origine, et les ressources sont considérées comme postes de passif et emplois postes d'actif. Les fonds qui entrent ou qui sortent sont classés selon une décision initiale à savoir.

- D'une décision qui, à l'origine, a engagé l'entreprise à long terme (plus d'un an) ;
- D'une décision n'ayant d'effet qu'à court terme (moins d'un an),

On distingue deux familles de bilans fonctionnels.

- **Les bilans fonctionnels traditionnels** : dans lesquels les ressources stables du haut de passif sont censés de financer en priorité les emplois stables du haut de l'actif. Cette conception est appelée aussi « bilan fonctionnel horizontal »
- **Les bilans Pool de fonds** : (masse commune) dans lesquels la masse des ressources forme un ensemble qui finance indistinctement l'ensemble des emplois, et reste moins utilisé.

Schéma n° 2 : Présentation des bilans fonctionnels



Source : G. Langlois. *Gestion financière*, éd Foucher, Pris 2002. P30

¹ Mokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002.P 77

2- Les grandes masses du bilan fonctionnel

a- Cycle d'exploitation : Se sont les éléments circulants et on distingue :

- L'actif circulant « emploi cyclique », qui contient le montant brut des stocks, créances et disponibilités.
- Le passif circulant « ressources cycliques » ou dettes du passif qui contient des dettes fournisseurs, dettes diverses.

b- Cycle long : C'est les ressources stables et les emplois stables et on distingue :

- Les ressources stables qui sont des ressources propres qui contiennent les capitaux propres, amortissements et provisions, les dettes financières.
- Les emplois stables : sont les investissements « immobilisations brutes ».

Schéma n° 3: Présentation des grandes masses du bilan fonctionnel

| | | |
|-----------------------------------|-------------------------------|--|
| <i>Emplois Stables (ES)</i> | <i>Immobilisations Brutes</i> | |
| <i>Emplois Cycliques (EC)</i> | <i>Actif Circulant Brut</i> | |
| | | <i>Capitaux Propres</i> <i>Amortissements et Provisions</i> <i>Dettes Financières</i> |
| | | <i>Dettes d'Exploitation</i> <i>Dettes Diverses</i> <i>Soldes Créditeurs des Banques</i> |
| | | <i>Ressources Stables (RS)</i> <i>Ressources Cycliques (RC)</i> |

Source : G. Langlois. *Gestion financière, éd Foucher, Pris 2002. P31*

3-Les retraitements du bilan comptable

On procède à des modifications pour obtenir un bilan fonctionnel comme suit :

- Les amortissements et les provisions pour dépréciation sont éliminés de l'actif puis ajoutés aux ressources propres du passif (avec les provisions pour risques et charges qui y figuraient déjà).

Donc : Ressources propres = capitaux propres + amortissements et provisions.

- Le poste « actionnaires – capital non appelé » est éliminé de l'actif puis retranché des capitaux propres au passif.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices sont éliminées de l'actif et retranchées des capitaux propres au passif.
- Les primes des remboursements des obligations sont éliminées de l'actif et retranchées des dettes financières au passif.
- Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques sont retranchés des dettes financières et ajoutés aux dettes circulantes.
- Les comptes courants d'associés créditeurs sont souvent classés parmi les dettes financières, et ils peuvent être classés dans les dettes circulantes à la rubrique des dettes diverses lorsqu'ils représentent des dépôts temporaires.
- Les intérêts courus sur emprunts sont retranchés des dettes financières puis ajoutés aux dettes circulantes.
- Les écarts de conversion éliminés de l'actif et du passif. En contrepartie, les créances et les dettes concernées par ces écarts doivent être ramenées à leur valeur d'origine.

b- Les retraitements d'éléments hors bilan

- Les effets escomptés et créances cédées non échus sont ajoutés à l'actif circulant dans les créances d'exploitation et ajoutés aux dettes circulantes dans les soldes créditeurs de banque.
- La location – financement : elle englobe le crédit-bail avec et sans option d'achat et ajoutée aux immobilisations à la valeur d'origine et l'équivalent des amortissements est ajoutée aux ressources propres et la partie non amortie est ajoutée aux dettes financières.

4. Analyse de l'équilibre fonctionnel

4.1. Le fonds de roulement (FR)

« C'est la différence entre le montant des ressources permanentes et le montant des valeurs immobilisées nettes. On l'appelle aussi le fonds de roulement fonctionnel, c'est à dire la différence entre les ressources stables et les emplois stables ».¹

Le principe d'affectation consiste à affecter les ressources stables prioritairement au financement des emplois stables.

La règle d'équilibre fonctionnel exige que les ressources stables soient suffisantes pour financer les emplois stables. Le fonds de roulement est la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables, et il est obtenu par les deux méthodes suivantes :

Par le haut du bilan : $Fonds\ de\ Roulement = Ressources\ Stables - Emplois\ Stables$

Par le bas du bilan : $Fonds\ de\ Roulement = Actif\ Circulant - Dettes\ Circulantes$

Le montant du fonds de roulement devrait être positif pour réaliser la règle de l'équilibre qui est nécessaire aux entreprises du fait des décalages dans le temps c'est-à-dire :

- Décalage entre les achats et les ventes qui entraînent la constitution de stocks.
- Décalage entre les produits comptables et les paiements correspondants qui donnent naissance à des créances.
- Décalage entre les charges et leur paiement qui entraîne des dettes.

4.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

« Ce besoin en fonds de roulement se détermine en comparant la différence actif circulant et trésorerie avec la différence dette à court terme et concours financiers à court terme ».²

Le besoin en fonds de roulement contient deux parties : le besoin en fonds de roulement d'exploitation et le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

$$BFR = Stocks\ et\ en-cours\ de\ l'actif\ circulant - Dettes\ Circulantes$$

¹ Mokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002. P343

² Idem

a. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

« Le besoin en fonds de roulement d'exploitation se détermine en comparant d'une part les valeurs et créances d'exploitation et d'autres part les dettes d'exploitation ». ¹

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est le besoin de financement de décalage entre les emplois cycliques et les ressources cycliques.

- **Emplois cycliques** : sont les stocks et en-cours, avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation, créances d'exploitation, charges constatées d'avance relatives à l'exploitation.
- **Les ressources cycliques** : (des dettes d'exploitation) : sont les avances et acomptes reçus sur commande en cours, les dettes fournisseurs et acomptes rattachés, dettes fiscales et sociales, les produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

$$BFRE = \text{Emplois Cycliques} - \text{Ressources Cycliques}$$

b. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

« Le besoin en fonds de roulement hors exploitation se détermine par comparaison entre les créances hors exploitation et les dettes hors exploitation ». ²

Il est la part des emplois hors exploitation non financés par les ressources hors exploitation, et qui sont les créances diverses et le capital souscrit et appelé non versé.

Les ressources hors exploitation sont les dettes diverses, dettes sur immobilisation et acomptes rattachés, dettes fiscales « impôts sur les sociétés » et autres dettes diverses.

$$BFRHE = \text{Emplois Cycliques Hors Exploitation} - \text{Ressources Cycliques Hors Exploitation}$$

$$\text{Besoin en Fonds de Roulement (BFR)} = BFRE + BFRHE$$

¹ IMokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002.P 70

² Idem.P 70

4.3. La trésorerie

« La trésorerie d'une société à une date déterminée est la différence à cette date entre les ressources mise en ouvre pour financer son activité et les besoins entrainés par cette activité »¹

Elle représente la différence entre les disponibilités (trésorerie d'actif) et les concours bancaires (trésorerie d'actif) et les concours bancaires (trésorerie du passif).

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Disponibilités} - \text{Concours Bancaires.}$$

- **Les disponibilités** : regroupent les comptes caisse, banque, et chèques postaux et les valeurs à l'encaissement.
- **Les concours bancaires** : regroupent les comptes bancaires à soldes créditeurs et les concours bancaires courants.

Elle représente aussi la différence entre le fonds de roulement et le besoins en fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoins en Fonds de Roulement}$$

Si la trésorerie est négative, et ce déficit est permanent « structurel », il faut remédier à la situation en reconstituant le fonds de roulement global par un apport de ressources mises durablement à la disposition de l'entreprise sous la forme :

- D'une augmentation de capital ;
- D'apport en compte courant par les associés.
- D'une politique stricte d'auto financement : non distribution de bénéfices pendant un certain temps.

Et par des actions comme :

- Une réduction de volume des stocks et par une accélération de leur rotation.
- Un accroissement de la durée de crédit fournisseurs.
- Une diminution de la durée des crédits accordés aux clients.

5. Les ratios des bilans fonctionnels

¹ BURLAUD A, Dictionnaire de gestion, 2^{ème} édition, Vanves 2004, Page 330.

« On appelle un ratio un rapport économique ou financier en pourcentage, en nombre de jours ou d'années ou sous forme de coefficients, en vue d'obtenir une information relative plus expressive que les montants eux-mêmes, en valeur absolue. Les termes du rapport peuvent être des grandeurs comptables ou des données extracomptables »¹

Donc les ratios peuvent être utilisés pour comparer la situation actuelle de l'entreprise :

- Soit avec les situations passées de la même entreprise.
- Soit avec la situation actuelle d'autres entreprises.

a- Ratios de structure financière

« Un ratio de structure financière est un rapport entre deux grandeurs du bilan fonctionnel »².

« C'est une combinaison des ratios de structure du bilan et de ratios de couverture »³.

Donc c'est les ratios qui déterminent le financement des emplois stables par des ressources stables.

a.1. Le ratio de la couverture des emplois stables

Ce ratio actuellement abandonné au profit du ratio de couverture des capitaux investis, et il obtenu par le rapport suivant :

$$\text{Ressources stables} / (\text{Emplois Stables})$$

a.2. Le ratio de couverture stable des capitaux investis

Il est prudent de financer les ressources stables, non seulement les emplois stables mais aussi le BFRE, car le capital investi est défini comme la somme des actifs immobilisés et du BFRE et donne la formule suivante pour le ratio de couverture.⁴

Il est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Ressources stables} / (\text{Actif Immobilisé} + \text{BFRE})$$

a.3. Le ratio d'indépendance financière

Le problème de l'endettement financier égal aux dettes financières augmentées des soldes créditeurs de banque (y compris les effets escomptés non échus).

¹ A.SILEM, Encyclopédie de l'économie et de gestion, HACHETTE Education 1991, Page515

² G. Langlois. Gestion financière, éd Foucher, Pris 2002.P 45

³ Mokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002.P 610

⁴ G. Langlois. Gestion financière, éd Foucher, Pris 2002.P 45

Le taux d'endettement financier est donné par le ratio suivant :

$$\text{Endettement Financier} / \text{Capitaux Propres Appelés}$$

Si le taux dépasse 100% les banques refusent généralement d'accorder des crédits.

b- Ratios de rotation

« Ils permettent d'exprimer le délai moyen supporté par l'entreprise, ou accordé à celle-ci, et li au cycle d'exploitation »¹.

b.1. Relation entre le besoin en fonds de roulement et le chiffre d'affaires

Le BFRE est fonction du chiffre d'affaires, si la durée des décalages entre les ventes, les achats et les paiements correspondants reste constante. Le BFR reste sensiblement proportionnel au chiffre d'affaires. La proportionnalité est mesurée par un ratio appelé « Poids du besoin en fonds de roulement d'exploitation », et il est calculé par la formule suivante :

$$BFRE / CA HT$$

b.2. Poids du BFR :

L'accroissement du « Poids du BFRE » témoigne soit d'un accroissement des décalages de l'actif circulant, soit d'une réduction des décalages du passif (dettes d'exploitation).

Lorsqu'on constate une modification du Poids du BFRE, on peut préciser les décalages responsables de cette évolution par des délais indiqués par les ratios de rotation.

Ces délais de rotation sont obtenus en formant le rapport entre un poste du BFRE et un flux d'achat, de production ou de vente. Ils sont exprimés en une unité de temps (jour). Les délais de rotation sont exprimés en unités de temps (généralement le jour), il est nécessaire de convertir la période annuelle du flux dans l'unité de temps (le jour) exprimant le délai, en multipliant le rapport par 360. Il est obtenu par le rapport suivant :

$$(\text{Poste du BFRE} / \text{Flux annuel}) \times 360$$

b.3. Le délai de rotation des stocks : Il est obtenu par les rapports suivants :

Achats : $(\text{Stocks moyens} / \text{Coût annuel de production}) \times 360$

Production : $(\text{Stocks moyens} / \text{Cout annuel des achats}) \times$

¹ A.SILEM, Encyclopédie de l'économie et de gestion, HACHETTE Education 1991, Page518

b.4. Le délai de règlement des clients (ratio de crédits clients)

Les créances clients sont égales à la moyenne des créances clients brutes observées à l'ouverture et à la clôture de l'exercice.

Elles sont augmentées des effets escomptés non échus et des écarts de conversion-actif relatifs aux créances clients ; elles sont diminuées des avances et acomptes reçus des clients et des écarts de conversion-passif relatifs à ces créances.

Il est obtenu par le rapport suivant :

$$(Moyenne\ des\ créances\ clients / Ventes\ annuelles\ TTC) \times 360$$

b.5. Le délai de règlement aux fournisseurs (ratio de crédits- fournisseurs)

Les dettes fournisseurs égales à la moyenne des dettes fournisseurs observées à l'ouverture et à la clôture de l'exercice.

Ces dettes sont diminuées des avances et acomptes versés sur commandes, et elles tiennent compte des écarts de conversion relatifs aux dettes fournisseurs. Il est exprimé en jours et obtenu par le rapport suivant :

$$(Moyenne\ des\ dettes\ fournisseurs / Achats\ TTC + Services\ extérieurs\ TTC) \times 360$$

II- Analyse patrimoniale du bilan

1-définition du bilan liquidité

Le bilan liquidité ayant pour objet de calculer la valeur du patrimoine, les postes du bilan doivent être évalués à leur valeur actuelle « au prix actuellement en vigueur ».¹

Le bilan liquidité est habituellement établi par un tiers créancier (souvent une banque) qui cherche, de l'extérieur à apprécier la solvabilité d'une entreprise cliente avant de lui accorder un crédit, le créancier ne dispose que des informations publiées sur les documents comptables. Par prudence, il ne prend pas en compte les plus-values latentes afin de courir un minimum de risque.

2- Les grandes masses du bilan liquidité

On distingue quatre grandes masses :

Deux d'entre elles concernent les postes dans l'échéance est plus d'un an.

- Les actifs à plus d'un an.
- Les capitaux permanents (capitaux propres et dettes à plus d'un an).

Les deux autres correspondent aux postes dont l'échéance est à moins d'un an.

- Les actifs à moins d'un an.
- Les dettes à moins d'un an.

3- Principes

a. Liquidité de l'actif du bilan

« Un élément d'actif est liquide quant on peut le vendre rapidement (cas de bien) ou l'encaisser (cas de créances) ». ²

Les actifs sont classés par ordre de liquidité croissante, et ils contiennent :

- Les actifs immobilisés par leurs valeurs nettes.
- Les créances à plus d'un an d'échéance restant à courir, ce sont généralement des prêts, mais il peut s'agir de créances clients dont l'échéance est particulièrement éloignée.
- Les actifs à moins d'un an, et figurent pour leur valeur nette.
- Les stocks et les en-cours.

¹G. Langlois. Gestion financière, éd Foucher, Paris 2002.P 49

²Idem.P 50

- Les créances à moins d'un an d'échéance restant à courir, et aucune distinction n'est faite entre les créances d'exploitation et les autres créances à moins d'un an.
- Les disponibilités.

b- L'exigibilité du bilan

« Une dette est exigible quand elle est arrivée à échéance. Par extension, on dit d'une dette qu'elle est exigible quand son échéance est proche »¹.

Le passif du bilan est classé par ordre d'exigibilité croissante et comprend ces éléments :

- **Les capitaux permanents** : ce sont les éléments du passif dont l'échéance est la plus lointaine et ils figurent en haut du bilan.
- **Les dettes à plus d'un an** : ce sont généralement des emprunts.
- **Les dettes à moins d'un an.**

4- Le passage d'un bilan comptable à un bilan financier (liquidité)

Le passage d'un bilan comptable au bilan liquidité nécessite un reclassement des créances et des dettes en fonction de leur échéance et des retraitements spécifiques pour certains postes à partir d'informations supplémentaires (l'annexe, liasse fiscale...etc.).

a. Les retraitements concernant l'actif

- **L'actif fictif** : est les postes de l'actif dépourvus de valeur vénale. Ils y figurent uniquement pour des raisons comptables et d'équilibre arithmétique du bilan. Cet actif doit être éliminé du bilan patrimonial, en contrepartie, on réduit les capitaux propres du passif.
- **L'écart de conversion – actif** : Il représente une perte de change latente et doit être éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres si la perte n'est pas couverte par une provision pour pertes de change au passif.
- **Les charges constatées d'avance** : Elles sont des créances mais à caractère incertain, le bilan liquidité étant établi dans une optique de prudence, et donc ces charges doivent être éliminées de l'actif et retranchées des capitaux propres. Parfois ces charges sont maintenues et reclassées avec les stocks.
- **Actionnaires, capital souscrit non appelé** : doit être reclassé dans les créances à moins d'un an.

- **Le fonds de commerce** : par prudence, la valeur du fonds de commerce sera éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres au passif.
- **Valeurs mobilières de placement** : figurera dans la rubrique disponibilité.
- **Les effets escomptés non échus** : réintégrés aux créances à moins d'un an et réintégrés pour contrepartie aux dettes à moins d'un an (soldes créditeurs banques).

b- Les retraitements du passif

- Les dividendes à payer** : le bilan liquidité doit être établi après répartition des bénéfices. Ces dividendes doivent être retranchés du résultat et ajoutés aux dettes à moins d'un an.
- Les dettes fiscales latentes** : doivent faire l'objet du retraitement suivant : L'impôt latent sera retranché des capitaux propres et ajouté aux dettes à plus d'un an.
- Les provisions pour risques et charges** : qui sont des dettes probables doivent être inscrites soit dans les dettes à plus d'un an, soit dans les dettes à moins d'un an, c'est-à-dire en fonction de leur échéance.
- Les comptes courants d'associés** : sont transférés des dettes financières aux capitaux propres s'ils sont bloqués.
- L'écart de conversion – passif** : qui représente un gain de change latent et il doit être reclassé dans les capitaux propres.
- Les produits constatés d'avance** : doivent faire l'objet d'un reclassement dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an.

Schéma n° 4: Présentation des grandes masses du bilan financier

| ACTIF | | PASSIF | |
|------------------------|--|-------------------|---------------------|
| Actif incorporel | Actif Immobilisé (Actif Fixe) (AF) | Capitaux Propres | Capitaux Permanents |
| Actif corporel | | Dettes à Moyen et | |
| Actif financier | | Long Terme | |
| Autres immobilisations | | (DMLT) | |
| Valeurs d'exploitation | Actif Circulant (AC) | Dettes à Court | Capitaux Circulants |
| Valeurs réalisables | | Terme | |
| Valeurs disponibles | | (DCT) | |

Source : Tableau réalisé par nos soins, à partir de mémoire l'analyse financière d'une entreprise, SEMSAR N, SELLAMI N .2012/2013. Page 20

¹ G. Langlois. Gestion financière, éd Foucher, Paris 2002. P 50

Schéma n° 5 : Comparaison des grandes masses du bilan fonctionnel et bilan financier

| Bilan fonctionnel | | Bilan financier | |
|--------------------------|---------------------------------|------------------------------------|---------------------------------|
| Actif Immobilisé Brut | | Capitaux Propres + | |
| | | Amortissements et Provisions | |
| | | + | |
| | <i>FR</i> <i>Fonctionnel</i> | Dettes Financières | <i>FR</i> <i>Financier</i> |
| Actif Circulant Brut | | Dettes Circulantes | |
| | | Amortissements et provisions | Amortissements et Provisions |
| | | Immobilisations Nettes | Capitaux Propres |
| | | + | + |
| | | Créances à plus d'un an | Dettes à plus d'un an |
| | | Stocks nets | Dettes Circulantes |
| | | + | |
| | | Créances nettes à moins d'un an | |

Figure n° 1 : Comparaison entre bilan fonctionnel et bilan financier

Source : G. Langlois. *Gestion financière*, éd Foucher, Paris 2002.P 53

5. Le fonds de roulement financier (fonds de roulement permanent)

De nombreuses banques considèrent le fonds de roulement comme une marge de sécurité concernant le financement des immobilisations par des capitaux permanents et qui, de ce fait, reste disponible pour financer une partie du cycle d'exploitation.

a-Calcul du fonds de roulement

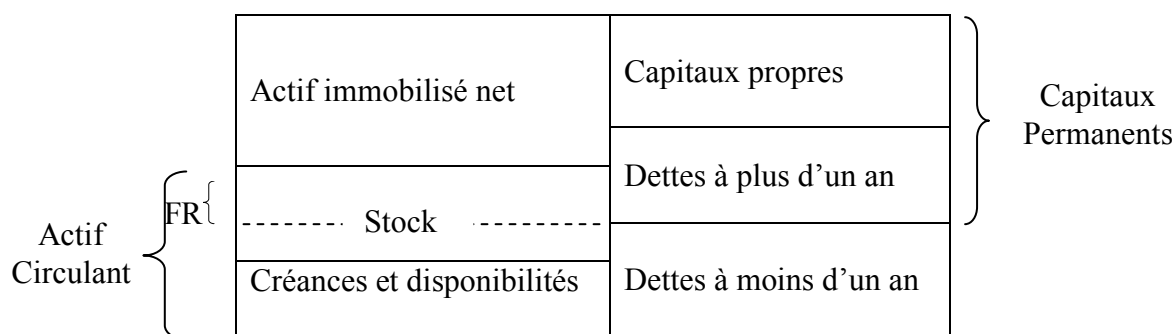
Par le haut du bilan : Fonds de roulement financier = capitaux permanents – actif immobilisé net

$$FR = CP - AI$$

Par le bas du bilan : Fonds de roulement financier = Actif circulant – dettes à moins d'un an.

$$FR = AC - DCT$$

Schéma n° 6 : Schématisation du fonds de roulement



Source : DEPRez Michel et DUVANT Marcel, Analyse financière, TECHNIPLUS, Paris 1999

On peut diviser le fonds de roulement financier en fonds de roulement propre et en fonds de roulement étranger.

- **Le fonds de roulement propre « FRp » :** Présente la partie de l'actif circulant financée par des capitaux propres.
- **Le fonds de roulement étranger « FRE » :** Présente la partie de l'actif circulant financée par les dettes à plus d'un an.

$FR_f = \text{fonds de roulement propre} + \text{fonds de roulement étranger}$

$$FR_f = FRp + FRE$$

6. La liquidité du bilan

La notion de liquidité exprime le délai nécessaire pour qu'un élément d'actif puisse être transformé en monnaie, dans des conditions normales d'utilisation. ¹

Le fait que les actifs à moins d'un an sont supérieurs aux dettes à moins d'un an, la liquidité du bilan fait présumer que la vente progressive des stocks et l'encaissement des créances permettra de payer les dettes dans les mois à venir afin d'éviter le risque de faillite à court terme.

a. Le ratio de liquidité générale

Les banques exigent que ce ratio soit supérieur à 1. Ce qui signifie que le fonds de roulement financier est positif.

$$\text{Actif à moins d'un an} / \text{Passifs à moins d'un an}$$

b. Le ratio de liquidité réduite (ratio de trésorerie)

Ce ratio exclut les stocks au numérateur, car un stock minimal doit être conservé pour le fonctionnement.

$$(Créances à moins d'un an + Disponibilités) / Passifs à moins d'un an$$

c. Le ratio de liquidité immédiate

Ce ratio comprend au numérateur que les disponibilités :

$$Disponibilités / Passifs à moins d'un an$$

7. La solvabilité de l'entreprise

« La solvabilité se définit généralement comme l'aptitude d'un agent économique à rembourser ses dettes lorsque celles-ci viennent à échéance »²

Donc elle est définie dans la perspective d'une liquidation de l'ensemble de la firme surtout en cas de cessation de paiement.

L'entreprise est solvable dans la mesure où l'actif réel est suffisant pour permettre de payer toutes les dettes.

a. Le ratio d'autonomie financière

Il mesure la capacité à s'endetter, et obtenu par la formule suivante :

$$Capitaux Propres / Total du Passif$$

b. Le ratio de solvabilité générale

Ce ratio mesure essentiellement la sécurité générale des tiers et la marge de crédit de l'entreprise. Il doit être supérieur à 2.

Il indique la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes ou sa capacité de remboursement et mesure la sécurité dont jouissent les créanciers et facilite l'obtention de nouveau crédit.

$$Actif réel / Total des Dettes$$

¹ COHEN E, Dictionnaire de gestion, éd. la découverte, Paris, 1997, P.41

² Idem, P.332

III- Analyse du compte de résultat

1. Les soldes intermédiaires de gestion

« Ce sont tous les soldes qui découlent de chaque séquence de compte ». ¹

Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges de l'exercice.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion peut être déterminé en cascade.

2- La production et la marge commerciale

La production est formée par :

- La production vendue par le chiffre d'affaires
- La production stockée au coût de production
- La production immobilisée au coût de production.
- La production mesure mieux l'activité de l'entreprise (à cause de la production immobilisée).

3- La marge commerciale

La marge provient de l'excédent des ventes sur le coût d'achat des produits vendus.

La marge commerciale est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales.

Il est possible de calculer un taux de marge et un taux de marque.

$$\text{Taux de marge} = \text{Marge commerciale} / \text{Prix d'Achat (HT)}$$

$$\text{Taux de marque (HE)} = \text{Marge commerciale} / \text{Prix de Vente HT}$$

$$\text{Taux de marque (TTC)} = \text{Prix de vente (TTC)} - \text{Prix d'Achat (HT)} / \text{Prix de Vente (TTC)}$$

4- La valeur ajoutée

La valeur ajoutée à partir de la production

Elle est obtenue en retranchant de la production (ou de la marge commerciale) les consommations de l'exercice qui contiennent :

- Les achats d'approvisionnement, d'études et de travaux.
- La variation des stocks (stock initial – stock final).
- Les autres charges.

La valeur ajoutée par la méthode directe

Elle est obtenue par le tableau de résultats.

La valeur ajoutée est un bon indicateur du poids économique de l'entreprise. Elle permet :

- De classer les entreprises selon un critère de taille.
- De mesurer l'importance relative des diverses activités de l'entreprise.
- D'apprécier le développement ou la régression de l'entreprise.

5- L'excédent brut d'exploitation (EBE)

« L'excédent brut d'exploitation au niveau microéconomique, c'est la somme de la valeur ajoutée produite par une entreprise majorée des subventions d'exploitation, moins le montant des impôts et taxes autres que l'impôt sur les sociétés ainsi que le montant des charges du personnel ». ²

Donc la valeur ajoutée produite par la firme est partagée entre :

- Le personnel de l'entreprise (salaires, prestations sociales).
- L'état (les impôts) et il peut être transféré à une entreprise de la part de l'état (subvention).
- Les apporteurs de capitaux (intérêts et dividendes).
- L'entreprise elle-même (compensation des amortissements et provisions).
- L'excédent brut d'exploitation (EBE) ce qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux dans ce partage.

$$EBE = \text{Valeur Ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Charge du personnel} - \text{Impôts et taxes et virements assimilés}$$

L'excédent brut d'exploitation est une approche du résultat, et il est indépendant.

- Du système d'amortissement et de la réglementation fiscale relative aux amortissements.
- De la manière dont l'entreprise est financée puisque il est déterminé avant déduction des charges financières.
- Des produits et charges à caractère exceptionnel.

¹ Mokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002.P 680

² Idem,P 318

e- Détermination du résultat d'exploitation à partir de l'EBE

Le résultat d'exploitation à partir de l'EBE en ajoutant :

- Les autres produits de gestion courante.
- Les reprises sur provisions d'exploitation.
- Les transferts de charges d'exploitation

Et en retranchant :

- Les autres charges de gestion courante
- Les dotations aux amortissements et aux provisions d'exploitation.

6-Le résultat financier

Le résultat financier sera la différence entre les produits financiers et les charges financières.

$$\text{Résultat Financier} = \text{Produits financiers} - \text{Les charges financières.}$$

7-Le résultat courant avant impôts

Il est obtenu par cumul de résultat d'exploitation et de résultat financier, y inclure le cas échéant, les quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun.

Donc le résultat financier sera la différence entre les produits financiers et les charges financières.

$$\text{Résultat courant avant impôts} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Quotes-parts sur opérations faites en commun} + \text{Résultat Financier}$$

8-Le résultat exceptionnel

Il est la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

9-Le résultat de l'exercice

Le résultat de l'exercice est la différence entre la somme des produits et la somme des charges.

Il est obtenu aussi par le cumul de résultat courant avant impôts et le résultat exceptionnel moins les impôts sur les bénéfices et la participation des salariés aux résultats

$$\text{Résultat de l'exercice} = \text{Résultat courant avant impôts} + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

Tableau n° 1 : Les soldes intermédiaires de gestion

| Produits | N | Charges | N | Soldes | N | N - 1 |
|---|----------|--|----------|-------------------------------------|----------|--------------|
| Ventes de marchandises | - | | | Marge commerciale | - | - |
| Production vendue | - | Coût d'achat des marchandises vendues | - | Production de l'exercice | - | - |
| Production stockée | - | | | | | |
| Production immobilisée | - | | | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| Production de l'exercice | - | Consommation de l'exercice en provenance des tiers | - | Valeur ajoutée | - | - |
| Marge commerciale | - | | | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| Valeur ajoutée | - | Impôts, taxes | - | EBE | - | - |
| Subventions d'exploitation | - | Charges de personnel | - | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| EBE | - | (EBE) | - | Résultat d'exploitation | - | - |
| Reprise sur provisions et transfert de charges | - | Dotations aux amonts et aux provisions | - | | | |
| Autres produits | - | Autres charges | - | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| RE | - | (RE) | - | Résultats courants avant impôts | - | - |
| Quottes parts de résultat sur opérations faites en commun | - | Quotes-parts du résultat sur opérations faites en commun | - | | | |
| Produits financiers | - | Charges financières | - | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| Produits exceptionnels | - | charges exceptionnelles | - | Résultat exceptionnel | - | - |
| Total | - | Total | - | | | |
| Résultat courant impôts | - | (Résultat courant avant impôts) | - | Résultat de l'exercice | - | - |
| Résultat exceptionnel | - | (Résultat exceptionnel) | - | | | |
| | | Participation des salariés | - | | | |
| | | Impôts sur les bénéfices | - | | | |
| Total | - | Total | - | | | |
| Produits de cessions d'éléments d'actif | - | Valeur comptable des éléments cédés | - | Valeurs cessions d'éléments d'actif | - | - |

Source : G. Langlois. *Gestion financière, éd Foucher, Paris 2002.P 68*

1- Les ratios liés aux marges et résultats

a- L'évolution de l'activité

L'évolution de l'activité est mesurée par le taux de variation d'un indicateur d'activité qui est le chiffre d'affaires hors taxes et la valeur ajoutée

Taux de variation du chiffre d'affaires hors taxes :

$$(CA_n - CA_{n-1}) / CA_{n-1}$$

Taux de variation de la valeur ajoutée :

$$(VA_n - VA_{n-1}) / VA_{n-1}$$

b- La rentabilité

L'étude de la rentabilité en relation une marge ou un profit avec le niveau d'activité (le chiffre d'affaires).

Taux de marge bénéficiaire :

$$\text{Résultat de l'exercice} / -CA_{HT}$$

Taux de marge brute d'exploitation :

$$EBE / CA_{HT} \quad \text{Ou} \quad RBE / CA_{HT}$$

Taux de marge commerciale :

$$\text{Marge Commerciale} / \text{Vente de Marchandises}$$

c- La rentabilité

-La rentabilité des capitaux propres (taux de rentabilité financière)

Elle mesure la rentabilité du point de vue des associés :

$$\text{Résultat de l'Exercice} / \text{Capitaux Propres Appelés}$$

Ainsi on peut mesurer la rentabilité des capitaux propres à partir du résultat courant.

$$\text{Résultat courant après impôts et participation} / \text{Capitaux Propres Appelés}$$

- La rentabilité économique

Elle exprime la rentabilité moyenne de l'ensemble des capitaux investis dans l'entreprise. Elle intéresse surtout les prêteurs car elle conditionne la capacité de remboursement de l'entreprise.

$$\frac{\text{Résultat} + \text{Charges d'intérêts}}{\text{Ressources Stables}}$$

-Taux de rentabilité brute des ressources stables

$$\frac{\text{EBE}}{\text{Ressources Stables}}$$

-Taux de rentabilité brute du capital d'exploitation

La banque rapporte le RBE, non aux ressources stables mais aux emplois des capitaux dans l'exploitation.

$$\frac{\text{Résultat Brut d'Exploitation}}{\text{Immobilisations} + \text{BFRE}}$$

10- La capacité d'autofinancement

« La capacité d'autofinancement constitue une évaluation comptable du *cash flow net*, ou *surplus monétaire potentiel* dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice ». ²¹

L'entreprise a besoin de financement de ses activités par des ressources internes et des ressources externes.

Les ressources externes sont :

- Des augmentations de capital par voie d'apports.
- Des subventions d'investissements.
- Des emprunts.

Les ressources internes sont dues à l'activité de l'entreprise et constituent l'autofinancement et elles sont généralement. Les recettes provenant essentiellement des ventes et d'autres produits diminués des dépenses entraînées par les charges.

²¹ COHEN E, Dictionnaire de gestion, éd.la découverte, Paris, 1997, P.41

b- Autofinancement et capacité d'autofinancement

La capacité autofinancement (CAF) représente la totalité des ressources internes que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement.

Ces ressources sont les encaissements des produits diminués du paiement des charges.

$$CAF = \text{Produits encaissables} - \text{charges décaissables}$$

Si la firme décide de verser des dividendes aux associés, ceux-ci sont prélevés sur la capacité d'autofinancement.

La partie restante est appelée l'autofinancement.

$$\text{Autofinancement} = CAF - \text{Dividendes}$$

b-2- Les produits non encaissables

Les produits non encaissables sont qualifiés de produits calculés

- Les reprises sur amortissements et provisions.
- La quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice.

b-3- Le cas de produits de cessions d'éléments d'actif

Les produits de cessions contribuent aux recettes, c'est-à-dire une ressource de financement.

Tableau n°02 : Récapitulatif des produits et charges contribuable au calcul de la CAF.

| Charges décaissables | Produits encaissables |
|---|---|
| Charges d'exploitation : Achats Autres charges externes Impôts et taxes Charges du personnel | Produits d'exploitation : Ventes Production stockée Production immobilisée Produits nets partiels sur opération à long terme Subventions d'exploitation |
| Excédent brut d'exploitation | |
| Autres charges de gestion courante | Autres produits de gestion courante Transferts de charges d'exploitation |
| Charges financières : Charges financières | Produits financiers : Produits financiers Transferts de charges financières |
| Charges exceptionnelles : Charges exceptionnelles sur opérations de gestion Autres charges exceptionnelles | Produits exceptionnels : Produits exceptionnels sur opérations de gestion Autres produits exceptionnels Transferts de charges exceptionnelles |
| Participations des salariés aux résultats Impôts sur les bénéfices Imposition forfaitaire annuelle | Produits report en arrière des déficits |
| Charges calculées qui ne contribuent pas à la capacité d'autofinancement | Produits calculés qui ne contribuent pas à la capacité d'autofinancement |
| Dotations aux amortissements et aux provisions. | Reprises sur amortissements et provisions. |
| Charges financières : Dotations aux amortissements et aux provisions. | Produits financiers : Reprises sur amortissements et provisions |
| Charges exceptionnelles : Valeurs comptables des éléments d'actif cédés. Dotations aux amortissements et aux provisions. | Produits exceptionnels : Produits des cessions d'éléments d'actif Quote-part de subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice. Reprises sur amortissements et provisions |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir du livre G. Langlois. *Gestion financière*, éd Foucher, Paris 2002.P 79

a- Les ratios d'autofinancement

- La répartition de la valeur ajoutée

La fraction de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement est mesurée par le ratio.

Autofinancement / Valeur

- La capacité d'endettement

« La capacité d'endettement d'un demandeur de prêt se mesure par ses possibilités financières de rembourser la somme demandée durant la période choisie pour l'amortissement du capital ».²²

Donc ce ratio montre dans quelle mesure la capacité d'autofinancement est suffisante pour financer le remboursement des dettes financières. Si ce ratio est trop élevé, l'entreprise ne pourra pas s'endetter d'avantage.

Dettes Financières / CAF

²² Mokhtar Lekhel. Dictionnaire d'économie contemporaine, éd Vuibert, Paris 2002.P 318

Conclusion

La gestion financière au quotidien dans une entreprise est marquée par l'évolution des marchés et des avancées de la théorie financière.

En effet la diffusion des techniques financières s'est considérablement accélérées mais de manière différente dans les quatre grands domaines de la finance d'entreprise : l'analyse de la finance d'entreprise : la gestion de la trésorerie, les plans de financement, le choix des investissements

Dans l'entreprise l'analyse financière est une nécessité absolue ; elle permet à la fois d'atteindre ses objectifs et de ne pas se laisser surprendre par des dérives éventuelles.

L'analyse financière a une certaine efficacité, mais elle présente aussi des dérives et des limites qui apparaissent lorsqu'elle est mise en-œuvre par des actionnaires qui ont des horizons à court terme

Ils peuvent dans ce cas nuire gravement au développement durable de l'entreprise, et pour éviter ce risque l'actionnaire est obligé de développer ; soit par lui-même ; soit par le recours à des analystes spécialisés, une expertise de plus en plus approfondie sur des marchés des secteurs, des technologies, des entreprises précis

Et pour bien contrôler il faut en effet connaître les perspectives de l'entreprise, ses capacités à anticiper ses potentialités de connaissances, de compétences pour s'adapter ; donc ne pas construire des outils qui ne s'appuient que sur des informations passées

Chapitre III : Etude pratique Présentation de l'entreprise

Section I. Présentation de BMT

Pour faire connaître l'entreprise prestataire de services, nous allons évoquer tout d'abord ; la création, l'historique de BMT, ensuite sa situation géographique et enfin, la présentation des différentes structures de BMT et leurs activités.

1. Création (joint-venture)

Dans son plan de développement 2004-2006, l'entreprise portuaire de Bejaia avait inscrit à l'ordre du jour le besoin d'établir un partenariat pour la conception, le financement, l'exploitation et l'entretien d'un terminal à conteneurs au port de Bejaïa.

Dès lors l'EPB s'est lancé dans la tâche d'identifier le partenaire potentiel et a arrêté son choix sur le groupe PORTEX qui est spécialisé dans le domaine de la gestion des terminaux à conteneurs. Le projet a été présenté au conseil de la participation de l'état (CPE) en février 2004, le CPE a donné son accord au projet en mai 2004.

Sur accord du gouvernement algérien, (BMT) Bejaïa Medeterranean Terminal a vu le jour avec la jointe venture de l'entreprise portuaire de Bejaïa (EPB) à 51% et PORTEX une société Singapourienne à 49%. PORTEX est un opérateur de terminaux spécialisé dans les équipements portuaires.

Il est présent dans plusieurs pays dans le monde. Aujourd'hui Bejaia Mediterranean Terminal (BMT) est une SPA au capital de 500 000 000 DA.

2. Introduction de l'organisme

BMT-SPA est une jointe venture entre l'entreprise portuaire de Bejaïa (EPB) est l'autorité qui gère le port de Bejaïa, PORTEX System And Equipement, une filiale du groupe PORTEX, est un opérateur de terminaux à conteneurs présent dans plusieurs ports dans le monde est également spécialisée dans les équipements portuaires.

L'activité principale de BMT est la gestion et l'exploitation du terminal à conteneurs. Sa mission principale est de traiter dans les meilleures conditions de délais, de coûts et de sécurité, l'ensemble des opérations qui ont rapport avec le conteneur.

Pour ce faire, elle s'est dotée d'équipements performants et de systèmes informatiques pour le support de la logistique du conteneur afin d'offrir des services de qualité, efficaces et fiables pour assurer une satisfaction totale des clients.

BMT veille au développement et à la gestion de son terminal à conteneurs où l'intégrité, la productivité, l'innovation, la courtoisie, et la sécurité sont de rigueur.

BMT est constamment soucieuse des intérêts de ses clients avec lesquels elle partage le souci de performance et de coût.

Elle met à la disposition de ses clients des ressources humaines et des moyens nécessaires pour optimiser sa productivité et atteindre des niveaux de performance concurrentielle.

3. Situation géographique

Implantée au centre du pays, au cœur de la méditerranée dans le nord du continent africain, le port de Bejaïa occupe une situation géographique stratégique.

Il dessert un hinterland important et très vaste. La ville, le port et le terminal à conteneurs de Bejaïa disposent de ce fait de voies de communication reliant l'ensemble des routes du pays, des voies ferroviaires et à proximité d'un aéroport international.

4. Les principales activités de BMT

BMT reçoit annuellement un grand nombre de navires pour lesquels elle assure les opérations de planification, de manutention et d'acconage avec un suivi et une traçabilité des opérations.

5. Les opérations de l'entreprise

Opérations de planification

- Planification des escales ;
- Planification déchargement/Chargement ;
- Planification du parc à conteneurs ;
- Planification des ressources : équipés et moyens matériels ;

Opérations de manutention

- La réception des navires porte-conteneurs ;
- Le déchargement des conteneurs du navire ;
- La préparation des conteneurs à embarquer ;
- Le chargement des conteneurs du navire.

Opérations d'acconage

- Transfert des conteneurs vers les zones d'entreposage ;
- Transfert des conteneurs frigorifiques vers la zone « reefers » ;

- Mise à disposition des conteneurs aux services de contrôle aux frontières ;
- Mise à disposition des conteneurs vides pour empotage ;
- Suivi des livraisons et des dépotages ;
- Suivi des restitutions et des mises à quai pour embarquement ;
- Gestion des conteneurs dans les zones de stockages
- Sécurité absolue sur le terminal.

6. Les équipements de production

BMT avait procédé à la définition et à l'achat des équipements, et de systèmes de gestion du terminal permettant d'atteindre une très bonne productivité dans l'exploitation et une efficacité dans les opérations de traitements des conteneurs et un système de télésurveillance pour assurer la sécurité de la marchandise. Ces systèmes en question sont :

- Un système logiciel pour la gestion des opérations du terminal ;
- Un système de communication de données en temps réel ;
- Un système de positionnement des transporteurs et de conducteur ;
- Un système de supervision des équipements et des infrastructures ;
- Une télésurveillance du par cet de ses périmètres.

7. Objectifs de BMT

BMT a pour objectif de faire de son terminal à conteneur une infrastructure moderne à même de répondre aux exigences les plus sévères en matière de qualité dans le traitement du conteneur.

La mise à disposition d'une nouvelle technologie dans le traitement du conteneur pour :

- Un gain de productivité ;
- Une réduction des coûts d'escale ;
- Une fiabilité de l'information ;
- Un meilleur service clientèle ;
- Faire face à la concurrence nationale et internationale ;
- Propulser le terminal au stade international ;
- Gagner des parts importants du marché ;
- Cibler 150 000 EVP à partir 2008 et entre 5% à 10% de part de marché ;

- Augmenter la productivité de la manutention ;
- Développer le transport de bout en bout ;
- Améliorer le rendement écourter les temps d'escale ;
- Mettre en place des procédures efficaces de gestion et une prestation de service répondant aux normes universelles ;
- Satisfaction complète de la clientèle et usagers portuaires en matière de transport et de manutention ;
- Prise en charge totale et entière des soucis du consignataire pour tout ce qui concerne le conteneur ;
- Tenir l'engagement d'assurer un service de qualité dans les meilleurs délais ;
- Offrir un niveau élevé de l'efficacité opérationnel pour les clients ;
- Améliorer le service et adopter les besoins du client ;
- Obtenir l'excellence dans la gestion des opérations terminales ;
- Créer de l'emploi.

8. Principaux acquis de BMT

Les performances réalisées depuis la mise en concession de BMT :

- Augmentation de rendement de 8-10 à 25-30 unités de conteneurs/heure ;
- Croissance de trafic conteneurs de 100.050 EVP(2007) à 120 000 EVP ;
- Réduction importante des séjours à quai des navires 25heures à 12 heures ;
- Formation du personnel aux nouvelles technologies de manutention et de gestion du terminal ;
- Accélération des formalités douanières grâce à l'installation du guichet unique.

Section II. L'organisation de la BMT

1. Les différentes structures de BMT

BMT se compose de plusieurs directions à savoir, la direction générale, la direction ressources humaines et moyens, la direction finances et comptabilité, la direction marketing, la direction technique et la direction des opérations.

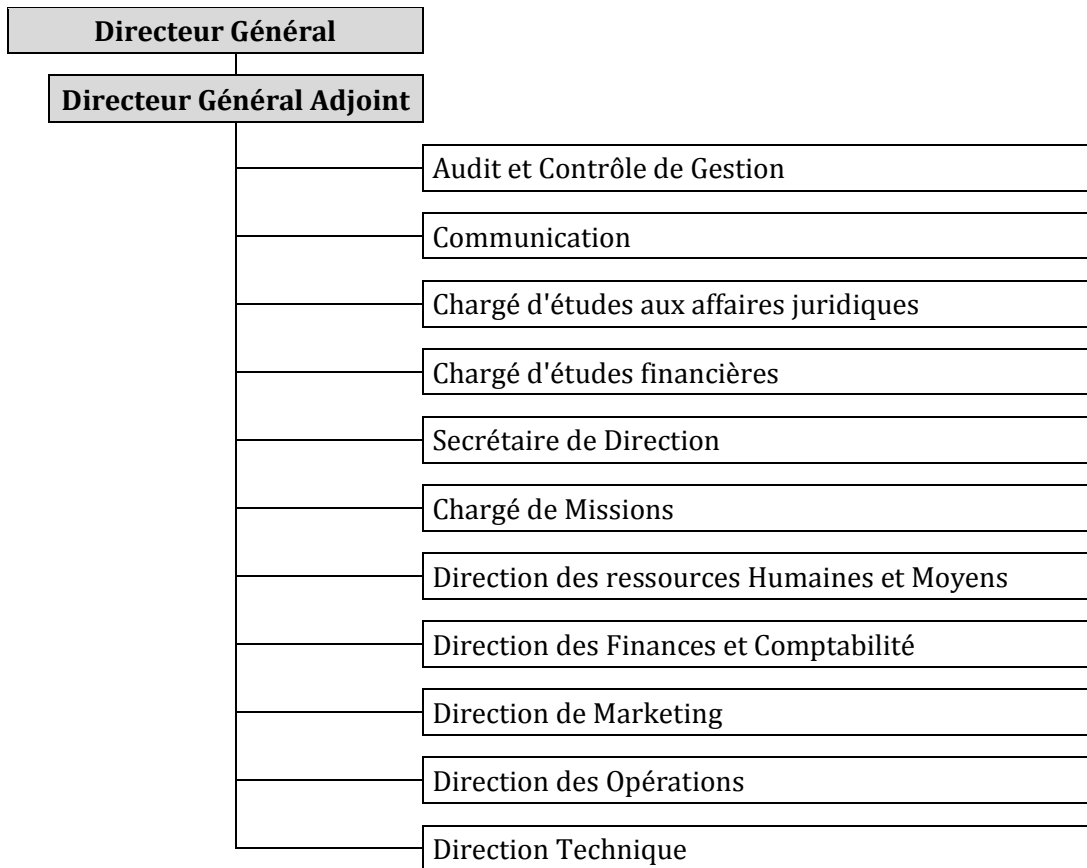
Ensuite on va détailler les fonctions et structures de chaque une de ces directions.

a. Direction générale

A sa tête le directeur général qui gère la société BMT SPA, a le pouvoir de décision, administre l'entreprise, assigne des directives au directeur général adjoint qui fait la liaison et coordonne entre les différentes directions de BMT.

L'effectif de la direction générale est constitué de six personnels sans compter le directeur général et son adjoint.

Schéma n°07 : Organigramme de la direction générale de la BMT.



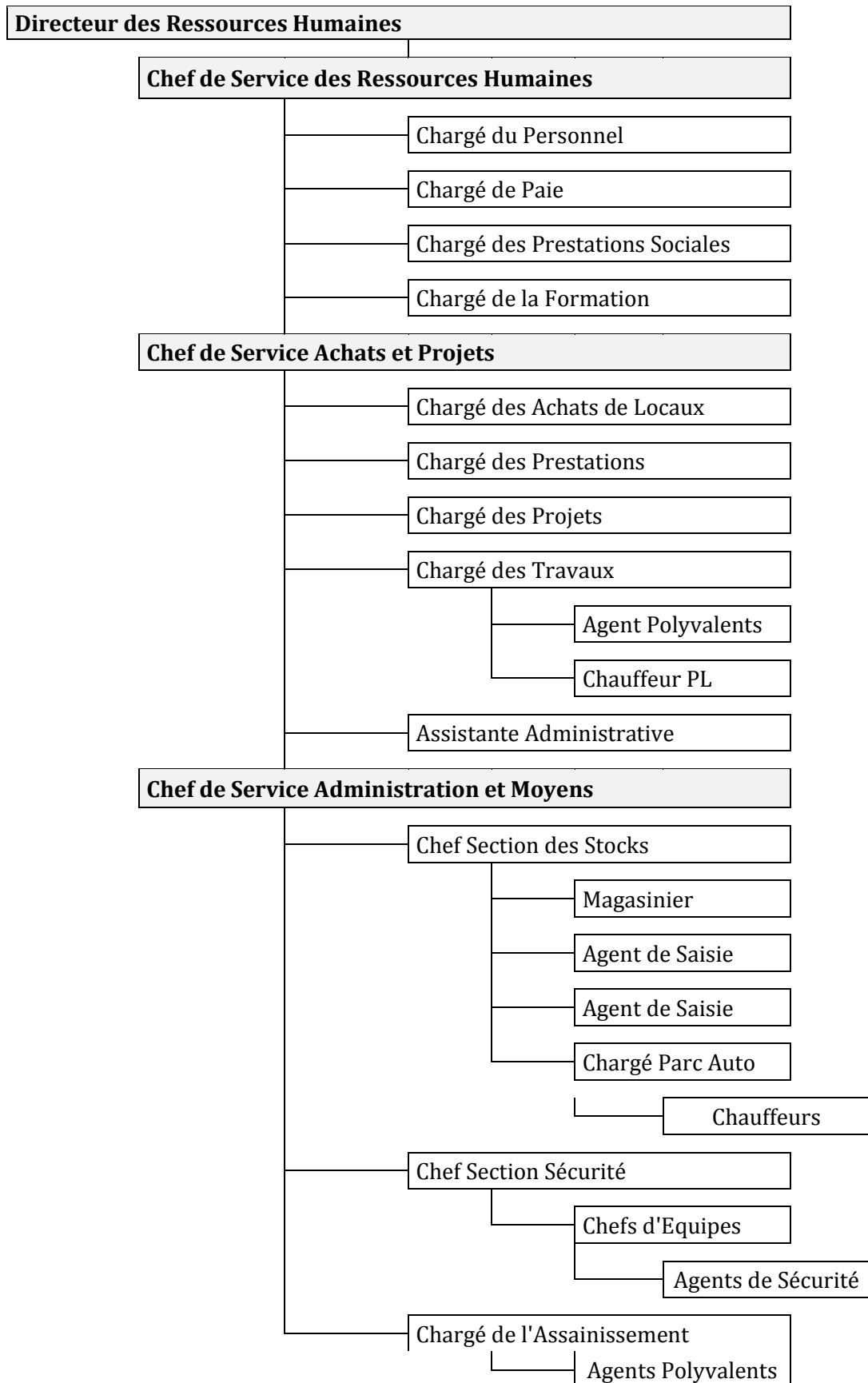
Source : Documents de la BMT SPA

b. Direction de ressources humaines et moyennes

Sa mission est de mettre en œuvre des systèmes de gestion intégrée à la stratégie de BMT pour atteindre ses objectifs et qui traduisent une adéquation entre les impératifs économiques et les attentes du personnel.

L'effectif de la direction de ressources humaines et moyennes est constitué de quarante deux personnels.

Schéma n°08 : Organigramme de la direction des ressources humaine de la BMT.

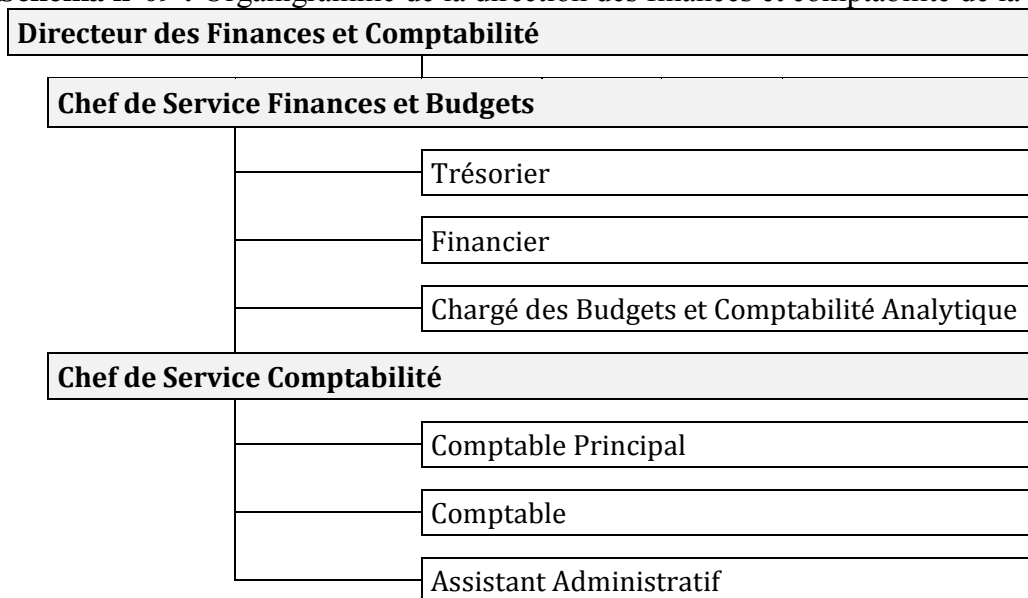


c. Direction des finances et comptabilité

La mission de la direction finances et comptabilité est :

- Veiller à l'adéquation de la politique financière de l'entreprise avec les objectifs globaux ;
- Coordonner et suivre les relations avec les institutions financières ;
- Assurer les relations avec les banques, et les administrations fiscales et parafiscales ;
- Assurer le recouvrement des créances de toute nature ;
- Etablir et suivre les budgets et les plans de financement ;
- Elaborer les plans de financement en assurant l'actualisation et l'exécution ;
- Déterminer, rechercher et négocier les financements les plus appropriés en relation avec les établissements concernés ;
- Veiller à l'application des règles comptables et à la tenue correcte des livres au sein de la société ;
- Elaborer le bilan et autres états financiers et comptables ;
- Etablir et analyser le bilan de fin d'année.

Schéma n°09 : Organigramme de la direction des finances et comptabilité de la BMT.



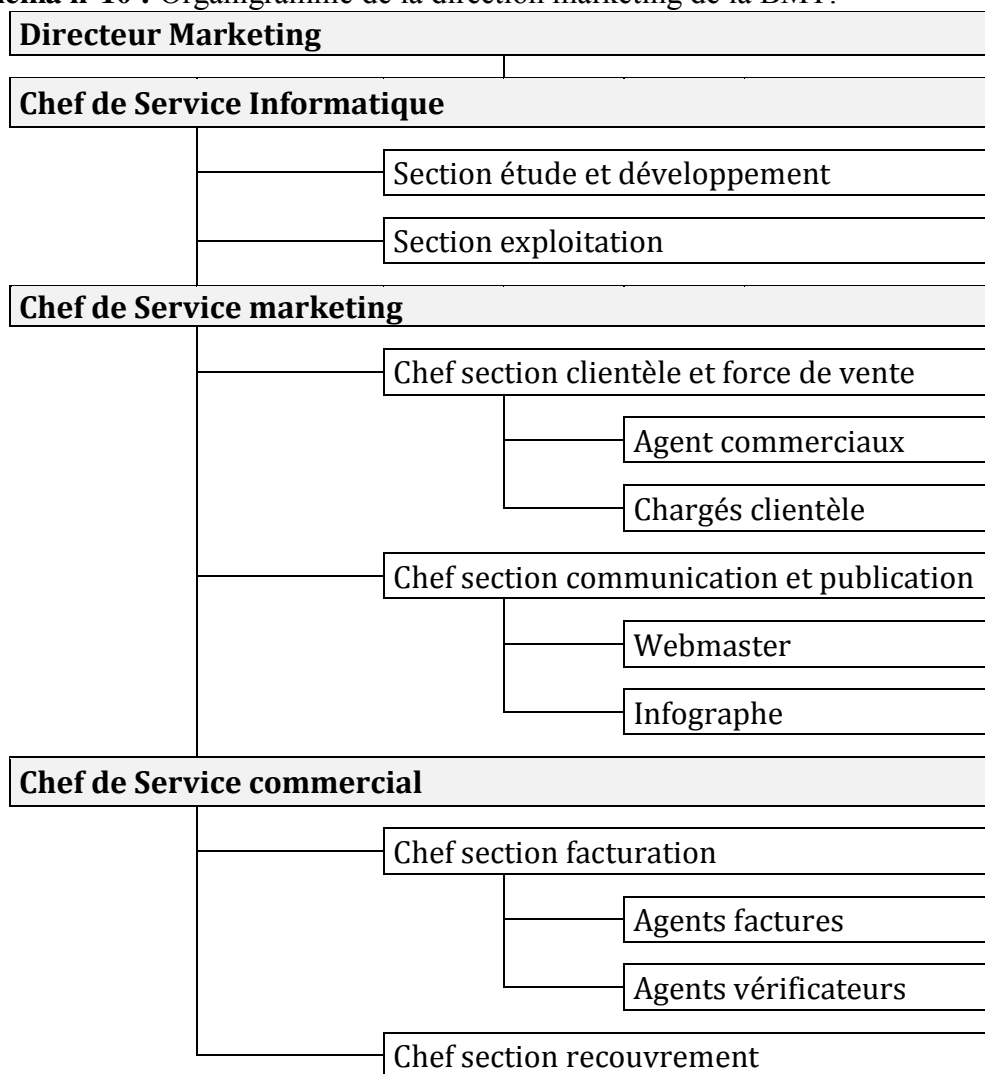
Source : Document de la BMT

d. Direction Marketing

La direction marketing est structurée après la jonction des trois départements (commercial, marketing et informatique), sa mission est :

- Elaboration une politique commerciale et tarifaire et le plan marketing
- Coordonner et veiller à la bonne exécution des actions marketing ;
- Assurer le rôle de représentation de l'entreprise en Algérie et à l'étranger ;
- Participer à l'élaboration du business plan ;
- Assurer la veiller technologique en matière de la communication et information ;
- Elaboration des plans d'action de l'entreprise en termes d'efficacité de facturation, de recouvrement et d'amélioration de la relation client ;
- Administration du système logiciel CTMS.

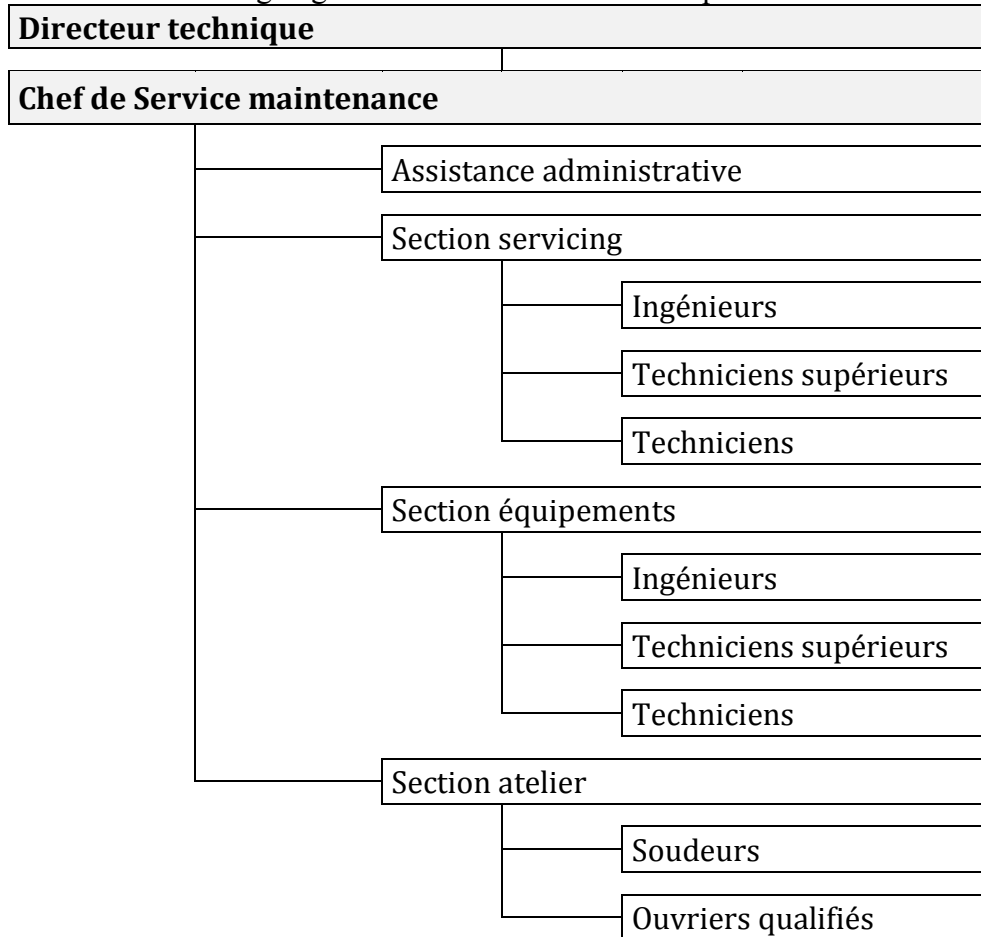
Schéma n°10 : Organigramme de la direction marketing de la BMT.



e. Direction technique

La mission de la direction technique est d'assurer une maintenance préventive et curative des engins du parc à conteneurs.

Schéma n°11 : Organigramme de la direction technique de la BMT.



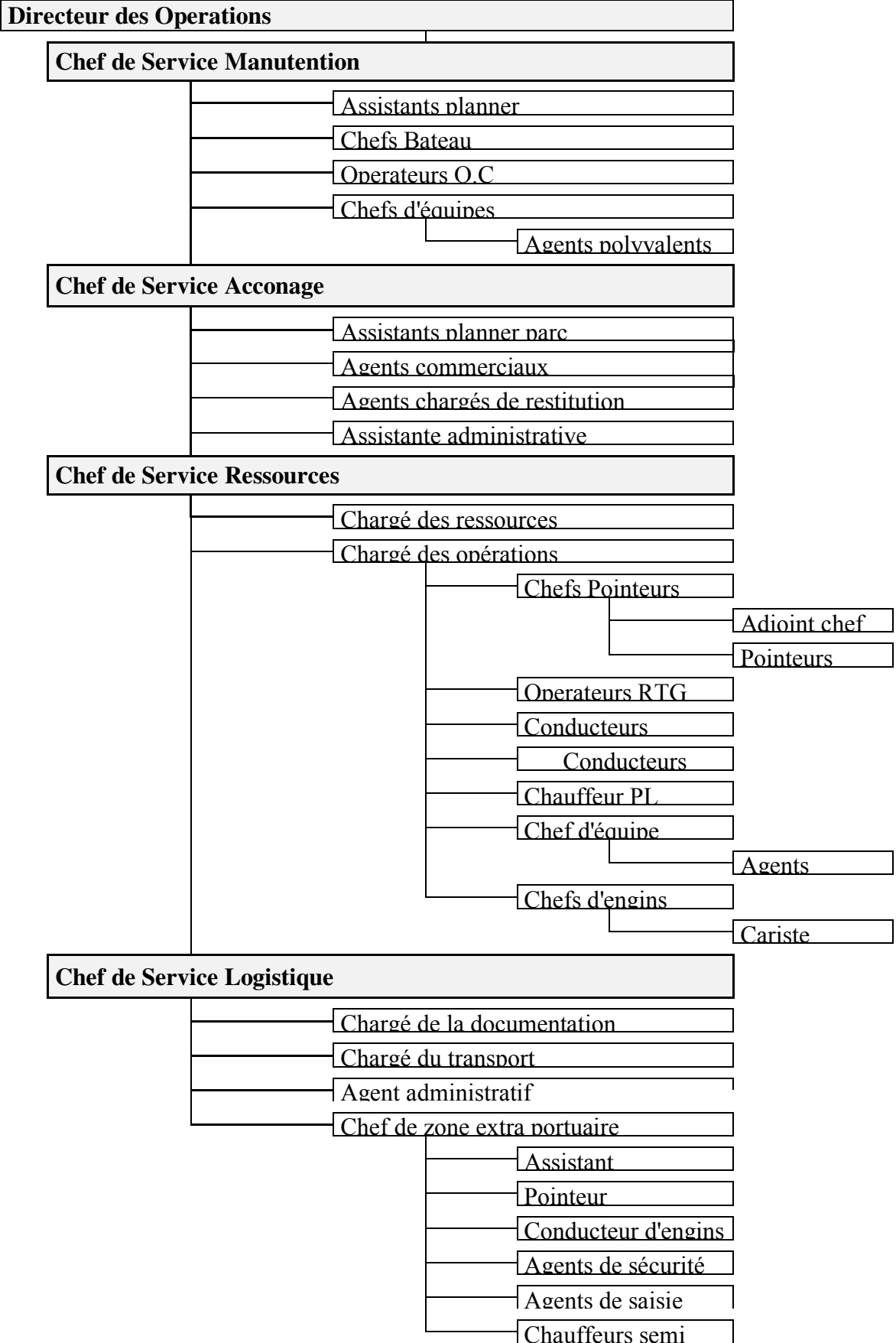
Source : Document de la BMT

f. Direction des opérations

La mission de la direction des opérations est de :

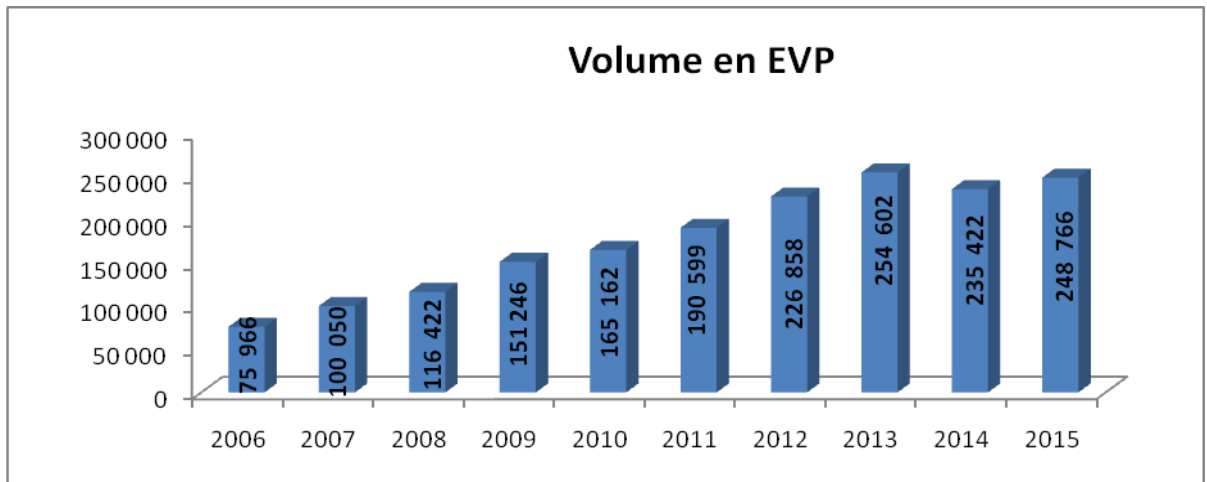
- Assurer la planification des escales, de parc à conteneurs et la planification des ressources, équipes et équipements ;
- Prendre en charge les opérations de manutentions, comme la réception des navires portes conteneurs et leurs chargements et déchargements ;
- Suivre les opérations de l'acconage tel que : le suivi des livraisons, dépotages, restitutions du vide et le traitement des conteneurs frigorifiques.

Schéma n°12 : Organigramme de la direction opérations de la BMT



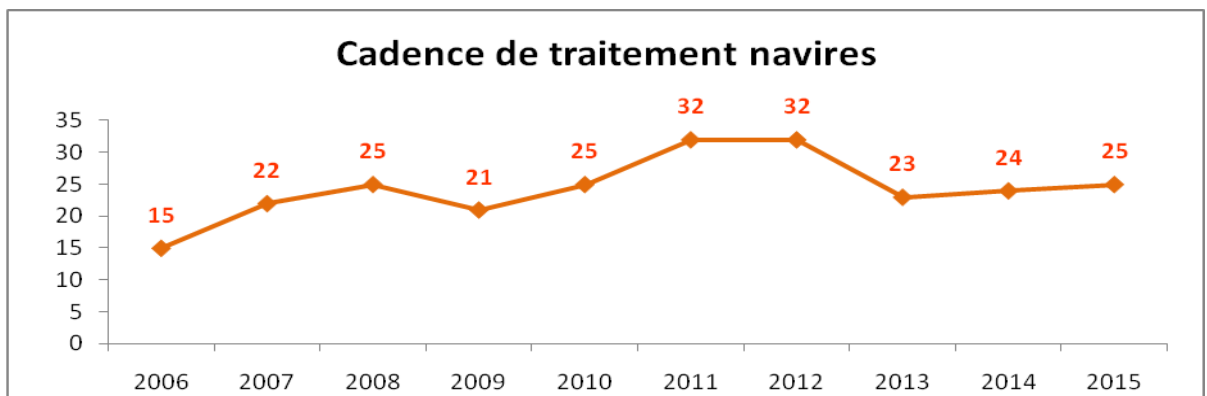
2- Représentations graphiques des Performances de BMT spa :

Graphe n° 01 : Le Trafic annuel en EVP (équivalent vingt pied) :



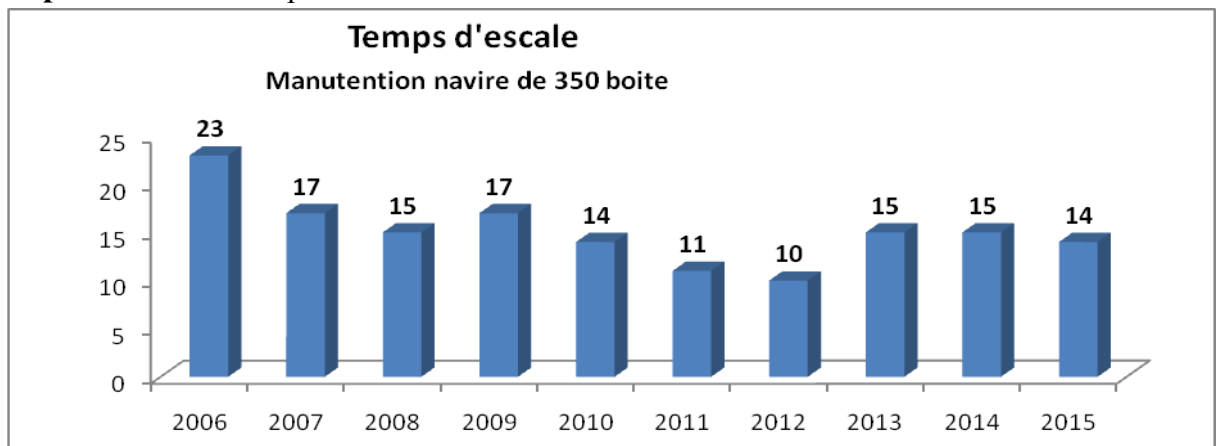
Source : documents de la BMT

Graphe n° 02 : La cadence de traitement au navire :



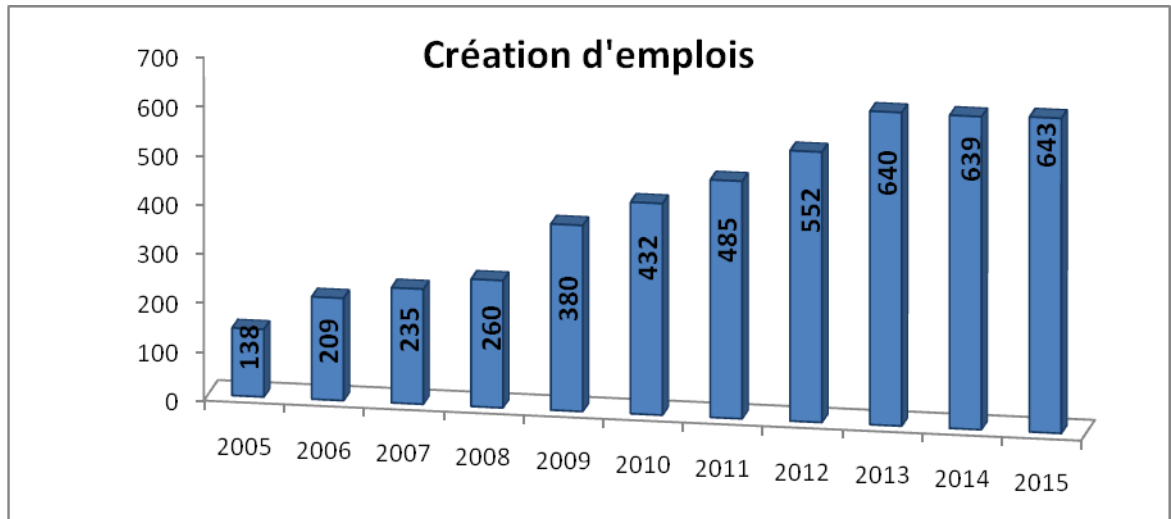
Source : Documents de la BMT

Graphe n° 03 : Le temps d'escale :



Source : Documents de la BMT

Graph n° 04 : La création d'emplois :



Source : Documents de la BMT

Chapitre IV : Elaboration des bilans fonctionnels.

Dans ce chapitre, nous allons illustrer par un cas pratique qui a pour objet l'éclaircissement de la composition des bilans fonctionnels de l'entreprise Bejaia Mediterranean Terminal, et qui permettra ainsi d'apprécier la situation financière de cette entreprise, et connaître le degré d'intervention et de fiabilité de l'analyse financière, à travers une étude qui s'étale sur trois exercices successifs, à savoir 2018 ; 2019 et 2020, par :

- L'établissement des bilans fonctionnels;
- Schématisations et graphiques explicatifs ;
- Et l'étude de l'équilibre financier.

Une analyse récapitulative concerne l'évolution de l'activité de l'entreprise pendant la période étudiée, elle est menée sur la base des données réelles matérialisées par les bilans, les comptes de résultats et des informations complémentaires.

Ces documents sont établis par le service comptabilité de l'entreprise et certifié par les commissaires aux comptes, et nous allons appliquer les différents outils d'analyse financière sur les documents présentés par l'entreprise BMT.

Section1. Elaboration de l'actif des bilans fonctionnels

L'analyse de la structure financière de la BMT SPA, est basée sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources en prenant en compte les fonctions d'investissements, exploitation et financement.

L'analyse des bilans comptables nécessite certains retraitements d'ordre financier, et ce titre le bilan comptable subit quelques retraitements à savoir :

- Reclassement de certains postes du bilan comptable selon leurs fonctions ;
- Corrections de certaines créances et dettes.

A partir des bilans comptables et financiers de l'entreprise BMT SPA, et respectivement pour les exercices 2018, 2019 et 2020, nous allons établir et analyser les bilans fonctionnels.

Tableau N° 03 : L'actif des bilans fonctionnels

| Libelle (Emplois) | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| <u>Actif stable</u> | | | |
| Σ Immobilisations incorporelles | 323 476 973,71 | 328 601 644,83 | 341 044 067,81 |
| Terrains | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 |
| Bâtiments | 925 001 471,55 | 934 501 154,75 | 1 038 898 097,59 |
| Autres immobilisations corporelles | 4 467 457 662,55 | 4 521 290 516,17 | 4 632 853 169,16 |
| Immobilisations encours | 56 224 151,30 | 101 452 608,81 | 52 554 717,69 |
| Σ Immobilisations corporelles | 5 463 043 285,40 | 5 571 604 279,73 | 5 738 665 984,44 |
| Autres titres immobilisés | 800 000 000,00 | 400 000 000,00 | 400 000 000,00 |
| Prêts et actifs financiers non courants | 401 450 935,00 | 401 450 935,00 | 959 637 100,09 |
| Impôts différés actif | 58 678 443,69 | 68 018 288,33 | 156 131 124,64 |
| Σ Immobilisations financières | 1 260 129 378,69 | 869 469 223,33 | 1 515 768 224,73 |
| Σ Emplois stables----- | 7 046 649 637,80 | 6 769 675 147,89 | 7 595 478 276,98 |
| <u>Actif circulant</u> | | | |
| Stocks et encours | 259 002 628,99 | 263 201 776,64 | 240 789 478,62 |
| Clients | 457 728 146,52 | 424 804 946,58 | 521 927 522,60 |
| Autres débiteurs | 38 704 684,63 | 42 415 017,30 | 35 381 778,99 |
| Impôts et assimilés | 259 477 244,55 | 210 393 150,10 | 192 416 810,38 |
| Σ actif circulant d'exploitation | 1 014 912 704,69 | 940 814 890,62 | 990 515 590,59 |
| Σ actif circulant hors exploitation | - | - | - |
| Σ Trésorerie | 819 231 143,99 | 1 093 072 986,29 | 1 323 587 592,33 |
| Σ Emplois circulants----- | 1 834 143 848,68 | 2 033 887 876,91 | 2 314 103 182,92 |
| Σ Emplois ----- | 8 880 793 486,48 | 8 803 563 024,80 | 9 909 581 459,90 |

Source : réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

1. Les retraitements effectués au niveau de l'actif

- Les valeurs des postes sont prises en valeurs brutes, (valeur d'acquisition).
- Impôts différés actif sont reclassés dans la rubrique emplois stables, car leur utilisation fera l'objet d'une régularisation du montant qui n'est pas encore fixé avec l'administration fiscale.
- Les valeurs de l'actif circulant sont relatives à l'exploitation.
- Et reste en particulier la valeur de la trésorerie.

2. Analyse de l'actif du bilan fonctionnel

L'actif du bilan fonctionnel de l'entreprise BMT spa se compose des deux rubriques de grande masse suivantes : les emplois stables et les emplois circulants, et leurs tour se décomposent en sous rubriques.

En revanche le passif de cette même entreprise se compose aussi de deux rubriques de grande masse : le passif stable (Ressources Stables) caractérisé par une exigibilité qui dépasse une année, et le passif circulant (Ressources circulantes), caractérisé par une exigibilité qui ne dépasse pas une année.

2.1. Les emplois stables

La rubrique des emplois stables du bilan fonctionnel de la BMT spa, se décompose comme suit :

a- Immobilisations incorporelles

(2018-2019) : Pour les investissements incorporels durant cette période, il est enregistré une augmentation d'un montant de 5 124 671,12 DA, en passant de 323 476 973,71 DA à 328 601 644,83 DA.

(2019-2020) : Durant cette phase, l'investissement incorporel passe 328 601 644,83 DA à 341 044 067,81 DA, en enregistrant une augmentation de 12 442 422,98 DA.

b- Immobilisations corporelles

(2018-2019) : Pour cette période elles passent de 5 463 043 285,40 DA à 5 571 604 279,73 DA en enregistrant une augmentation de 108 560 994,33 DA. Cette augmentation s'explique par la somme de la variation des éléments suivants :

- Bâtiments : une hausse de 9 499 683,20 DA.
- Autres immobilisations corporelles : Une augmentation de 53 832 853,62 DA.
- Immobilisations encours : Une augmentation de 45 228 457,51 DA.

(2019-2020) : Les immobilisations corporelles passent de 5 571 604 279,73 DA à 5 738 665 984,44 DA, et enregistrent une augmentation de 167 061 704,71 DA. Cette variation est relative à la variation des éléments suivants :

- Bâtiments : une hausse de 104 396 942,84 DA.
- Autres immobilisations corporelles : Une augmentation de 111 562 652,99 DA.
- Immobilisations en cours : Une baisse de (48 897 891,12 DA).

c- Immobilisations financières

(2018 – 2019) : Durant cette phase, Ces immobilisations diminuent de 1 260 129 378,69 DA à 869 469 223,33 DA, soit une régression de (390 660 155,36 DA) induite par la variation des postes suivants :

- Autres titres immobilisés : Une diminution de (400 000 000,00 DA).
- Impôts différés actif : une hausse de 9 339 844,64 DA.

(2019 – 2020) : Durant cette phase, les immobilisations financières passent de 869 469 223,33 DA à 1 515 768 224,73 DA, engendrant une progression de 646 299 001,40 DA, induite par la variation des postes suivants :

- Prêts et actifs financiers non courants : Une hausse de 558 186 165,09 DA.
- Impôts différés actif : une hausse de 88 112 836,31 DA.

2.2. Les emplois circulants

La rubrique des emplois circulants du bilan fonctionnel de la BMT spa, se décompose comme suit :

a- Actif circulant d'exploitation

(2018-2019) : Durant cette période, l'actif circulant d'exploitation diminue de 1 014 912 704,69 DA à 940 814 890,62 DA, engendrant une baisse (74 097 814,07 DA). Cette diminution provoquée par la variation des éléments suivants :

- Stocks et encours : Une évolution de 4 199 147,65 DA.
- Clients : Une diminution de (32 923 199,94 DA).
- Autres débiteurs : Une évolution de 3 710 332,67 DA.
- Impôts et assimilés : Une diminution de (49 084 094,45 DA).

(2019-2020) : Pour son montant total en 2019 de 940 814 890,62 DA, il passe à 990 515 590,59 DA, soit une progression de 49 700 699,97 DA, qui est induite par la variation des éléments suivants :

- Stocks et encours : Une diminution de (22 412 298,02 DA).
- Clients : Une hausse de 97 122 576,02 DA.
- Autres débiteurs : Une diminution de (7 033 238,31 DA).
- Impôts et assimilés : Une diminution de (17 976 339,72 DA).

b. Actif circulant hors exploitation

Dans cette rubrique aucune ne somme et aucun mouvement n'est enregistré.

c- Trésorerie

(2018-2019) : Elle passe de 819 231 143,99 DA à 1 093 072 986,29 DA, et engendre une croissance de 273 841 842,30 DA.

(2019-2020) : La trésorerie durant cette phase, passe de 1 093 072 986,29 DA à a1 323 587 592,33 DA pour une augmentation de 230 514 606,04 DA, ce qui explique que l'entreprise possède une trésorerie importante pour faire face aux dépenses courantes et urgentes.

3. Récapitulatif des emplois

Tableau n° 04 : Synthèse des emplois stables et circulants

| Libelle | 2018 | | 2019 | | 2020 | |
|-----------------|-------------------------|---------------|-------------------------|---------------|-------------------------|---------------|
| | Montant | % | Montant | % | Montant | % |
| E S | 7 046 649 637,80 | 79,35 | 6 769 675 147,89 | 76,90 | 7 595 478 276,98 | 76,65 |
| E C | 1 834 143 848,68 | 20,65 | 2 033 887 876,91 | 23,10 | 2 314 103 182,92 | 23,35 |
| Total... | 8 880 793 486,48 | 100,00 | 8 803 563 024,80 | 100,00 | 9 909 581 459,90 | 100,00 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des bilans financiers de la BMT

A travers la partie emplois des bilans fonctionnels de l'entreprise BMT, nous avons établi un tableau récapitulatif des parts des emplois stables et emplois circulants des exercices 2018, 2019 et 2020, et nous déduisons :

- Les parts des emplois stables sont dans la même valeur, et sont au niveau d'un étendu [76,65-76,90], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (79.35 + 76.90 + 76.65) / 3$$

$$X = 77.63\%$$

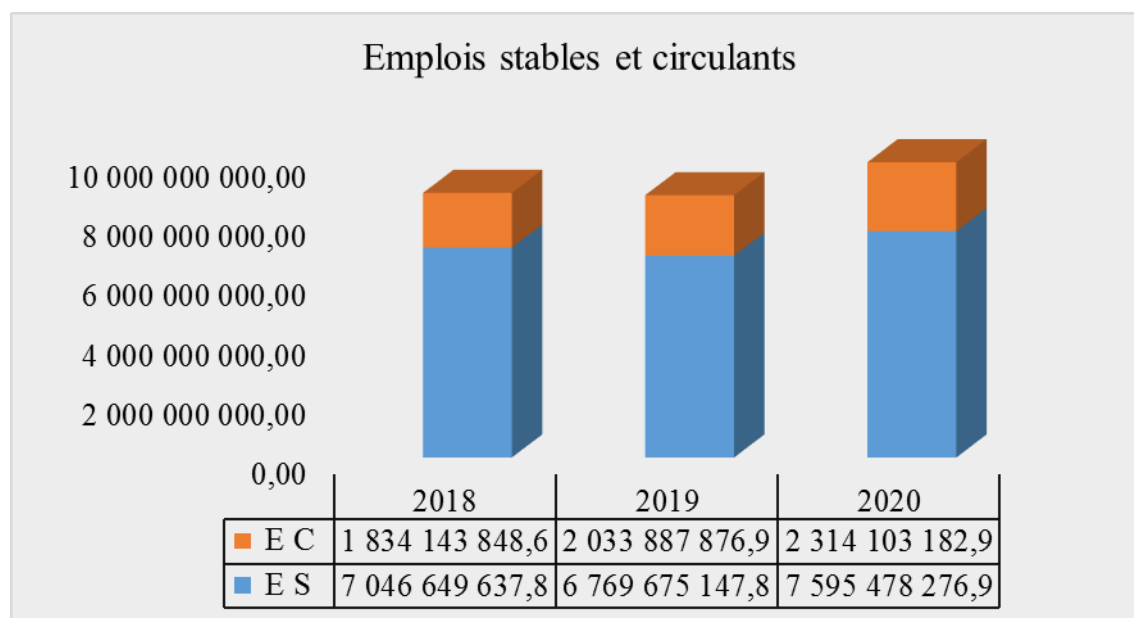
- Les parts des emplois circulants sont aussi de valeurs proches, et sont d'un étendu [20,65 – 20,35], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (20,65 + 23,10 + 23,35) / 3$$

$$X = 22,37\%$$

Donc d'un point de vue synthétique, et pour les trois exercices l'entreprise BMT SPA, utilise une moyenne de 77,63% des ses ressources pour les emplois stables, et 22,37 % pour financer les emplois circulants.

Graphe n° 05 : Récapitulatif des emplois de la BMT



Source : Etabli par nos soins à partir du tableau synthétique des emplois

Section 2. Élaboration du passif des bilans fonctionnels

Tableau N° 05 : Le passif des bilans fonctionnels

| Libelle (Ressources) | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| <u>Ressources stables</u> | | | |
| Capital émis | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Primes et réserves | 3 043 749 476,62 | 3 066 028 398,93 | 2 829 722 037,77 |
| Résultat net | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| ∑ Capitaux propres | 4 235 879 478,16 | 3 875 955 212,31 | 4 096 287 523,11 |
| Amortissements et provisions | 3 958 080 762,11 | 4 342 709 698,44 | 4 692 613 465,10 |
| Provis & produits constatés d'avance | 60 541 384,04 | 89 300 879,11 | 419 785 848,17 |
| ∑ Provisions et amortissements | 4 018 622 146,15 | 4 432 010 577,55 | 5 112 399 313,27 |
| Emprunts et dettes financières | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| ∑ Dettes financières | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| ∑ Ressources stables | 8 267 305 233,47 | 8 320 769 399,02 | 9 221 490 445,54 |
| <u>Ressources circulantes</u> | | | |
| Provis & produits constatés d'avance | 7 300 100,00 | 8 963 110,20 | 1 500 101,00 |
| Fournisseurs et comptes rattachés | 54 416 436,75 | 65 017 497,93 | 69 089 813,27 |
| Impôts | 408 140 333,74 | 253 623 039,51 | 442 725 006,76 |
| Impôts (différés et provisionnés) | 17 491 994,05 | 16 125 659,28 | 15 336 184,12 |
| Autres dettes | 126 139 388,47 | 139 064 318,86 | 159 439 909,21 |
| ∑ Passif d'exploitation | 613 488 253,01 | 482 793 625,78 | 688 091 014,36 |
| ∑ Passif hors exploitation | - | - | - |
| ∑ Trésorerie | - | - | - |
| ∑ Ressources circulantes | 613 488 253,01 | 482 793 625,78 | 688 091 014,36 |
| ∑ Ressources..... | 8 880 793 486,48 | 8 803 563 024,80 | 9 909 581 459,90 |

Source : Tableau établis par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

1. Les retraitements effectués au niveau du passif

- Les valeurs de tous les comptes sont en brut, c'est-à-dire à la valeur initiale.

- Provisions et produits constatés d'avances sont réparties en deux, l'une des dettes à long terme et concernent les valeurs pour les départs en retraites, et comme la majorité des fonctionnaires sont des jeunes et loin des départs en retraite, alors on les a classé à long terme. Et d'autres part, une somme des dettes est à court terme et réservées aux litiges et frais judiciaires.

2. Analyse du passif des bilans fonctionnels

2.1. Les ressources stables

La rubrique des ressources stables du bilan fonctionnel de la BMT spa, se décompose comme suit :

a- capitaux propres

(2018-2019) : Pour les capitaux propres, ils sont 4 235 879 478,16 DA et diminuent à 3 875 955 212,31 DA, et enregistrent une diminution de -359 924 265,85 DA. Cette variation s'explique par la variation des éléments suivants :

- Primes et réserves : Une progression de 22 278 922,31 DA.
- Résultat net : Une régression (382 203 188,16 DA).

(2019-2020) : Pour cette période, ils progressent pour la somme de 220 332 310,80 DA, et atteindre la valeur 4 096 287 523,11 DA, cette variation engendrée par les éléments suivants :

- Primes et réserves : Une régression de (236 306 361,16 DA).
- Résultat net : Une progression de 456 638 671,96 DA.

b. Provisions et amortissements

(2018-2019) : La variation passe de 4 018 622 146,15 DA à 4 432 010 577,55 DA pour enregistrer une hausse de 413 388 431,40 DA, et elle s'explique par la variation des éléments suivants :

- Amortissements et provisions : Une croissance de 384 628 936,33 DA
- Provisions & produits constatés d'avance : Une croissance 28 759 495,07 DA.

(2019-2020) : La variation passe de 4 432 010 577,55 DA à 5 112 399 313,27 DA pour enregistrer une hausse de 680 388 735,72 DA, et elle s'explique par la variation des éléments suivants :

- Amortissements et provisions : Une croissance de 349 903 766,66 DA
- Provisions & produits constatés d'avance : Une croissance 330 484 969,06 DA.
Ce montant représente les sommes réservées aux départs en retraite, et comme la grande partie des fonctionnaires de la BMT SPA sont des jeunes, cela engendre la durabilité et la stabilité de cette ressource.

c. Emprunts et dettes financières : C'est un montant invariable durant les trois exercices et estimé à la valeur de 12 803 609,16 DA.

Don en ce qui concerne la rubrique des ressources stables, nous avons le montant en 2018 pour 8 267 305 233,47 DA, puis en 2019, une régression de 259 035 834,45 DA pour atteindre la somme 8 008 269 399,02 DA expliquée par la diminution du résultat de la même année, puis on constate une reprise de 1 213 221 046,52 DA pour avoir le montant de 9 221 490 445,54 DA.

2.2. Ressources circulantes

La rubrique des ressources circulantes du bilan fonctionnel de la BMT, se décompose comme suit :

a. Le passif d'exploitation

(2018-2019) : Le montant passe de 613 488 253,01 DA à 482 793 625,78 DA, et engendre une régression de -130 694 627,23 DA, cette baisse s'explique par la somme de la variation totale des éléments suivants :

- Provisions & produits constatés d'avance : Une croissance 1 663 010,20 DA.
- Fournisseurs et comptes rattachés : Une croissance de 10 601 061,18 DA.
- Impôts : Une baisse de (154 517 294,23 DA)
- Impôts (différés et provisionnés) : Une baisse de (1 366 334,77 DA).
- Autres dettes : Une croissance de 12 924 930,39 DA.

(2019-2020) : Le montant passe de 482 793 625,78 DA à 688 091 014,36 DA, et engendre une progression de 205 297 388,58 DA, et s'explique par la somme de la variation totale des éléments suivants :

- Provisions & produits constatés d'avance : Une croissance -7463009,20DA.
- Fournisseurs et comptes rattachés : Une croissance de 4 072 315,34 DA.
- Impôts : Une baisse de 189 101 967,25 DA.
- Impôts (différés et provisionnés) : Une baisse de (789 475,16 DA).
- Autres dettes : Une croissance de 20 375 590,35 DA.

3. Récapitulatif des ressources

Ce tableau schématise l'ensemble des ressources stables et circulantes utilisées par la BMT SPA, servant au financement des emplois

Tableau n° 06 : Synthèse des ressources stables et circulantes

| Libelle | 2018 | | 2019 | | 2020 | |
|--------------|-------------------------|------------|-------------------------|------------|-------------------------|------------|
| | Montant | % | Montant | % | Montant | % |
| R S | 8 267 305 233,47 | 93,09 | 8 320 769 399,02 | 94,52 | 9 221 490 445,54 | 93,06 |
| R C | 613 488 253,01 | 06,90 | 482 793 625,78 | 05,48 | 688 091 014,36 | 06,94 |
| Total | 8 880 793 486,48 | 100 | 8 803 563 024,80 | 100 | 9 909 581 459,90 | 100 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir du bilan financier de la BMT

A travers la partie emplois des bilans fonctionnels de l'entreprise BMT, nous avons établi un tableau récapitulatif des parts des ressources stables et ressources circulantes des exercices 2018, 2019 et 2020, et nous déduisons :

- Les parts des emplois stables sont dans la même valeur, et sont au niveau de l'intervalle [93,06 - 94,52], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (93,06 + 94,52 + 93,06) / 3$$

$$X = 93,56 \%$$

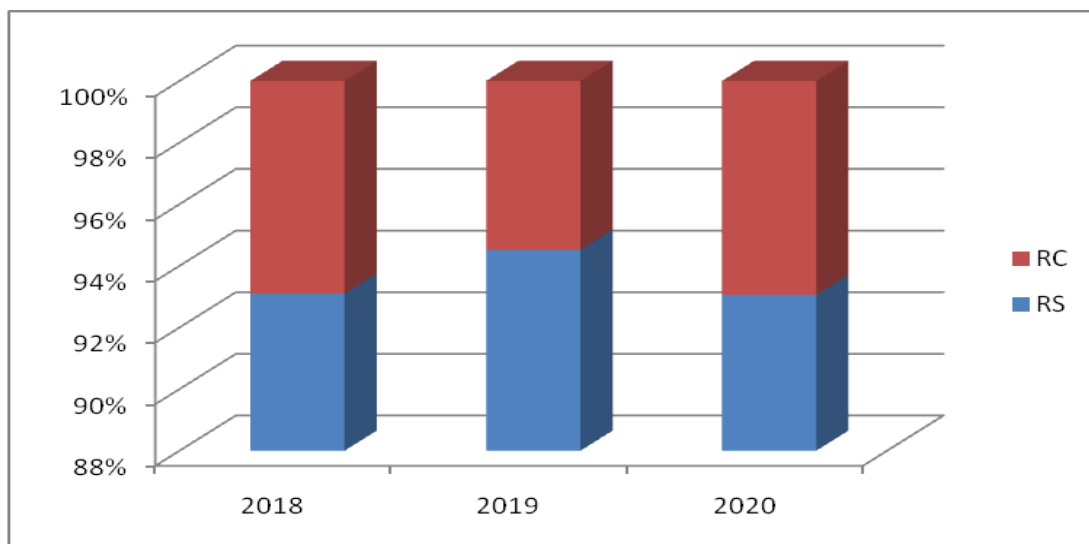
- Les parts des emplois circulants sont aussi de valeurs proches, et sont d'un étendu [6,90– 9,94], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (6,90 + 5,48 + 6,94) / 3$$

$$X = 6,44 \%$$

Donc d'un point de vue synthétique, et pour les trois exercices l'entreprise BMT SPA, utilise une moyenne de 93,56 % des ses ressources pour comme stables, et 6,44 % pour ressources circulantes.

Graphe n° 06 : Ressources de la BMT



Source : *Etabli par nos soins à partir du tableau synthétique des ressources*

Section 3 : Analyse des grandes masses du bilan fonctionnel

1. Analyse de l'équilibre financier

A partir du bilan fonctionnel de la BMT spa, pour l'exercice 2018, et via les rubriques essentielles de ce bilan, on procède à l'élaboration du schéma des grandes masses.

Exercice 2018 :

Schéma n°13 : Les grandes masses du bilan fonctionnel (exercice 2018)

| | | | |
|--------|---|---|--------|
| 79.35% | Emplois Stables (ES) 7 046 649 637,80 | Ressources Stables (RS) 8 267 305 233,47 | 93.09% |
| 20.65% | Emplois Circulants (EC) 1 834 143 848,68 | Ressources Circulantes (RC) 613 488 253,01 | 06.90% |
| 100% | 8 880 793 486,48 | 8 880 793 486,48 | 100% |

Source : Schéma établi par nos soins

Le bilan des grandes masses pour l'exercice 2018 donne un passif stable qui couvre largement les emplois stables de l'entreprise BMT spa.

Ce passif stable (ressources stables), est d'un montant : 8 267 305 233,47 DA, et il représente 93,09. % du montant total des ressources, et couvre le montant des emplois stables qui sont 7 046 649 637,80 DA, et d'un taux de 79,35%.

Par ailleurs, le montant des ressources circulantes estimé à 613 488 253,01 DA, et représente 06.90% du montant total des ressources.

De l'autre coté, les emplois circulants sont de la somme 1 834 143 848,68 DA, et représente 20,65% du montant des emplois.

Dans cette situation l'entreprise n'a pas besoin de financement extérieur pour ses investissements et qui restent en parfaite sécurité financière.

De plus, une partie de ses actifs circulants est financée par des ressources stables, ce qui donne une grande sécurité pour le financement du fonctionnement des emplois circulants de l'établissement.

Exercice 2019 :

Schéma n° 14 : Les grandes masses du bilan fonctionnel : Exercice 2019

| | | | |
|--------|---|---|---------|
| 76,90% | Emplois Stables (ES) 6 769 675 147,89 | Ressources Stables (RS) 8 320 769 399,02 | 94,52 % |
| 23,10% | Emplois Circulants (EC) 2 033 887 876,91 | Ressources Circulantes (RC) 482 793 625,78 | 05,48 % |
| 100% | 8 803 563 024,80 | 8 803 563 024,80 | 100% |

Source : Schéma établi par nos soins

Interprétation

Le bilan des grandes masses pour l'exercice 2019 donne un passif stable qui couvre largement les emplois stables de l'entreprise BMT spa, et aussi supérieur à celui de l'exercice 2018.

Ce passif est constitué par sa grande partie des ressources stables d'une valeur 8 320 769 399,02 DA, avec un taux de 94,52% de l'ensemble des ressources, et couvre largement les emplois stable estimés à 6 769 675 147,89 DA, et ouvre aussi une grande partie des emplois circulants.

Quant aux ressources circulantes, elles représentent 5,48%, et d'un montant de 482 793 625,78 DA, et sont automatiquement réservées aux financements des emplois circulants.

Et dans son ensemble, l'entreprise BMT SPA dispose d'un financement stable pour ses investissements incorporels, corporels et financiers.

Et en plus ses emplois circulants bénéficient d'une partie importante des financements stables.

Exercice 2020 :

Schéma n°15 : Les grandes masses du bilan fonctionnel (exercice 2020)

| | | | |
|--------|---|---|--------|
| 55,85% | Emplois Stables (ES) 7 595 478 276,98 | Ressources Stables (RS) 9 221 490 445,54 | 87,13% |
| 44,15% | Emplois Circulants (EC) 2 314 103 182,92 | Ressources Circulantes (RC) 688 091 014,36 | 12,87% |
| 100% | 9 909 581 459,90 | 9 909 581 459,90 | 100% |

Source : Schéma établi par nos soins

Interprétation

Le bilan des grandes masses pour l'exercice 2020 donne un passif stable qui couvre largement les emplois stables de l'entreprise BMT spa.

Ce passif est constitué par sa grande partie des ressources stables d'une valeur 9 221 490 445,54 DA, avec un taux de 87,13% de l'ensemble des ressources, et couvre largement les emplois stable estimés à 7 595 478 276,98 DA, et ouvre aussi une grande partie des emplois circulants.

Durant cet exercice, l'apport des ressources stables (87,13%) diminue par rapport à l'exercice 2019 qui est de 94,52%, qui est causé par la diminution du poste Provision & produits constatés d'avance. C'est-à-dire de 8 963 110,20 DA jusqu'à 1 500 101,00 DA.

Quant aux ressources circulantes, elles représentent 12,87%, et d'un montant de 688 091 014,36 DA, et sont automatiquement réservées aux financements des emplois circulants.

Et dans son ensemble, l'entreprise BMT SPA dispose d'un financement stable pour ses investissements incorporels, corporels et financiers.

Et en plus ses emplois circulants bénéficient d'une partie importante des financements stables.

2. Le fonds de roulement (FR)

Par le haut du bilan :

FR = Ressources Stables – Emplois Stables

Par le bas du bilan :

FR = Actif Circulant – Dettes Circulantes

Le montant du fonds de roulement est positif, réalise la règle de l'équilibre qui est nécessaire à cette entreprise pour garantir dans le temps :

- Décalage entre les achats et les ventes qui entraînent la constitution de stocks.
- Décalage entre les produits comptables et les paiements correspondants qui donnent naissance à des créances.
- Décalage entre les charges et leur paiement qui entraîne des dettes.

Tableau n°07 : Récapitulatif de l'évolution du fonds de roulement

| Exercices | R S | E S | FR | Variation | |
|-------------|------------------|------------------|------------------|-----------|----------------|
| | | | | % | Montants |
| 2018 | 8 267 305 233,47 | 7 046 649 637,80 | 1 220 655 595,67 | - | - |
| 2019 | 8 320 769 399,02 | 6 769 675 147,89 | 1 551 094 251,13 | 27,07 | 330 438 655,46 |
| 2020 | 9 221 490 445,54 | 7 595 478 276,98 | 1 626 012 168,56 | 4,83 | 74 917 917,43 |

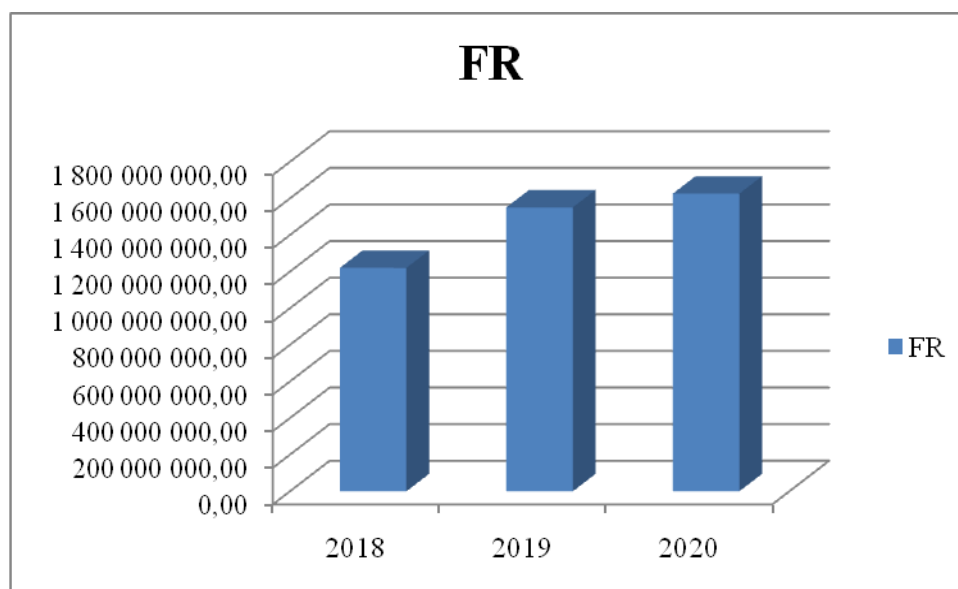
Source : Tableau établi par nos soins à partir du bilan financier de la BMT

Interprétation

Dans le cas de l'entreprise BMT spa, il est remarqué le fonds de roulement réalise une forte amélioration durant l'exercice 2019, ce qui a donné une marge de financement des emplois circulants de l'entreprise, et qui est estimée à 27,07 %.

En revanche, et durant l'exercice 2020, il est constaté une légère augmentation par rapport à celui de 2019 estimé à 4,83 %.

Graphe n°07 : Variation du fonds de roulement



Source : Schéma établi par nos soins

3. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement contient deux parties : le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

3.1. Besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Le besoins de fonds de roulement d'exploitation est obtenu par la formule suivante :

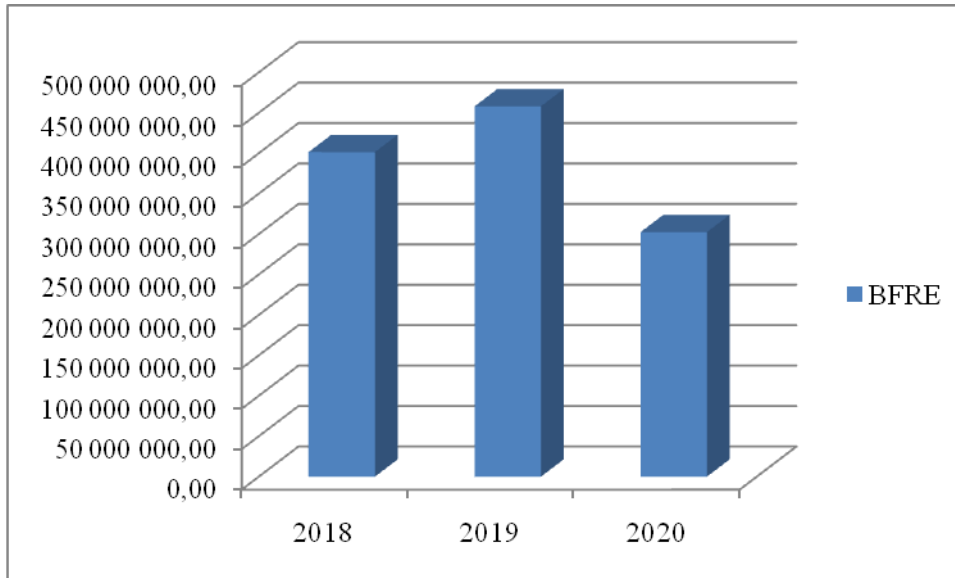
$$BFRE = \text{Emplois Circulants d'Exploitation} - \text{Ressources Cycliques d'Exploitation}$$

Tableau n° 08: Evolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation

| Années | E C E | R C E | BFRE | Variation | |
|--------|------------------|----------------|----------------|------------------|---------|
| | | | | Montant | % |
| 2018 | 1 014 912 704,69 | 613 488 253,01 | 401 424 451,68 | - | - |
| 2019 | 940 814 890,62 | 482 793 625,78 | 458 021 264,84 | 56 596 813,16 | 14,10 |
| 2020 | 990 515 590,59 | 688 091 014,36 | 302 424 576,23 | (155 596 688,61) | (33,97) |

Source : Tableau établi par nos soins

Graphe n°08 : Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation



. *Source : Schéma établi par nos soins*

3.2. Besoins de fonds de roulement hors exploitation

Le besoin de fonds de roulement hors exploitation pour l'entreprise BMT SPA n'existe, car l'ensemble des valeurs des comptes sont relative à l'exploitation courante.

Don ce qui nous donne des valeurs égales entre le fonds de roulement et le besoins en fonds de roulement : **FR = BFR**

Tableau n°09 : Evolution de la trésorerie

| Années | FR | BFRE | TR | Variation | |
|-------------|------------------|----------------|------------------|----------------|-------|
| | | | | Montant | % |
| 2018 | 1 220 655 595,67 | 401 424 451,68 | 819 231 143,99 | - | - |
| 2019 | 1 551 094 251,13 | 458 021 264,84 | 1 093 072 986,29 | 273 841 842,30 | 33,43 |
| 2020 | 1 626 012 168,56 | 302 424 576,23 | 1 323 587 592,33 | 230 514 606,04 | 21,09 |

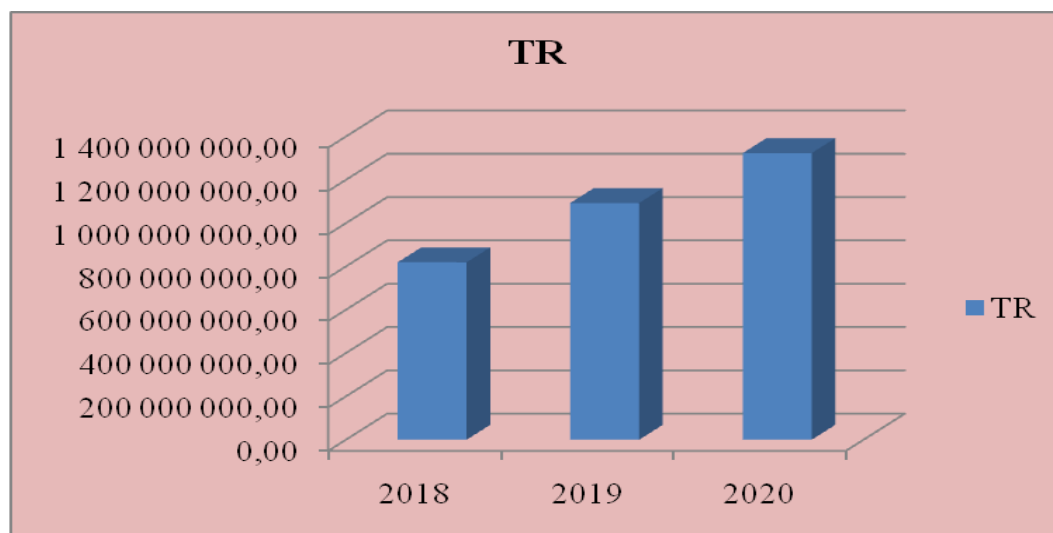
Source : Tableau établi par nos soins

4.Trésorerie (TR)

Elle représente la différence entre les disponibilités (trésorerie d'actif) et les concours bancaires (trésorerie d'actif) et les concours bancaires (trésorerie du passif).

TR= Disponibilité – Concours Bancaires Ou TR = FR – BFR

Graphe n°09 : Variation de la trésorerie



Source : Schéma établi par nos soins

Chapitre V : Elaboration des bilans financiers

Tableau n°10 : Actif des bilans financiers

| Libelle | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| <u>Actif immobilisé</u> | | | |
| Immobilisations incorporelles | 124 233 994,43 | 111 474 874,53 | 96 520 681,20 |
| Total ... | 124 233 994,43 | 111 474 874,53 | 96 520 681,20 |
| Immobilisations corporelles | | | |
| Terrains | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 |
| Bâtiments | 377 614 501,92 | 330 773 355,13 | 385 108 511,81 |
| Autres immobilisations corporelles | 1 279 254 945,92 | 1 011 611 314,70 | 849 318 915,18 |
| Immobilisations encours | 56 224 151,30 | 101 452 608,81 | 52 554 717,69 |
| Total ... | 1 727 453 599,14 | 1 458 197 278,64 | 1 301 342 144,68 |
| Immobilisations financières | | | |
| Autres titres immobilisés | 800 000 000,00 | 400 000 000,00 | 400 000 000,00 |
| Prêts et actifs financiers non courants | 401 450 935,00 | 401 450 935,00 | 959 637 100,09 |
| Impôts différés actif | 58 678 443,69 | 68 018 288,33 | 156 131 124,64 |
| Total ... | 1 260 129 378,69 | 869 469 223,33 | 1 515 768 224,73 |
| Total actif immobilisé | 3 111 816 972,26 | 2 439 141 376,50 | 2 913 631 050,61 |
| <u>Actif circulant</u> | | | |
| Valeurs d'exploitation | | | |
| Stocks et encours | 259 002 628,99 | 258 023 369,67 | 235 514 874,97 |
| Total ... | 259 002 628,99 | 258 023 369,67 | 235 514 874,97 |
| Valeurs réalisables | | | |
| Clients | 434 480 049,95 | 417 807 426,50 | 516 435 887,52 |
| Autres débiteurs | 38 704 684,63 | 42 415 017,30 | 35 381 778,99 |
| Impôts et assimilés | 259 477 244,55 | 210 393 150,10 | 192 416 810,38 |
| Total ... | 732 661 979,13 | 670 615 593,90 | 744 234 476,89 |
| Valeurs disponibles | | | |
| Trésorerie | 819 231 143,99 | 1 093 072 986,29 | 1 323 587 592,33 |
| Total ... | 819 231 143,99 | 1 093 072 986,29 | 1 323 587 592,33 |
| Total actif circulant | 1 810 895 752,11 | 2 021 711 949,86 | 2 303 336 944,19 |
| Total actif | 4 922 712 724,37 | 4 460 853 326,36 | 5 216 967 994,80 |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Les valeurs de l'actif des bilans financiers sont en net après déduction des amortissements, et les retraitements effectués sont relatifs au classement par ordre de liquidité croissante.

Par ailleurs, l'entreprise ne dispose pas de stock outil, car les services offerts sont des opérations portuaires qui ne donnent pas de stocks de marchandises.

Il est composé de deux rubriques essentielles ;

- Actif immobilisé qui regroupe des éléments dont leurs capacités à se transformer en liquidité dépasse une année.
- Actif circulant qui regroupe les éléments dont la transformation en liquidité immédiate est moins d'une année.

Section 1 : Actif des bilans financiers

1. Actif immobilisé

Il est constitué des immobilisations incorporelles, des immobilisations corporelles et immobilisations financières.

La valeur totale en 2018 est 3 111 816 972,26 DA, puis elle diminue en 2019 pour atteindre la somme de 2 439 141 376,50 DA, c'est-à-dire avec une régression de 672 675 595,76 DA, mais en 2020, elle croit pour 474 489 674,11 DA, et atteindre la somme 2 913 631 050,61 DA.

Toutes ces variations s'expliquent par la variation des éléments constituants suivants :

a- Immobilisation incorporelles : En 2018, sa valeur est 124 233 994,43 DA, et en 2019 ; elle diminue de 12 759 119,90 DA, pour atteindre la somme 111 474 874,53 DA, et en 2020, elle continue à perdre plus de la valeur, et diminue de 14 954 193,33 DA, et avoir la somme de 96 520 681,20 DA. Cette régression s'explique par l'effet des amortissements pratiqués, et le non remplacement par de nouveaux investissements.

b- Immobilisations corporelles : La variation est fonction des éléments suivants :

- **(2018 -2019) :** La variation passe de 1 727 453 599,14 DA à 1 458 197 278,64 DA, avec une regression totale de 269 256 320,50 DA. Cette diminution s'explique par la variation des éléments suivants :

- Bâtiments : Perte de valeur (46 841 146,79 DA).

- Autres immobilisations corporelles : Perte de valeur (267 643 631,22 DA).
- Immobilisations encours : gain de valeur 45 228 457,51 DA.

- **(2019 -2020)** : La variation passe de 1 458 197 278,64 DA à 1 301 342 144,68 DA, c'est-à-dire une diminution de 156 855 133,96 DA, et qui s'explique par la variation des composants suivants :

- Bâtiments : Gain de valeur de 54 335 156,68 DA.
- Autres immobilisations corporelles : Perte de valeur (162 292 399,52 DA).
- Immobilisations encours : Perte de valeur (48 897 891,12) DA.

c- Immobilisations financières : La variation est expliquée par les postes suivants :

(2018 -2019) : La variation passe de 1 260 129 378,69 DA à 869 469 223,33 DA, c'est-à-dire une regression de 390 660 155,36 DA, et qui s'explique par la variation des comptes constituants suivants :

- Autres titres immobilisés : Réduction pour 400 000 000,00 DA
- Impôts différés actif : Augmentation de 9 339 844,64 DA.

(2019 -2020) : La variation passe de 869 469 223,33 DA à 1 515 768 224,73 DA, c'est-à-dire une augmentation 646 299 001,40 DA, et elle s'explique par la variation des comptes suivants :

- Prêts et autres actifs financiers non courants : Augmentation importante pour 558 186 165,09 DA.
- Impôts différés actif : Augmentation de 88 112 836,31 DA.

2. Actif circulant

Il est constitué des valeurs d'exploitation, des valeurs réalisables et des valeurs d'exploitation.

La valeur totale en 2018 est 1 810 895 752,11 DA, puis in accroît en 2019 pour atteindre 2 021 711 949,86 DA, et en 2020 il atteint 2 303 336 944,19 DA. Cet ensemble d'accroissement s'explique comme suit :

a- valeurs d'exploitation : La variation est expliquée comme suit :

(2018 -2019) : La variation concerne le compte des stocks et en cours, et elle passe de 259 002 628,99 DA à 258 023 369,67 DA, c'est-à-dire une baisse de 979 259,32 DA.

(2019 -2020) : La variation concerne aussi le compte des stocks et en cours, et elle passe de 258 023 369,67 DA à 235 514 874,97, c'est-à-dire une baisse de 22 508 494,70

b- valeurs réalisables : La variation est expliquée comme suit :

(2018 -2019) : La variation passe de 732 661 979,13 DA à 670 615 593,90 DA, c'est-à-dire une baisse de 62 046 385,23 DA, et elle est le résultat des variations des comptes suivants :

- Clients : Une perte de valeur (16 672 623,45 DA).
- Autres débiteurs : Gain de valeur 3 710 332,67 DA.
- Impôts et assimilés : Une perte de valeur 49 084 094,45 DA.

(2019 - 2020) : La variation passe de 670 615 593,90 DA, à 744 234 476,89 DA, c'est-à-dire une hausse de 73 618 882,99 DA, et elle est le résultat des variations des comptes suivants :

- Clients : Gain de valeur pour 98 628 461,02 DA.
- Autres débiteurs : Perte de valeur 7 033 238,31 DA.
- Impôts et assimilés : Une perte de valeur 17 976 339,72 DA.

c- valeurs disponibles : La variation est expliquée comme suit :

- **(2019 - 2020)** : La variation concerne le compte trésorerie, et elle passe de 819 231 143,99 DA à 1 093 072 986,29 DA, c'est-à-dire une augmentation de sa valeur de 273 841 842,3 DA.

- **(2019 -2020)** : La variation concerne aussi le compte de la trésorerie, et elle passe de 1 093 072 986,29 DA à 1 323 587 592,33 DA, c'est-à-dire une augmentation dans son montant pour 230 514 606,04 DA.

3. Récapitulatif de l'actif

Tableau N° 11 : Les grandes masses des actifs des bilans financiers de la BMT

| Libelle | 2018 | | 2019 | | 2020 | |
|---------|------------------|--------|------------------|--------|------------------|--------|
| | Valeurs | Taux | Valeurs | Taux | Valeurs | Taux |
| A F | 3 111 816 972,26 | 63,21 | 2 439 141 376,50 | 54,68 | 2 913 631 050,61 | 55,85 |
| AC | 1 810 895 752,11 | 36,79 | 2 021 711 949,86 | 45,32 | 2 303 336 944,19 | 44,15 |
| Total | 4 922 712 724,37 | 100,00 | 4 460 853 326,36 | 100,00 | 5 216 967 994,80 | 100,00 |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

A travers du tableau des actifs fixes et actifs circulants des bilans financiers de l'entreprise BMT, nous déduisons :

- Les parts des actifs fixes en pourcentages durant les trois exercices, sont au niveau d'un intervalle [54,68 – 63,2], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (63,21 + 54,68 + 55,85) / 3$$

$$X = 57,91 \%$$

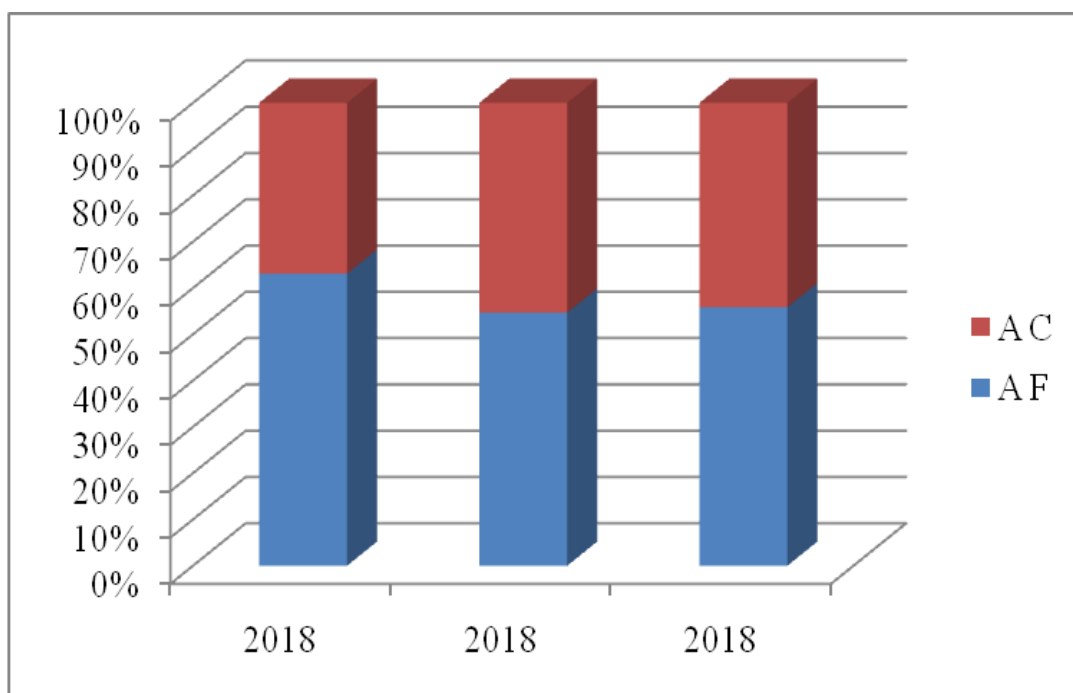
- Les parts des actifs circulants en pourcentages durant les trois exercices, sont au niveau d'un intervalle [36,79 – 45,32], et qui donnent une moyenne arithmétique :

$$X = (36,79 + 45,32 + 44,15) / 3$$

$$X = 42,09 \%$$

Donc d'un point de vue synthétique, et pour les trois exercices l'entreprise BMT SPA, utilise une moyenne de 57,91 % des actifs fixes, et 42,09 % pour les actifs circulants, ce qui égalise un taux d'utilisation de 100%.

Graphe n°10 : Les actifs financiers de la BMT



Source : Schéma établi par nos soins

Section 2. Le passif des bilans financiers

Tableau n° 12: Le passif des bilans financiers

| Libelle | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| <u>Capitaux permanents</u> | | | |
| Capitaux propres | | | |
| Capital émis | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Primes et réserves | 3 043 749 476,62 | 3 066 028 398,93 | 2 829 722 037,77 |
| Résultat net | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| Total ... | 4 235 879 478,16 | 3 875 955 212,31 | 4 096 287 523,11 |
| Dettes à long et moyen terme | | | |
| Emprunts et dettes financières | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| Provis et produits constatés d'avance | 60 541 384,04 | 89 300 879,11 | 419 785 848,17 |
| Total... | 73 344 993,20 | 102 104 488,27 | 432 589 457,33 |
| Total capitaux permanents | 4 309 224 471,36 | 3 978 059 700,58 | 4 528 876 980,44 |
| <u>Dettes circulantes</u> | | | |
| Dettes à court terme | | | |
| Provis et produits constatés d'avance | 7 300 100,00 | 8 963 110,20 | 1 500 101,00 |
| Fournisseurs et comptes rattachés | 54 416 436,75 | 65 017 497,93 | 69 089 813,27 |
| Impôts | 408 140 333,74 | 253 623 039,51 | 442 725 006,76 |
| Impôts (différés et provisionnés) | 17 491 994,05 | 16 125 659,28 | 15 336 184,12 |
| Autres dettes | 126 139 388,47 | 139 064 318,86 | 159 439 909,21 |
| Total.... | 613 488 253,01 | 482 793 625,78 | 688 091 014,36 |
| Total général..... | 4 922 712 724,37 | 4 460 853 326,36 | 5 216 967 994,80 |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

1. Capitaux permanents

Il est constitué des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.

La valeur totale en 2018 est 4 309 224 471,36 DA, puis elle diminue en 2019 pour atteindre la somme de 3 978 059 700,58 DA, c'est-à-dire avec une régression de

331 164 770,78 DA, mais en 2020, elle croit pour 550 817 279,8611 DA, et atteindre la somme 4 528 876 980,44DA.

Toutes ces variations s'expliquent par la variation des éléments constituants suivants :

a- Capitaux propres

(2018 -2019) : La variation passe de 4 235 879 478,16 DA à 3 875 955 212,31 DA, avec une régression totale de 359 924 265,85 DA. Cette diminution s'explique par la variation des éléments suivants :

- Primes et réserves : Une augmentation de 22 278 922,31DA ;
- Résultat net : Une diminution de 382 203 188,31DA.

(2019 -2020) : La variation passe de 3 875 955 212,31 DA, à 4 096 287 523,11 DA, avec une augmentation de 220 332 310,80 DA. Cette variation s'explique par la variation des éléments suivants :

- Primes et réserves : Une baisse de 236 306 361,16 DA ;
- Résultat net : Une augmentation de 456 638 671,96 DA.

b- Dettes à long et moyen terme

(2018 -2019) : La variation passe de 73 344 993,2 DA à 102 104 488,27 DA, avec une augmentation de 28 759 495,07 DA. Cette variation s'explique par la variation des éléments suivants :

- Emprunts et dettes financières ; Aucun changement ;
- Provisions et produits constatés d'avance : Un plus de 28 759 495,07 DA.

(2019 -2020) : La variation passe de 102 104 488,27 DA à 432 589 457,33 DA, avec une augmentation de 330 484 969,06 DA. Cette variation s'explique par la variation des éléments suivants :

- Emprunts et dettes financières ; Aucun changement ;
- Provisions et produits constatés d'avance : Un plus de 330 484 969,06 DA.

2. Dettes circulantes (à court terme)

Elles sont constituées des dettes à court terme, c'est d'une exigibilité inférieure à une année.

La valeur totale en 2018 est 613 488 253,01 DA, puis elle diminue en 2019 pour atteindre la somme de 482 793 625,78DA, pour une régression 130 694 627,23 DA, mais en 2020, elle croit pour 205 297 388,58DA, et atteindre 688 091 014,36 DA.

Toutes ces variations s'expliquent par la variation des éléments constituants suivants :

- Provision et produits constatés d'avance : Une hausse de 1 663 010,20 DA.
- Fournisseurs et comptes rattachés : Une hausse de 10 601 061,18 DA
- Impôts : Une baisse de 154 517 294,23 DA
- Impôts (différés et provisionnés) : Une baisse de 1 366 334,77 DA
- Autres dettes : Une hausse de 12 924 930,39 DA.

3. Analyse des grandes masses du bilan financier

Tableau n°13 : Les grandes des masses des passifs des bilans financiers

| Libelle | 2018 | | 2019 | | 2020 | |
|---------|------------------|--------|------------------|--------|------------------|--------|
| | Valeurs | Taux | Valeurs | Taux | Valeurs | Taux |
| C P | 4 309 224 471,36 | 87,54 | 3 978 059 700,58 | 89,18 | 4 528 876 980,44 | 86,81 |
| D C | 613 488 253,01 | 12,46 | 482 793 625,78 | 10,82 | 688 091 014,36 | 13,19 |
| Total | 4 922 712 724,37 | 100,00 | 4 460 853 326,36 | 100,00 | 5 216 967 994,80 | 100,00 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

A travers du tableau des actifs fixes et actifs circulants des bilans financiers de l'entreprise BMT, nous déduisons :

- Les parts des capitaux permanents en pourcentages durant les trois exercices, sont au niveau d'un intervalle [86,81– 89,18], autrement dit elle est d'une moyenne arithmétique :

$$X = (87,54 + 89,18 + 86,81) / 3$$

$$X = 87,84 \%$$

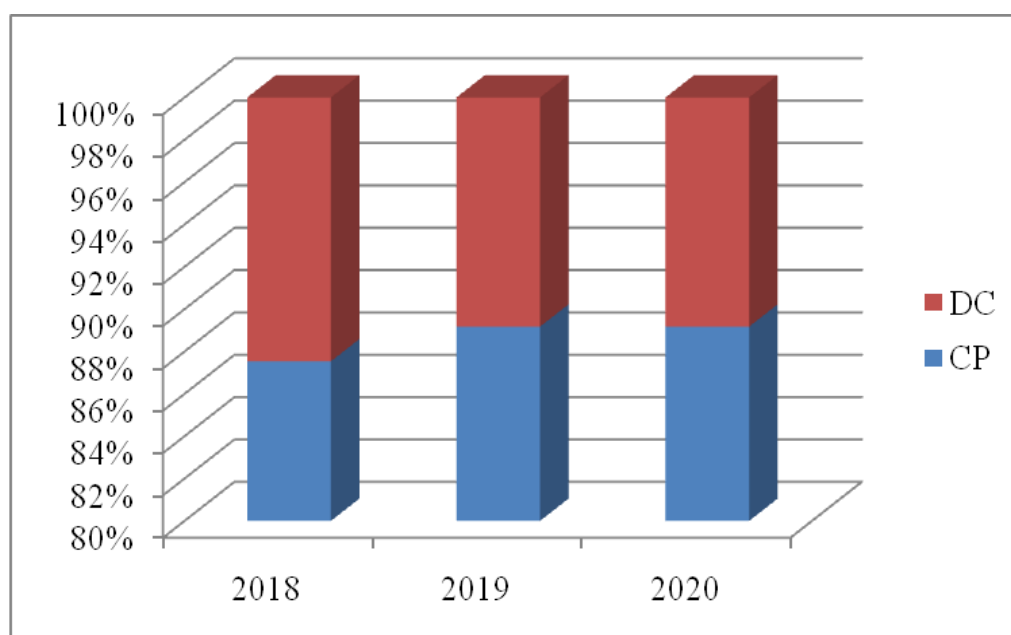
- Les parts des capitaux circulants en pourcentages durant les trois exercices, sont au niveau d'un intervalle [10,82– 13,19], et qui donnent une moyenne arithmétique :

$$X = (12,46 + 10,82 + 13,19) / 3$$

$$X = 12,16 \%$$

Donc d'un point de vue synthétique, et pour les trois exercices l'entreprise BMT SPA, utilise une moyenne de 87,84 % des capitaux permanents, et 12,16 % pour les capitaux circulants, ce qui égalise un taux d'utilisation de 100%.

Graphe n°11 : Les passifs financiers de la BMT



Source : Schéma établi par nos soins

3. Analyse des grandes masses du bilan financier

A travers la schématisation des parties actifs financiers et parties passifs financiers relatives aux bilans de l'entreprise BMT, nous allons établir les bilans financiers des grandes masses afin d'étudier l'équilibre financiers.

Exercice 2018 :

Schéma n° 16 : Les grandes masses du bilan financier (exercice 2018)

| | | | |
|---------|-------------------------------------|---|---------|
| 63,21% | Actif Fixe 3 111 816 972,26 | Capitaux Permanents 4 309 224 471,36 | 87,54% |
| 36,79% | Actif Circulant 1 810 895 752,11 | Dettes à Court Terme 613 488 253,01 | 12,46% |
| 100,00% | 4 922 712 724,37 | 4 922 712 724,37 | 100,00% |

Source : Schéma réalisé par nos soins

Pour l'exercice 2018, nous remarquons que les capitaux permanents sont d'un taux de 87,54% et couvre largement le financement des actifs immobilisés qui sont de 63,21%, autrement dit, et financièrement, les capitaux permanents financent les actifs fixes d'un montant supplémentaire de 1197407499,10 DA, qui couvre automatiquement les actifs circulants.

En revanche, les dettes à court terme, ne représente pas un montant élevé par rapport aux capitaux permanents, et elles couvrent essentiellement une partie des actifs circulants.

De ce qui précède, l'entreprise BMT, et travers le bilan financier des grandes masses de l'exercice 2018, se trouve en parfait équilibre financier.

Exercice 2019 :

Schéma n° 17 : Les grandes masses du bilan financier (exercice 2019)

| | | | |
|-------------|-------------------------------------|---|----------|
| 54,68% | Actif Fixe 2 439 141 376,5 | Capitaux Permanents 3 978 059 700,58 | 89,18% |
| 45,32% | Actif Circulant 1 810 895 752,11 | Dettes à Court Terme 482 793 625,78 | 12,46% |
| 100,00 % | 4 460 853 326,36 | 4 460 853 326,36 | 100,00 % |

Source : Schéma réalisé par nos soins

Pour l'exercice 2019, nous remarquons que les capitaux permanents sont d'un taux de 89,18% et couvre largement le financement des actifs immobilisés qui sont de 54,68%. D'un point de vue financier, les capitaux permanents financent les actifs fixes d'un montant excédentaire de 1 538 918 324,08 DA, qui financent une partie des actifs circulants.

En revanche, les dettes à court terme, ne représente pas un montant élevé par rapport aux capitaux permanents, et elles couvrent essentiellement une partie des actifs circulants.

De ce qui précède, l'entreprise BMT, et travers le bilan financier des grandes masses de l'exercice 2019, se trouve en parfait équilibre financier.

Exercice 2020 :

Schéma n° 18 : Les grandes masses du bilan financier (exercice 2020)

| | | | |
|---------|----------------------------------|--------------------------------------|---------|
| 55,85% | Actif Fixe 2913631050,61 | Capitaux Permanents 4528876980,44 | 86,81% |
| 44,15% | Actif Circulant 2303336944,19 | Dettes à Court Terme 688091014,36 | 13,19% |
| 100,00% | 5 216 967 994,80 | 5 216 967 994,80 | 100,00% |

Source : Schéma réalisé par nos soins

Durant l'exercice 2020, nous remarquons que les capitaux permanents sont d'un taux de 86,81%, et couvre largement le financement des actifs immobilisés qui sont de 55,85%. D'un point de vue financier, les capitaux permanents financent les actifs fixes d'un montant supplémentaire de 1 615 245 929,83DA, qui couvre automatiquement les actifs circulants.

En revanche, les dettes à court terme, ne représente pas un montant élevé par rapport aux capitaux permanents, et elles couvrent essentiellement une partie des actifs circulants.

De ce qui précède, l'entreprise BMT, et travers le bilan financier des grandes masses de l'exercice 2018, se trouve en parfait équilibre financier

4. Analyse de l'équilibre financier

4.1. Le fonds de roulement financier

C'est un indicateur qui permet de déterminer la situation de financement des actifs fixes ou immobilisés par les capitaux permanentes, qui sont à leurs tours composés des capitaux propres et dettes à long et moyen terme, et qui dépassent généralement une année.

Tableau n°14 : Fonds de roulement financier

| Exercices | C P | A F | FRf | Variation | |
|-------------|------------------|------------------|------------------|-----------|----------------|
| | | | | % | Montant |
| 2018 | 4 309 224 471,36 | 3 111 816 972,26 | 1 197 407 499,10 | - | - |
| 2019 | 3 978 059 700,58 | 2 439 141 376,50 | 1 538 918 324,08 | 28,52 | 341 510 824,98 |
| 2020 | 4 528 876 980,44 | 2 913 631 050,61 | 1 615 245 929,83 | 4,96 | 76 327 605,75 |

Source : Schéma réalisé par nos soins

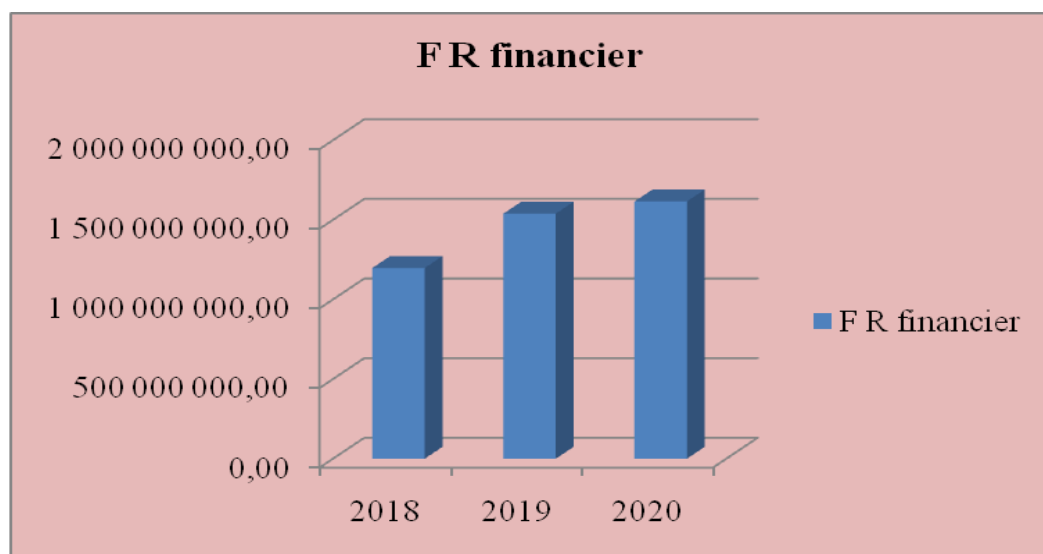
De ce tableau, l'entreprise BMT dispose d'un fonds de roulement financier très significatif, ce qui provoque une grande sécurité de fonctionnement.

De point de vue analytique, une grande partie des actifs circulants est financée par les capitaux permanents, ce qui évite l'entreprise à passer à l'endettement extérieur pour faire face à ses besoins de financement à court terme.

L'entreprise BMT, réalise une évolution importante dans son fonds de roulement pour un taux de 28,52 % en 2019, et d'un montant 341 510 824,98 DA.

En revanche, et durant l'exercice 2020, l'évolution n'est de même ampleur que l'exercice précédent, d'où elle est de 4,96 %, et d'un montant de 76 327 605,75 DA.

Graphe n° 12: Fonds de roulement financier de la BMT



Source : Schéma réalisé par nos soins

a. Fonds de roulement propres

Le fonds de roulement propre est la partie des actifs circulants financée par les capitaux propres.

Il est obtenu par la formule suivante : $FRp = \text{Fonds propres} - \text{Actif fixe}$

Tableau n° 15: Fonds de roulement propre

| Désignation | 2018 | 2019 | 2020 |
|------------------|------------------|------------------|------------------|
| C propres | 4 235 879 478,16 | 3 875 955 212,31 | 4 096 287 523,11 |
| AF | 3 111 816 972,26 | 2 439 141 376,50 | 2 913 631 050,61 |
| FRp | 1 124 062 505,90 | 1 436 813 835,81 | 1 182 656 472,50 |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des bilans de la BMT

b. Fonds de roulement étranger

Le fonds de roulement étranger est la partie des actifs circulants financée par les dettes à plus d'une année.

Le fonds de roulement financier est la somme du fonds de roulement propres et le fonds de roulement étranger.

Il est obtenu par la formule suivante : $FRe = FRf - FRp$

Tableau n° 16: Fonds de roulement étranger

| Désignation | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------------|------------------|------------------|------------------|
| D C | 1 197 407 499,10 | 1 538 918 324,08 | 1 615 245 929,83 |
| AC | 1 124 062 505,90 | 1 436 813 835,81 | 1 182 656 472,50 |
| Fre | 73 344 993,20 | 102 104 488,27 | 432 589 457,33 |

Source : Tableau réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Chapitre VI : Les soldes intermédiaires de gestion et d'activité

Tableau n° 17: Les soldes intermédiaires de gestion et d'activité

| Libelle | 2018 | 2019 | 2020 |
|--|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Ventes et produits annexes | 2 338 305 233,00 | 2 428 087 775,00 | 2 821 201 900,00 |
| Variation stocks produits finis et en cours | - | - | - |
| Production immobilisée | - | - | - |
| Subventions d'exploitation | - | - | - |
| Production de l'exercice | 2 338 305 233,00 | 2 428 087 775,00 | 2 821 201 900,00 |
| Achats consommés | (119 050 345,12) | (148 230) 304,39 | (170 981 358,09) |
| Services extérieurs et autres consommations | (150 148 479,39) | (210 473 419,67) | (172 728 729,58) |
| Consommation de l'exercice | (269 198 824,51) | (358 703 724,06) | (343 710 087,67) |
| Valeur ajoutée d'exploitation | 2 069 106 408,49 | 2 069 384 050,94 | 2 477 491 812,33 |
| Charges de personnel | (739 123 697,11) | (1 242 745 232,94) | (1 050 673 888,16) |
| Impôts, taxes et versements assimilés | (48 544 015,33) | (59 101 177,96) | (56 878 146,96) |
| Excédent brut d'exploitation | 1 281 438 696,05 | 767 537 640,04 | 1 369 939 777,21 |
| Autres produits opérationnels | 10 798 745,54 | 7 831 506,57 | 24 463 801,52 |
| Autres charges opérationnelles | (87 008 454,71) | (85 442 339,47) | (114 819 996,55) |
| Dotations aux amortissements, provisions | (300 729 877,11) | (314 074 976,12) | (261 050 035,00) |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | 12 472 561,96 | 17 905 955,74 | 2 590 639,41 |
| Résultat opérationnel | 916 971 671,73 | 393 757 786,76 | 1 021 124 186,59 |
| Produits financiers | 19 407 575,39 | 25 085 202,83 | 14 775 117,93 |
| Charges financières | (1 068 434,23) | (22 971,51) | - |
| Résultat financier | 18 339 141,16 | 25 062 231,32 | 14 775 117,93 |
| Résultat ordinaire avant impôts | 935 310 812,89 | 418 820 018,08 | 1 035 899 304,52 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | (243 180 811,35) | (108 893 204,70) | (269 333 819,18) |
| Produits des activités ordinaires | 2 380 984 115,89 | 2 478 910 440,14 | 2 863 031 458,86 |
| Charges des activités ordinaires | (1 688 854 114,35) | (2 168 983 626,76) | (2 096 465 973,52) |
| Résultat net des activités ordinaires | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| Résultat net de l'exercice | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |

Source : Documents financiers de la BMT

Section1. Interprétation des soldes d'activité

1. Production de l'exercice

La BMT SPA est une entreprise de prestation de services, à savoir la manutention, l'acconage, l'entreposage, logistique, empotage et dépotage, et donc elle considérée la production ce l'exercice.

Tableau n° 18 : Variation de la production de la BMT SPA

| Années | Production de l'exercice | Variation | % |
|---------------|---------------------------------|------------------|----------|
| 2018 | 2 338 305 233,00 | - | - |
| 2019 | 2 428 087 775,00 | 89 782 542,00 | 3,83 |
| 2020 | 2 821 201 900,00 | 393 114 125,00 | 16,19 |

Source : Tableau établi par nos soins

Interprétation :

(2018-2019) : Durant cette période, la production à enregistré une augmentation faible d'un taux de 3,83%, c'est-à-dire pour un montant de 89 782 542,00 DA, en passant de 2 338 305 233,00 DA à 2 428 087 775,00 DA. Cette régression est due à la pandémie du COVID 19, qui a provoqué une récession économique international, est l'Algérie n'est pas épargnée de cette récession.

(2019-2020) : Pour cette période le chiffre d'affaire de l'entreprise BMT passe de 2 428 087 775,00DA à 2 821 201 900,00 DA, c'est-à-dire une croissance de 16,19% par rapport à l'exercice précédent, et d'un montant de 393 114 125,00 DA, Cette reprise significative de l'activité s'explique par le retour à l'activité normale des affaires à l'échelle internationale.

2. Consommation de l'exercice

La consommation de l'exercice de l'entreprise BMT est constituée d'achats consommés et services extérieurs et autres consommations, et le tableau suivant schématise la variation de cette consommation

Tableau n° 19 : Variation de la consommation de la BMT SPA

| Années | Consommation | Ecart | % |
|-------------|----------------|-----------------|-------|
| 2018 | 269 198 824,51 | - | - |
| 2019 | 358 703 724,06 | 89 504 899,55 | 33,25 |
| 2020 | 343 710 087,67 | - 14 993 636,39 | 4,18 |

Source : Tableau établi par nos soins

Interprétation

(2018-2019) : Durant cette période les consommations de la BMT SPA augmente de 33,25% avec un montant de 89 504 899,55DA, autrement dit passent de 269 198 824,51 DA à 358 703 724,06 DA. Cette hausse expliquée par l'acquisition d'un ensemble de matières, fournitures et consommable, afin d'assurer un fonctionnement régulier en cas de reprise.

(2019-2020) : Pour cette période, le volume de la consommation diminue de 4,18%, ou d'un montant de 14 993 636,39 DA. Cette diminution passe de 358 703 724,06 DA à 343 710 087,67 DA par rapport à l'exercice précédent, et s'explique par le volume important des acquisitions de l'année précédente.

3. Valeur ajoutée d'exploitation

Elle est le résultat de la production de l'exercice réduite de la consommation durant le même exercice, et constituée des achats consommés, services extérieurs et autres consommation.

Le tableau suivant dont les données extraites des comptes de résultats, schématise l'évolution de la valeur ajoutée de la BMT SPA durant les trois exercices en questions.

Tableau n°20 : Variation de la valeur ajoutée de la BMT SPA

| Années | Production | Consommation | Valeur ajoutée | Ecart | % |
|-------------|------------------|----------------|------------------|----------------|-------|
| 2018 | 2 338 305 233,00 | 269 198 824,51 | 2 069 106 408,49 | - | - |
| 2019 | 2 428 087 775,00 | 358 703 724,06 | 2 069 384 050,94 | 277 642,45 | 0,02 |
| 2020 | 2 821 201 900,00 | 343 710 087,67 | 2 477 491 812,33 | 408 107 761,39 | 19,72 |

Source : Tableau établi par nos soins

Interprétation

(2018-2019) : Dans l'analyse de cette période, nous avons remarqué une croissance légère estimée à 0,02% et d'un montant de 277 642,45. Cette évolution passe de 2 069 106 408,49 DA à 2 069 384 050,94 DA, et s'explique par la faible production, et le volume important des consommations durant cette période.

(2019-2020) : Pour cette période, la valeur ajoutée passe de 2 069 384 050,94 DA à 2 477 491 812,33 DA, expliquée par une évolution de 19,72% par rapport à l'exercice précédent, et pour un montant important de 408 107 761,39 DA. Cette hausse s'explique par le volume important de la production et à l'inverse une baisse dans la consommation.

4. Excédent brut d'exploitation(EBE)

L'EBE représente le surplus qui est lié aux opérations d'exploitation, avant prise en compte des amortissements et provisions.

Il se calcule en retranchant de la valeur ajoutée :

- Les charges du personnel, y compris les charges sociales,
- Les impôts, taxes et versements assimilés.

Le tableau suivant montre la variation de l'excédent brut d'exploitation.

Tableau n° 21 : Variation de l'Excédent Brute d'Exploitation de la BMT SPA

| Années | Valeur ajoutée | Charge, impôts | EBE | Ecart | % |
|--------|------------------|------------------|------------------|------------------|--------|
| 2018 | 2 069 106 408,49 | 787 667 712,44 | 1 281 438 696,05 | - | - |
| 2019 | 2 069 384 050,94 | 1 301 846 410,90 | 767 537 640,04 | (513 901 056,01) | -40,10 |
| 2020 | 2 477 491 812,33 | 1 107 552 035,12 | 1 369 939 777,21 | 602 402 137,17 | 78,48 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

Interprétation

(2018-2019) : Dans cette période, l'excédent brut d'exploitation passe de 1 281 438 696,05 DA à 767 537 640,04 DA, c'est-à-dire il diminue de 40,10 % pour un montant de 513 901 056,01 DA. Cette diminution s'explique l'augmentation des charges du personnel durant l'année 2019, et ces charges de personnel, sont relatives à la quantité (nombre de

salaries) et au coût (coût de la main d'œuvre), dont l'exercice 2018 est le plus infecté par cette hausse des charges du personnel.

Quant aux impôts et taxes ont connues une évolution relative à la taxe professionnelle qui représente 2% du chiffre d'affaires.

(2019-2020) : Pour cette période, l'excédent brut d'exploitation passe de 767 537 640,04 DA à 1 369 939 777,21 DA, c'est-à-dire une augmentation de 602 402 137,17 DA, et d'un taux de 78,48% par rapport à l'année précédente. Et elle s'explique par l'augmentation de la valeur ajoutée d'une part, et la diminution des charges du personnel de l'autre part.

Cette variation est schématisée par la figure suivante.

5. Résultat opérationnel

Pour obtenir le résultat opérationnel, et à partir de l'excédent brut d'exploitation, il faut prendre en compte les autres produits opérationnels réduits :

- Des autres charges opérationnelles,
- Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs,
- Et additionner en fin la reprise sur pertes de valeur et provisions.

Tableau n°22: Variation de résultat opérationnel de la BMT SPA

| Années | Résultat opérationnel | Ecart | % |
|-------------|-----------------------|------------------|--------|
| 2018 | 916 971 671,73 | - | - |
| 2019 | 393 757 786,76 | - 523 213 884,97 | -57,05 |
| 2020 | 1 021 124 186,59 | 627 366 399,83 | 159,32 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

Interprétation :

(2018-2019) : Suivant les résultats de ce tableau extrait des comptes de résultats, nous remarquons pour cette période le résultat d'exploitation passe 916 971 671,73 DA à 393 757 786,76 DA, autrement dit il a diminué de 57,05% et pour un montant de 523 213 884,97 DA. Cette baisse est relative à la baisse de l'excédent brut d'exploitation de la même période.

(2019-2020) : Concernant cette phase, le résultat opérationnel passe de 393 757 786,76 DA vers 1 021 124 186,59 DA, c'est-à-dire avec une augmentation 159,32%, ce qui

donne trois fois plus l'année précédente et avoir une augmentation de 627 366 399,83 DA. Cette amélioration s'explique par l'augmentation du volume de l'excédent brut d'exploitation durant ce période.

6. Résultat financier

Pour obtenir le résultat financier, il faut soustraire la somme des charges financières dans le total des produits financiers.

Pour l'entreprise BMT SPA, les montants des produits financiers, sont relatifs aux comptes bloqués dans la banque et l'achat des bons de trésor public, qui sont des investissements financiers à long terme, et le tableau suivant nous démontre la variation du résultat financier pour les exercices en études.

Tableau n°23: Variation du résultat financier de la BMT SPA

| Années | Résultat financier | Ecart | % |
|--------|--------------------|-----------------|--------|
| 2018 | 18 339 141,16 | - | - |
| 2019 | 25 062 231,32 | 6 723 090,16 | 136,66 |
| 2020 | 14 775 117,93 | - 10 287 113,39 | 58,95 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

Interprétation

(2018-2019) : Pour cette période, le résultat financier augmente de 6 723 090,16 DA, et atteindre le montant de 25 062 231,32 DA, soit une augmentation de 136,66 % par rapport à l'exercice précédent.

Cette évolution s'explique par la baisse des charges financières durant l'exercice 2019.

(2019-2020) : Concernant cette période, le resultat financier diminue d'une façon très importante d'un taux de 58,95%, ou 'un montant de 10 287 113,39 DA, pour atteindre le niveau de 14 775 117,93 DA.

Pour cette phase l'entreprise a investi pour une somme importante dans des placements bancaires, mais les resultats sont pour l'exercice 2021.

7. Résultat ordinaire avant impôts

Pour obtenir le résultat ordinaire avant impôts, il faut additionner le résultat opérationnel et le résultat financier, et le tableau suivant nous démontre la variation du résultat ordinaire pour les exercices en étude.

Tableau n°24 : Variation du résultat Ordinaire avant impôt de la BMT SPA

| Années | Résultat ordinaire avant impôt | Ecart | |
|--------|--------------------------------|-----------------|--------|
| | | Montant | % |
| 2018 | 935 310 812,89 | - | - |
| 2019 | 418 820 018,08 | -516 490 794,81 | -55,12 |
| 2020 | 1 035 899 304,52 | 617 079 286,44 | 147,33 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

Interprétation

(2018-2019) : Pour cette période, le résultat ordinaire avant impôt diminue de 935 310 812,89 DA à 418 820 018,08 DA, en perdant 516 490 794,81 DA, soit un taux de régression de 55,12%. Et comme le résultat opérationnel est en diminution, cela infecte directement le résultat ordinaire avant impôt.

(2019-2020) : Concernant cette deuxième phase, le résultat ordinaire avant impôt passe à 1 035 899 304,52 DA, en gagnant 617 079 286,44 DA, avec un taux de croissance de 147,33%, ce qui est expliqué par la croissance du résultat opérationnel durant cette période.

8. Résultat net des activités ordinaires

Pour obtenir le résultat net des activités ordinaires, il faut soustraire de la somme des résultats suivants :

- Production de l'exercice,
- Autres produits opérationnels,
- Reprise sur pertes de valeur et provisions,
- Produits financiers,

La somme des charges suivantes :

- Les achats consommés,
- Les services extérieurs et autres consommations,
- Les charges de personnel,

- Les impôts, taxes et versements assimilés,
- Les autres charges opérationnelles,
- Les dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs,
- Les charges financières,
- Les impôts exigibles sur résultats ordinaires.

Le tableau suivant nous démontre l'évolution du résultat de l'entreprise pour les exercices en étude.

9. Récapitulatif des résultats

Tableau n°25 : Variation du résultat de l'exercice

| Année | produits des activités ordinaires | Charges des activités ordinaires | Résultat de l'exercice | Variation | |
|-------|-----------------------------------|----------------------------------|------------------------|------------------|------|
| | | | | Montant | % |
| 2018 | 2 380 984 115,89 | (1 688 854 114,35) | 692 130 001,54 | - | - |
| 2019 | 2 478 910 440,14 | (2 168 983 626,76) | 309 926 813,38 | (382 203 188,16) | 44,8 |
| 2020 | 2 863 031 458,86 | (2 096 465 973,52) | 766 565 485,34 | 456 638 671,96 | 247 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir du bilan financier de la BMT

Interprétation

(2018-2019): Pour cette phase, le résultat diminue de 692 120 001,54 DA à 309 926 813,38 DA, en enregistrant une baisse de 44,80%, soit une valeur de 382 203 188,16 DA.

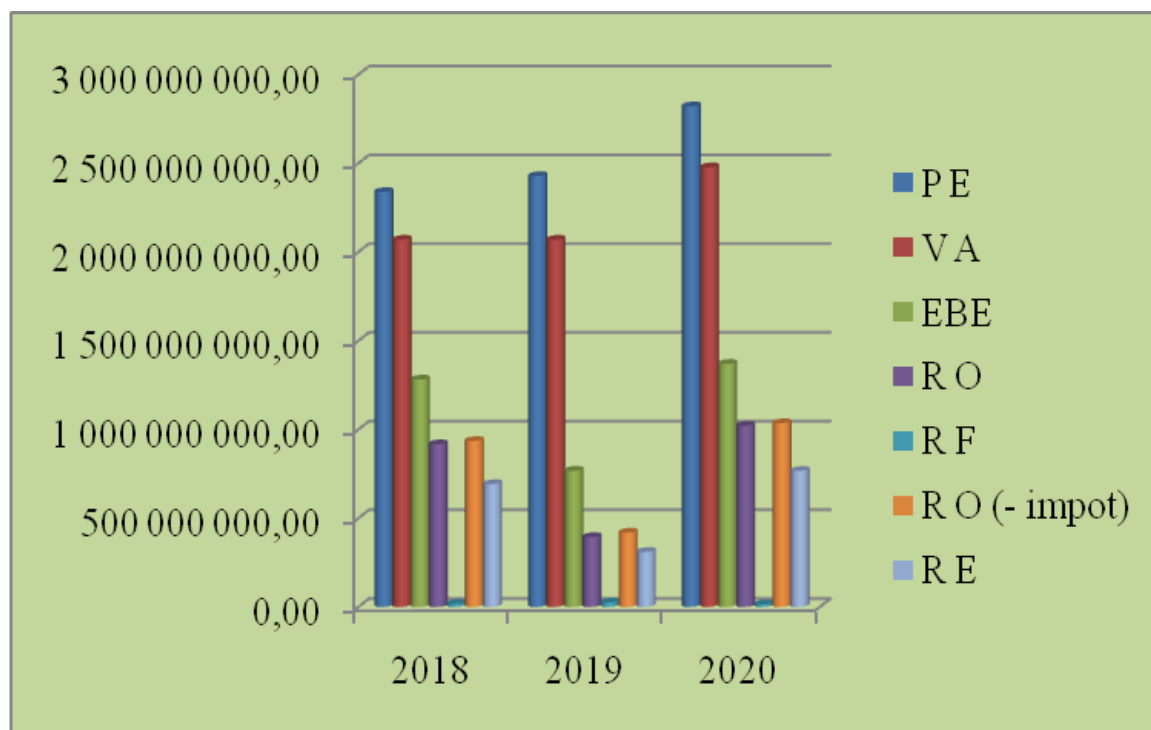
Cette diminution s'explique logiquement par la baisse des différents résultats précédents pour cette phase, et qui sont calculés en cascade jusqu'à le résultat de l'exercice.

(2019-2020) : Concernant cette période une reprise du résultat est enregistrée en passant à 766 565 485,34 DA avec une croissance de 247% par rapport à l'exercice précédent, soit un montant de 456 638 671,96 DA. Cette reprise est relative aux résultats précédents obtenus.

9. Récapitulatif des différents résultats.

A partir des tableaux précédents, un schéma récapitulatif des différentes variations des résultats obtenus durant les trois exercices étudiés.

Graphique n°13 : Schéma récapitulatif des différents résultats



Source : Schéma établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

10. La capacité d'autofinancement (CAF)

Dans le compte de résultat, nous avons des écritures qui ne correspondent pas à des dépenses monétaires. Subséquemment pour se rapprocher du résultat monétaire réellement dégagé par l'entreprise, une analyse calculera un nouvel indicateur appelé la capacité d'autofinancement (CAF).

8. Capacité d'autofinancement

Tableau n°27 : Capacité d'autofinancement

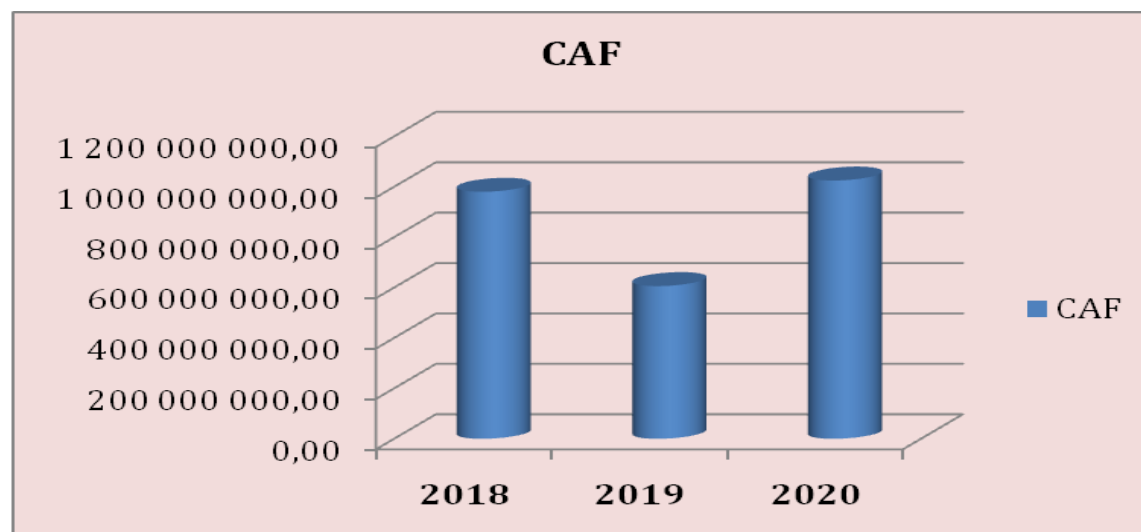
| Désignation | 2018 | 2019 | 2020 |
|---|-----------------------|-----------------------|-------------------------|
| Résultat de l'exercice | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| Dotations aux amortissements, provision | 300 729 877,11 | 314 074 976,12 | 261 050 035,00 |
| Reprise sur pertes de valeur et provision | (12 472 561,96) | (17 905 955,74) | (2 590 639,41) |
| Capacité d'autofinancement | 980 387 316,69 | 606 095 833,76 | 1 025 024 880,93 |

Source : Tableau établi par nos soins à partir des documents financiers de la BMT

A partir de ce tableau, la CAF relative aux exercices en études a diminué durant 2019. Durant cet exercice, la majorité des indicateurs sont en régression, et comme le mode de leur détermination est lié, donc à chaque étape de détermination d'un indicateur, le résultat obtenu est une suite d'un résultat déjà précédent.

Donc, la capacité d'autofinancement est positive durant les trois exercices, cela veut dire que l'entreprise dégage un surplus monétaire qui permet de financer ses investissements, rémunérer ses actionnaires et autofinancer ses emplois sans faire recours aux tiers personnes (banques, nouveaux investisseurs.....).

Graphe n° 14: Capacité d'Auto Financement



Source : Schéma réalisé par nos soins

Chapitre VII : Analyse par la méthode des ratios

1. Les ratios du bilan fonctionnel

Ces ratios permettent d'étudier la structure et la situation financière de l'entreprise. Le tableau ci-dessous nous indique les ratios les plus importants pour l'appréciation de la santé financière d'une entreprise

Tableau n°28 : Ratios du bilan fonctionnel

| Nomination des ratios | Années | Numérateur | Dénominateur | Ratios |
|--|--------|------------------------------|--------------------------------|-----------|
| Ratio de financement des emplois stables | / | <i>Ressources stables</i> | <i>Emplois stables</i> | <i>R1</i> |
| | 2018 | 8 267 305 233,47 | 7 046 649 637,80 | 1,17 |
| | 2019 | 8 320 769 399,02 | 6 769 675 147,89 | 1,23 |
| | 2020 | 9 221 490 445,54 | 7 595 478 276,98 | 1,21 |
| Ratio de couverture stable des capitaux investis | / | <i>Ressources stables</i> | <i>Actif immobilisé + BFRE</i> | <i>R2</i> |
| | 2018 | 8 267 305 233,47 | 7 448 074 089,48 | 1,11 |
| | 2019 | 8 320 769 399,02 | 7 227 696 412,73 | 1,15 |
| | 2020 | 9 221 490 445,54 | 7 897 902 853,21 | 1,17 |
| Le taux d'endettement financier | / | <i>Endettement financier</i> | <i>Capitaux propres</i> | <i>R2</i> |
| | 2018 | 12 803 609,16 | 4 235 879 478,16 | 0,00302 |
| | 2019 | 12 803 609,16 | 3 875 955 212,31 | 0,00330 |
| | 2020 | 12 803 609,16 | 4 096 287 523,11 | 0,00313 |
| Ratio du poids du BFRE | / | <i>BFRE</i> | <i>CA HT</i> | <i>R4</i> |
| | 2018 | 401 424 451,68 | 2 338 305 233,00 | 0,17 |
| | 2019 | 458 021 264,84 | 2 428 087 775,00 | 0,19 |
| | 2020 | 302 424 576,23 | 2 821 201 900,00 | 0,11 |

Source : Tableau établi par nos soins

Interprétation

1.1. Ratio de financement des emplois stables

Ce ratio de financement des emplois stable mesure la couverture de financement des investissements par des ressources stables, et il est recommandé d'avoir un ratio qui dépasse 1.

(2018-2019) : Durant cette période, le ratio passe de 1,17 à 1,23. Cette évolution donne plus de financement aux investissements de la BMT par les ressources stables, et elle s'explique par la diminution de la valeur des emplois stables durant l'exercice 2019.

(2019-2020) : Pour cette période, nous remarquons que le ratio diminue par rapport à l'exercice 2019 en passant de 1,23 à 1,21. Cette légère baisse s'explique par l'augmentation importante des investissements de la BMT pour l'exercice 2020.

1.2. Ratio de couverture stable des capitaux investis : Ce ratio est le plus recommandé par les analystes financiers, car dans sa structure il contient aussi le financement du fonds de roulement d'exploitation.

(2018-2019) : Pour cette phase, ce ratio passe de 1,11 à 1,15. Ce qui explique la capacité financière stables de cette entreprise à financer les investissements stables plus son besoin en fonds de roulement pour exploitation.

Cette évolution est relative à la baisse sensible des investissements fixes, et donne une large couverture à ces investissements et financement de l'exploitation.

(2019-2020) : Pendant cette période, ce ratio augmente de 1,15 à 1,17, ce qui donne plus de couverture aux investissements fixes et le besoin en fonds de roulement d'exploitation. Cette évolution est expliquée par la hausse considérable des ressources stables de l'entreprise.

1.3. Le taux d'endettement financier : Ce ratio représente l'endettement financier de l'entreprise, ou autrement dit, la dépendance de l'entreprise vis-à-vis le financement bancaire par exemple par rapport aux capitaux propres de l'entreprise.

(2018-2019) : Pour cette entreprise, durant cette phase, la valeur des dettes financières par rapport aux capitaux propres, passe de 0,00302 à 0,00330, c'est-à-dire, une légère hausse.

(2019-2020) : Pour cette phase, le ratio d'endettement financier passe de 0,00330 à 0,00313. Cette baisse s'explique par l'augmentation des capitaux propres.

Pour ce ratio, et en général, le montant des dettes financières est fixe pour les trois exercices, et la seule variation est relative aux capitaux propres, et l'entreprise est indépendante financièrement.

1.4. Ratio du poids du BFRE : Tout accroissement du poids du BFRE témoigne d'un accroissement des décalages de l'actif circulant (stocks et créances d'exploitation), soit une réduction des décalages du passif (dettes d'exploitation).

(2018-2019) : Durant cette phase, nous constatons le passage de ce ratio de 1,17 à 1,19. Il s'explique par la variation forte du BFRE par rapport à l'évolution du chiffre d'affaires.

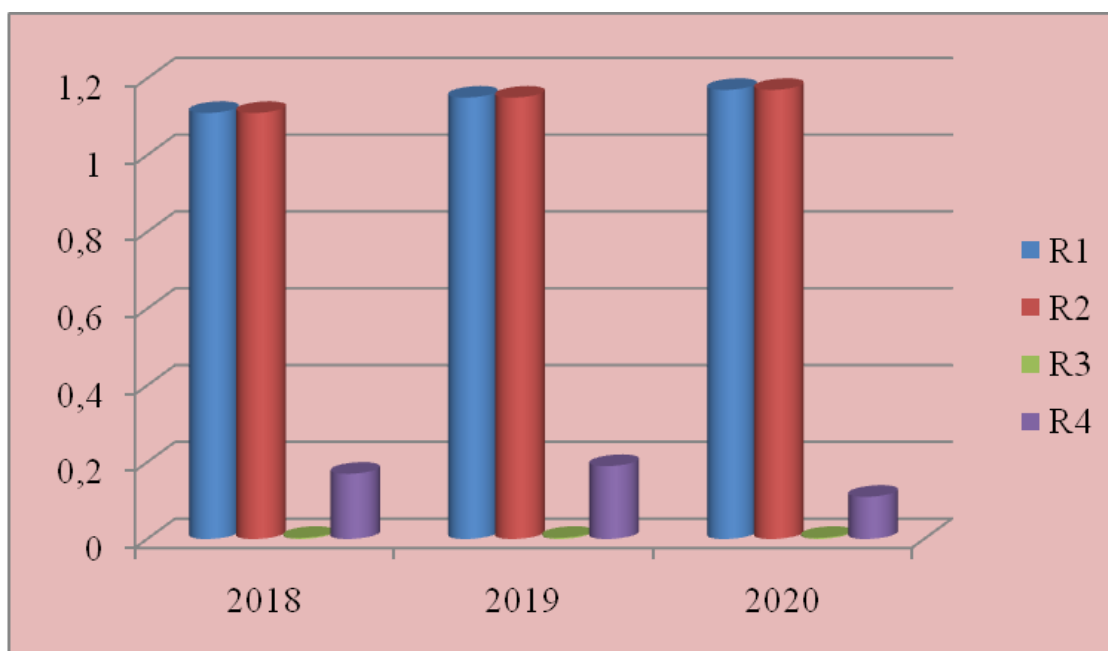
(2019-2020) : Pour cette phase, ce ratio diminue de 1,19 à 1,11. Cette régression s'explique par la forte baisse du besoin en fonds de roulement d'exploitation pour l'exercice 2020.

1.5. Ratios de rotations : Ils donnent essentiellement les ratios :

- Le délai de rotations des stocks.
- Le délai de règlement des clients,
- Le délai de règlement aux fournisseurs.

En raison du manque d'informations détaillées, il est impossible de procéder au calcul de ces ratios secondaires.

Graphe n° 15: Ratios du bilan fonctionnel de la BMT spa



Source : Schéma réalisé par nos soins

2. Les ratios du bilan financier

Tableau n°29 : Ratios du bilan financier

| <i>Nomination des ratios</i> | <i>Années</i> | <i>Numérateur</i> | <i>Dénominateur</i> | <i>Ratios</i> |
|--------------------------------------|---------------|--|-----------------------------|---------------|
| <i>Ratio de liquidité générale</i> | <i>/</i> | <i>Actif moins d'un an</i> | <i>Passif moins d'un an</i> | <i>F1</i> |
| | 2018 | 1 810 895 752,11 | 613 488 253,01 | 2,95 |
| | 2019 | 2 021 711 949,86 | 482 793 625,78 | 4,19 |
| | 2020 | 2 303 336 944,19 | 688 091 014,36 | 3,35 |
| <i>Ratio de liquidité réduite</i> | <i>/</i> | <i>Créance moins d'un an + Disponibilité</i> | <i>Passif moins d'un an</i> | <i>F2</i> |
| | 2018 | 1 551 893 123,12 | 613 488 253,01 | 2,53 |
| | 2019 | 1 763 688 580,19 | 482 793 625,78 | 3,65 |
| | 2020 | 2 067 822 069,22 | 688 091 014,36 | 3,01 |
| <i>Ratio de liquidité immédiate</i> | <i>/</i> | <i>Disponibilité</i> | <i>Passif moins d'un an</i> | <i>F3</i> |
| | 2018 | 819 231 143,99 | 613 488 253,01 | 1,34 |
| | 2019 | 1 093 072 986,29 | 482 793 625,78 | 2,26 |
| | 2020 | 1 323 587 592,33 | 688 091 014,36 | 1,92 |
| <i>Ratio d'autonomie financière</i> | <i>/</i> | <i>Capitaux propres</i> | <i>Total Passif</i> | <i>F4</i> |
| | 2018 | 4 235 879 478,16 | 4 922 712 724,37 | 0,86 |
| | 2019 | 3 875 955 212,31 | 4 460 853 326,36 | 0,87 |
| | 2020 | 4 096 287 523,11 | 5 216 967 994,80 | 0,79 |
| <i>Ratio de solvabilité générale</i> | <i>/</i> | <i>Actif réel</i> | <i>Total dettes</i> | <i>F5</i> |
| | 2018 | 4 922 712 724,37 | 686 833 246,21 | 7,17 |
| | 2019 | 4 460 853 326,36 | 584 898 114,05 | 7,63 |
| | 2020 | 5 216 967 994,80 | 1 120 680 471,69 | 4,66 |

Source : Tableau établi par nos soins

Interprétation du tableau des ratios financiers

2.1. Ratio de liquidité générale : Ce ratio explique que le fonds de roulement financier est supérieur à 1. Cette condition est exigée par les banques.

(2018-2019) : Pour cette phase, ce ratio passe de 2,95 à 4,19. Autrement dit, elle possède un fonds de roulement financier très significatif.

Cette forte évolution s'explique par la hausse de l'actif à moins d'un an d'une part, et la baisse du passif à moins d'un an de l'autre part, relativement à l'exercice 2019.

(2019-2020) : Pour cette période, ce ratio diminue de 4,19 à 3,35. Cette baisse causée par la hausse considérable du passif à moins d'un an pour l'exercice 2020, et dépasse proportionnellement l'évolution de l'actif à moins d'un an.

2.2. Ratio de liquidité réduite (Ratio de trésorerie) : Ce ratio exclu les stocks au numérateur. Ce faisant, on considère qu'un stock minimum doit être conservé pour que l'entreprise puisse fonctionner, et en cas d'urgence, qu'il pourrait être difficile de vendre la totalité du stock.

(2018-2019) : Durant cette phase, ce ratio passe de 2,53 à 3,65, c'est-à-dire une forte progression, qui est causée par l'augmentation des créances à moins d'un an et les disponibilités d'une part et la baisse du passif moins d'un an de l'autre part.

(2019-2020) : Pour cette phase, nous constatons une régression de 3,65 à 3,01. Cette baisse est causée spécialement la hausse proportionnelle du passif moins d'un an.

2.3. Ratio de liquidité immédiate : Ce ratio contient au numérateur que les disponibilités, y compris les valeurs mobilières de placement.

(2018-2019) : Dans cette phase, on passe de 1,34 à 2,26. Cette augmentation s'explique par la hausse des disponibilités durant l'exercice 2019. Donc l'entreprise dispose d'un fonds de roulement financier net important.

(2019-2019) : Pour cette période, ce ratio passe de 2,26 en 2019 vers 1,92 en 2020. Cette régression s'explique par la hausse du passif moins d'un an, est dépasse légèrement le rythme de croissance des disponibilités.

2.4. Ratio d'autonomie financière : C'est l'un des ratios de la solvabilité de l'entreprise, et il mesure la part des capitaux propres par rapport au total du passif.

(2018-2019) : Ce ratio passe de 0,86 à 0,87, c'est-à-dire, les capitaux propres représentent plus de 86% des sources de financement, ce qui rend l'entreprise solvable, et autonome financièrement.

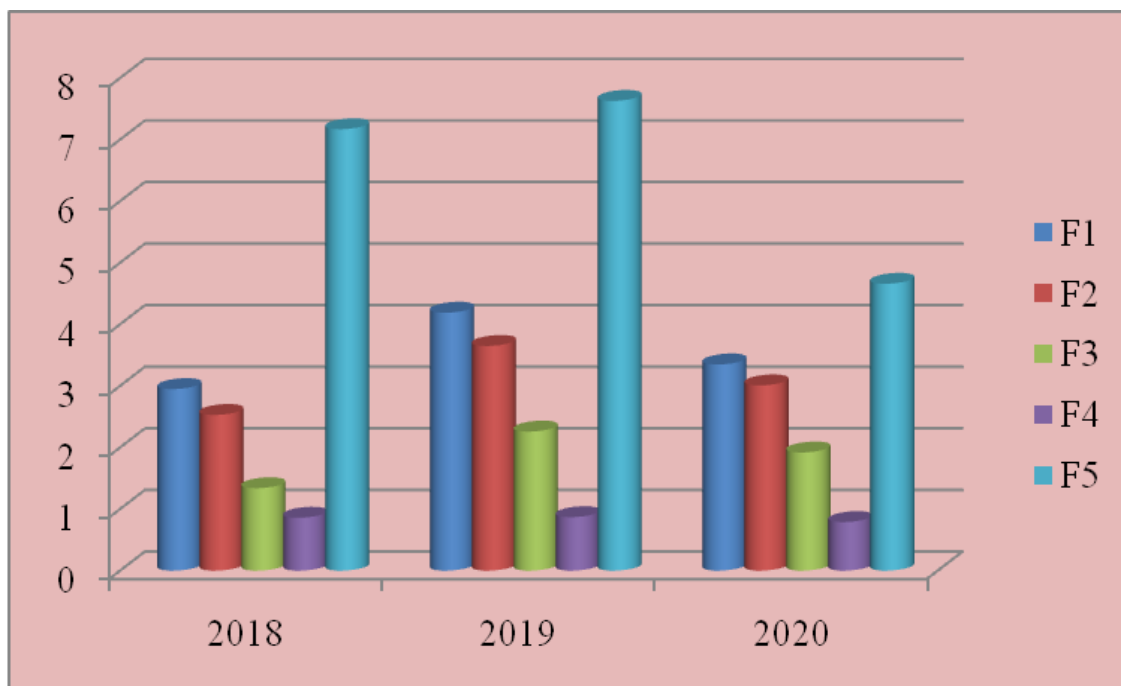
(2019-2020) : durant cette phase, ce ratio passe de 0,87 à 0,79. Cette baisse s'explique par l'augmentation totale du passif plus que l'augmentation des capitaux propres. Mais d'une manière générale, l'entreprise reste toujours solvable, et autonome financièrement à raison de 79%.

2.5. Ratio de solvabilité générale : Ce ratio représente ce que l'entreprise devait régler comme dette, en utilisons l'actif réel, autrement-dit la capacité de l'entreprise à régler ses dettes.

(2018-2019) : Concernant cette période, ce ratio passe de 7,17 à 7,63, c'est-à-dire, l'actif réel augmente plus que le niveau d'augmentation des dettes, et l'entreprise est mesure de faire face aux dettes par le moyen de son actif.

(2019-2020) : Concernant cette phase, ce ratio passe de 7,63 à 4,66, c'est-à-dire, une forte régression. Elle s'explique par l'augmentation significative des dettes, mais l'entreprise est en capacité de faire face, et elle est en parfaite solvabilité.

Graphe n°16 : Ratios du bilan financier de la BMT spa



Source : Schéma réalisé par nos soins

3. Les ratios liés aux marges et résultats

3.1. L'évolution de l'activité

L'évolution de l'activité est mesurée par le taux de variation d'un indicateur d'activité qui est le chiffre d'affaires hors taxes et la valeur ajoutée

a.1. Taux de variation du chiffre d'affaires hors taxes :

Phase 2018 -2019 :

$$\begin{aligned} & (CA_{2019} - CA_{2018}) / CA_{2018} \\ & = (2\,428\,087\,775,00 - 2\,338\,305\,233,00) / 2\,338\,305\,233,00 \\ & = 3,83\% \end{aligned}$$

Phase 2019 -2020 :

$$\begin{aligned} & (CA_{2020} - CA_{2019}) / CA_{2019} \\ & = (2\,821\,201\,900,00 - 2\,428\,087\,775,00) / 2\,428\,087\,775,00 \\ & = 16,19\% \end{aligned}$$

Donc pour les deux phases le taux de variation du chiffre d'affaires passé de 3,83% à 16,19%. Cette remarquable évolution est relative à la reprise de l'activité économique mondiale.

a.2. Taux de variation de la valeur ajoutée :

Phase 2018 -2019 :

$$\begin{aligned} & (VA_{2019} - VA_{2018}) / VA_{2018} \\ & = (2\,069\,384\,050,94 - 2\,069\,106\,408,49) / 2\,069\,106\,408,49 \\ & = 0,013\% \end{aligned}$$

Phase 2019 -2020 :

$$\begin{aligned} & (VA_{2020} - VA_{2019}) / VA_{2019} \\ & = (2\,477\,491\,812,33 - 2\,069\,384\,050,94) / 2\,069\,384\,050,94 \\ & = 19,72\% \end{aligned}$$

Nous remarquons que la deuxième phase est la plus importante dans la création de la valeur ajoutée, cette valeur ajoutée est à son tour le résultat du chiffre d'affaires qui a connu une forte amélioration.

3.2. La profitabilité

L'étude de la profitabilité en relation une marge où un profit avec le niveau d'activité (le chiffre d'affaires).

Taux de marge bénéficiaire :

Elle est déterminée par la formule suivante :

Résultat de l'exercice / CA HT

Tableau 30° : Evolution de la profitabilité

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------|------------------|------------------|------------------|
| R E | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| CA HT | 2 338 305 233,00 | 2 428 087 775,00 | 2 821 201 900,00 |
| Profitabilité | 29,60 | 12,76 | 27,17 |

Source : Tableau réalise par nos soins

Interprétation

(2018 -2019) : Durant cette période le taux de profitabilité passe de 29,60% à 12,76%, ce qui explique une régression très importante due à la diminution de résultat de l'exercice pour l'année 2019.

(2019-2020) : Pour cette phase, le taux de profitabilité passe de 12,76% vers 27,17%, ce qui donné par une forte croissance de résultat de l'exercice en 2020.

Taux de marge brute d'exploitation :

Tableau n°31 : Variation du taux de marge d'exploitation

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------|------------------|------------------|------------------|
| EBE | 1 281 438 696,05 | 767 537 640,04 | 1 369 939 777,21 |
| CA HT | 2 338 305 233,00 | 2 428 087 775,00 | 2 821 201 900,00 |
| Taux de marge | 54,80 | 31,61 | 48,56 |

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Interprétation

(2018 -2019) : Nous remarquons pour cette période, passe de 54,80% vers 31,61%, c'est-à-dire, une régression importante, résultat d'une stagnation de l'activité économique induite par la pandémie COVID 19.

(2019 -2020) : Pour cette période, nous remarquons une hausse du taux de marge d'exploitation de 31,61% à 48,56%, ce qui explique une reprise de l'activité économique pour l'exercice 2020.

3.3. Taux de marge commerciale :

Tableau n°32 : Variation du taux de marge commerciale

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------|------------------|------------------|------------------|
| V A | 2 069 106 408,49 | 2 069 384 050,94 | 2 477 491 812,33 |
| P E | 2 338 305 233,00 | 2 428 087 775,00 | 2 821 201 900,00 |
| Taux de marge | 88,49 | 85,23 | 87,82 |

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Interprétation

(2018 -2019) : Durant cette période, le taux de marge commerciale de la BMT passe de 88,49% à 85,23%. Cette baisse est relative aux la stagnation de l'activité économie mondiale

(2019 -2020) : Pour cette période, le taux passe de 85,23% à 87,82%, ce qui explique une reprise de l'activité économique mondiale en générale, et l'activité portuaire de la BMT spécialement.

3.4. La rentabilité

Elle est la rentabilité des capitaux propres (taux de rentabilité financière), et elle mesure la rentabilité du point de vue des associés.

Le tableau suivant permis de synthétiser cet indice par la division du résultat de l'exercice sur capitaux propres.

Tableau n° 33: Variation du taux de rentabilité financière

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------|----------------|----------------|----------------|
| R E | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| C P | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Taux de rentabilité | 138,43 | 61,99 | 153,31 |

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Interprétation

(2018 -2019) : Durant cette période, le taux de la rentabilité financière diminue. Cette baisse est relative aux la stagnation de l'activité économie mondiale.

(2019 -2020) : Pour cette période, le taux passe de 61,99% à 153,31 %, ce qui est expliqué une reprise de l'activité économique mondiale en générale, et l'activité portuaire de la BMT spécialement

- La rentabilité économique

Elle exprime la rentabilité moyenne de l'ensemble des capitaux investis dans l'entreprise. Elle intéresse surtout les prêteurs car elle conditionne la capacité de remboursement de l'entreprise.

Tableau n° 34: Variation du taux de rentabilité économique

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------|------------------|------------------|------------------|
| R E | 692 130 001,54 | 309 926 813,38 | 766 565 485,34 |
| Intérêts | 1 068 434,23 | 22 971,51 | - |
| R S | 8 267 305 233,47 | 8 320 769 399,02 | 9 221 490 445,54 |
| Taux de rentabilité | 8,38 | 3,73 | 8,31 |

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Interprétation

(2018 -2019) : Durant cette période, le taux de la rentabilité économique diminue de 8,38 % vers 3,73%. Cette baisse est relative aussi aux la stagnation de l'activité économie mondiale, dont l'Algérie et ses entreprises ne sont épargnées.

(2019 -2020) : Pour cette période, le taux passe de 7,73% à 8,31 %, ce qui est expliqué une reprise de l'activité économique mondiale en générale, et l'activité portuaire de la BMT spécialement

-Taux de rentabilité brute des ressources stables

Il est obtenu par en divisant la valeur de l'excédent brut d'exploitation sur les ressources stables.

Tableau n° 35: Variation du taux de rentabilité des ressources stables

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|----------------------------|------------------|------------------|------------------|
| EBE | 1 281 438 696,05 | 767 537 640,04 | 1 369 939 777,21 |
| R S | 8 267 305 233,47 | 8 320 769 399,02 | 9 221 490 445,54 |
| Taux de rentabilité | 15,50 | 9,22 | 14,86 |

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de la BMT

Interprétation

(2018 -2019) : Durant cette période, le taux de la rentabilité économique diminue de 15,50 % vers 9,22%. Cette baisse est relative aussi aux la stagnation de l'activité économie mondiale, dont l'Algérie et ses entreprises ne sont épargnées en général, et les différents résultats et soldes de gestion enchainés en particulier.

(2019 -2020) : Pour cette période, le taux passe de 9,22% à 14,86 %, ce qui est expliqué une reprise de l'activité économique mondiale en générale, et l'activité portuaire de la BMT spécialement

Notre stage effectué au sein de la BMT a été plus bénéfique. Cette occasion était une aubaine pour nous d'apporter une touche à mon cursus universitaire et en parallèle, nous a permis de confronter la théorie à la pratique en occurrence sur le terrain.

Objectif visé reposait sur l'analyse de la situation financière de l'entreprise BMT, en passant revu l'étude détaillée des différents documents, ainsi que les instruments de gestion adoptés à cette dernière pour permettre de se prononcer quant à sa situation financière.

Toute entreprise repose sur un seul objectif, c'est celui de sa pérennité, et c'est le cas concernant la BMT.

De ce fait, elle est dans la contrainte d'avoir à son actif les ressources nécessaires et assez importantes afin d'assurer ses besoins de financement. Par voie de conséquence, elle doit privilégier ses ressources internes d'autofinancement aux externes. C'est ce contexte qui nous a permis d'ailleurs de faire des investigations quant aux conditions de son équilibre financier et la mesure de la rentabilité des capitaux investis. Pour ce faire, un certain nombre d'instruments et de documents nécessitent d'être détaillés et appréhendés, afin de répondre à la problématique et aux hypothèses posées en amont.

– Pour une appréciation de l'équilibre financier, l'étude du bilan financier ainsi que ces indicateurs d'équilibre présentant des outils privilégiés s'avère une nécessité pour cerner la notion d'équilibre financier et la rentabilité de l'entreprise.

– L'étude des principaux outils privilégiés adoptés déduit que l'entreprise BMT a dégagé des ressources internes, voir une marge de sécurité, d'où un fonds de roulement net global assez satisfaisant sur les deux périodes, ceci malgré légère régression durant l'exercice 2019, qui est causé par la récession de l'activité économique mondiale en rapport avec la pandémie de la COVID 19. Cet excès a permis à l'entreprise de faire face non seulement à son cycle d'exploitation sans recourir aux ressources externes mais aussi à acquérir de nouveaux investissements.

– L'étude des ratios nous a permis quant à eux, d'appuyer cette théorie, car les différents ratios étudiés ont confirmé que l'entreprise est en équilibre financier car au niveau des endettements, elle a pu couvrir une partie importante de son actif à travers

ses capitaux propres. Le ratio de liquidité confirme que l'entreprise est suffisamment capable de rembourser ses dettes à court terme par le biais de son actif circulant.

– L'entreprise est solvable car elle a honoré ses échéanciers sans faire recours aux valeurs d'exploitation.

– L'analyse de l'activité de l'entreprise effectuée en faisant appel aux indicateurs d'activité a permis de démontrer qu'elle a créé une valeur d'exploitation importante. Ce phénomène s'explique par le chiffre d'affaires important qu'elle a pu bénéficier et ceci malgré une forte consommation des charges dont elle a usée durant la période s'étalant entre 2018 à 2020.

– Concernant les indicateurs de résultat, l'entreprise a dégagé un excédent brut d'exploitation assez important, voir en complète évolution. Ce dernier est du aux deux agrégats, en occurrence le chiffres d'affaires ainsi que la valeur ajoutée de part leur importance. Il est à noter que, cet indicateur est fortement en corrélation avec la capacité d'autofinancement, ce qui justifiée son évolution constituant ainsi une étape essentielle dans l'analyse financière, d'où sa performance.

– Les résultats opérationnels dégagés étant très favorables et en nette progression. Cette positivité reflète un très bon fonctionnement de son cycle d'exploitation et ce qui permet d'ailleurs à l'activité de l'entreprise de générer des résultats économiques très rentables.

– Les résultats nets obtenus sont positifs et en pleine progression. Ces derniers synthétisent les autres étapes de soldes intermédiaires de gestion, en confirmant quant à la performance et en parallèle sa solidité financière. Cette rentabilité est considérée comme un inducteur de rentabilité générale de l'entreprise.

– Un autre indicateur, en occurrence la capacité d'autofinancement vient d'appuyer cette hypothèse car, elle a dégagé des ressources internes assez importantes, lui permettant ainsi d'user de ses ressources afin de faire face aux financements de ses investissements notamment aux emprunts financiers, donc, c'est une entreprise très solvable et autonome.

– La rentabilité économique dont a bénéficié l'entreprise est justifiée par l'efficacité de l'activité de son exploitation lui permettant de rentabiliser son capital d'exploitation.

– La rentabilité financière est satisfaisante, permettant de rentabiliser ses capitaux investis.

L'étude de tous les grands agrégats économiques cités en amont, ainsi que les outils de gestion qui ont été utilisés permettent de produire des états financiers qui reposent sur des bases solides, garantissant ainsi une confiance sans conséquent envers ses tiers.

En résumé, en passant en revue tous les volets se rapportant à cette minutieuse étude et ainsi qu'au regard de ce qui précède, notre constat ne peut paraître que réjouissant, dans la mesure où l'entreprise BMT possède un arsenal puissant des ressources de financement. Ce statut lui a permis d'être autonome, d'avoir un degré de solvabilité élevé, une autonomie financière sans conséquent et une trésorerie positive.

Cette entreprise fort appréciable, préformante, assurant donc, un très bon équilibre financier, ce qui argumente sa viabilité et sa pérennité absolue.

Tous ces résultats obtenus, ont permis de répondre à la problématique et aux hypothèses posées en amont de notre étude et de les confirmer.

Bibliographie

❖ Ouvrages

- COHEN, Elie, Dictionnaire de gestion, édition la découverte, Paris, 1997.
- Mokhtar LEKHEL, Dictionnaire d'économie contemporaine, Edition Vuibert. Paris, 2000
- COHEN, Elie, Analyse financière, édition. Economica, Paris, 1997.
- G. Langlois. Gestion financière, édition Foucher, Paris 2002.
- BURLAUD A, Dictionnaire de gestion, 2^{ème} édition, Vanves 2004.
- A.SILEM, Encyclopédie de l'économie et de gestion, HACHETTE Education 1991.

❖ Mémoires

- ZIANE Nassim, MUBETTI Hwiridzayi Fortune, L'analyse financière d'une entreprise, mémoire de master of business administration, INSIM Bejaïa, 2012/2013.
- SEMSAR Nassima, SELLAMI Nabil, Analyse financière de l'entreprise, mémoire de licence en sciences de gestion, université de Bejaïa, 2021/2013

❖ Sites internet

- <https://www.caci.dz>

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2018

Période : 01.01.2018 AU 31.12.2018

| BILAN (ACTIF) | | | | | |
|--|-------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOTE | BRUT | AMO/PROV | NET | NET 2017 |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 323 476 973,71 | 199 242 979,28 | 124 233 994,43 | 139 543 666,67 |
| Immobilisations corporelles | | | | - | |
| Terrains | | 14 360 000,00 | | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 |
| Bâtiments | | 925 001 471,55 | 547 386 969,63 | 377 614 501,92 | 370 563 589,90 |
| Autres immobilisations corporelles | | 4 467 457 662,55 | 3 188 202 716,63 | 1 279 254 945,92 | 1 363 740 006,52 |
| Immobilisations en concession | | | | | |
| Immobilisations encours | | 56 224 151,30 | | 56 224 151,30 | 54 718 140,25 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | |
| Autres titres immobilisés | | 800 000 000,00 | | 800 000 000,00 | 800 000 000,00 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 401 450 935,00 | | 401 450 935,00 | 401 450 935,00 |
| Impôts différés actif | | 58 678 443,69 | | 58 678 443,69 | 59 720 193,65 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 7 046 649 637,80 | 3 934 832 665,54 | 3 111 816 972,26 | 3 204 096 531,99 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 259 002 628,99 | | 259 002 628,99 | 231 508 835,93 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 457 728 146,52 | 23 248 096,57 | 434 480 049,95 | 327 073 877,57 |
| Autres débiteurs | | 38 704 684,63 | | 38 704 684,63 | 43 632 285,51 |
| Impôts et assimilés | | 259 477 244,55 | | 259 477 244,55 | 264 559 387,27 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 819 231 143,99 | | 819 231 143,99 | 413 432 064,35 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 1 834 143 848,68 | 23 248 096,57 | 1 810 895 752,11 | 1 280 206 450,63 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2018

Période : 01.01.2018 AU 31.12.2018

| BILAN (PASSIF) | | | |
|--|-------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2018 | 2017 |
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidés (1) | | 3 043 749 476,62 | 2 236 475 345,28 |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net du groupe (1) | | 692 130 001,54 | 1 032 589 623,48 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 4 235 879 478,16 | 3 769 064 968,76 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 17 491 994,05 | 15 507 558,79 |
| Autres dettes non courantes | | | |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 67 841 484,04 | 44 457 051,52 |
| TOTAL II | | 98 137 087,25 | 72 768 219,47 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 54 416 436,75 | 48 089 452,96 |
| Impôts | | 408 140 333,74 | 479 364 831,72 |
| Autres dettes | | 126 139 388,47 | 115 015 509,71 |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL III | | 588 696 158,96 | 642 469 794,39 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 4 922 712 724,37 | 4 484 302 982,62 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2018

Période : 01.01.2018 AU 31.12.2018

| les comptes de resultats | | | |
|---|-------------|--------------------------|--------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2018 | 2017 |
| Ventes et produits annexes | | 2 338 305 233,00 | 2 851 621 987,00 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | | |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 2 338 305 233,00 | 2 851 621 987,00 |
| Achats consommés | | -119 050 345,12 | -120 540 551,44 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -150 148 479,39 | -196 337 979,07 |
| II-CONSOmmATION DE L'EXERCICE | | -269 198 824,51 | -316 878 530,51 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 069 106 408,49 | 2 534 743 456,49 |
| Charges de personnel | | -739 123 697,11 | -711 732 880,39 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -48 544 015,33 | -60 574 679,74 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 281 438 696,05 | 1 762 435 896,36 |
| Autres produits opérationnels | | 10 798 745,54 | 10 600 416,62 |
| Autres charges opérationnelles | | -87 008 454,71 | -99 860 367,43 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -300 729 877,11 | -305 610 465,28 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 12 472 561,96 | 5 473 719,74 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 916 971 671,73 | 1 373 039 200,01 |
| Produits financiers | | 19 407 575,39 | 22 473 289,65 |
| Charges financières | | -1 068 434,23 | -121 106,58 |
| IV-RESULTAT FINANCIER | | 18 339 141,16 | 22 352 183,07 |
| IV-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 935 310 812,89 | 1 395 391 383,08 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | -243 180 811,35 | -362 801 759,60 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | | |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 2 380 984 115,89 | 2 890 169 413,01 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -1 688 854 114,35 | -1 857 579 789,53 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 692 130 001,54 | 1 032 589 623,48 |
| Éléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Éléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 692 130 001,54 | 1 032 589 623,48 |

BEJAJA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAJA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2019

Période : 01.01.2019 AU 31.12.2019

| BILAN (ACTIF) | | | | | |
|--|-------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOTE | BRUT | AMO/PROV | NET | NET 2018 |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 328 601 644,83 | 217 126 770,30 | 111 474 874,53 | 124 233 994,43 |
| Immobilisations corporelles | | | | - | - |
| Terrains | | 14 360 000,00 | | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 |
| Bâtiments | | 934 501 154,75 | 603 727 799,62 | 330 773 355,13 | 377 614 501,92 |
| Autres immobilisations corporelles | | 4 521 290 516,17 | 3 509 679 201,47 | 1 011 611 314,70 | 1 279 254 945,92 |
| Immobilisations en concession | | | | - | - |
| Immobilisations encours | | 101 452 608,81 | | 101 452 608,81 | 56 224 151,30 |
| Immobilisations financières | | | | | - |
| Titres mis en équivalence | | | | | - |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | - |
| Autres titres immobilisés | | 400 000 000,00 | | 400 000 000,00 | 800 000 000,00 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 401 450 935,00 | | 401 450 935,00 | 401 450 935,00 |
| Impôts différés actif | | 68 018 288,33 | | 68 018 288,33 | 58 678 443,69 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 6 769 675 147,89 | 4 330 533 771,39 | 2 439 141 376,50 | 3 111 816 972,26 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 263 201 776,64 | 5 178 406,97 | 258 023 369,67 | 259 002 628,99 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 424 804 946,58 | 6 997 520,08 | 417 807 426,50 | 434 480 049,95 |
| Autres débiteurs | | 42 415 017,30 | | 42 415 017,30 | 38 704 684,63 |
| Impôts et assimilés | | 210 393 150,10 | | 210 393 150,10 | 259 477 244,55 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 1 093 072 986,29 | | 1 093 072 986,29 | 819 231 143,99 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 2 033 887 876,91 | 12 175 927,05 | 2 021 711 949,86 | 1 810 895 752,11 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 8 803 563 024,80 | 4 342 709 698,44 | 4 460 853 326,36 | 4 922 712 724,37 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2019

Période : 01.01.2019 AU 31.12.2019

| BILAN (PASSIF) | | | |
|--|-------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2019 | 2018 |
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Capital non appelé | | | - |
| Primes et réserves - Réserves consolidés (1) | | 3 066 028 398,93 | 3 043 749 476,62 |
| Ecart de réévaluation | | | - |
| Ecart d'équivalence (1) | | | - |
| Résultat net - Résultat net du groupe (1) | | 309 926 813,38 | 692 130 001,54 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | - |
| Part de la société consolidante (1) | | | - |
| Part des minoritaires (1) | | | - |
| TOTAL I | | 3 875 955 212,31 | 4 235 879 478,16 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 16 125 659,28 | 17 491 994,05 |
| Autres dettes non courantes | | | |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 98 263 989,31 | 67 841 484,04 |
| TOTAL II | | 127 193 257,75 | 98 137 087,25 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 65 017 497,93 | 54 416 436,75 |
| Impôts | | 253 623 039,51 | 408 140 333,74 |
| Autres dettes | | 139 064 318,86 | 126 139 388,47 |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL III | | 457 704 856,30 | 588 696 158,96 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 4 460 853 326,36 | 4 922 712 724,37 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2019

Période : 01.01.2019 AU 31.12.2019

| LES COMPTES DE RESULTATS | | | |
|---|-------------|---------------------------|---------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2019 | 2018 |
| Ventes et produits annexes | | 2 428 087 775,00 | 2 338 305 233,00 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | | - |
| Production immobilisée | | | - |
| Subventions d'exploitation | | | - |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 2 428 087 775,00 | 2 338 305 233,00 |
| Achats consommés | | - 148 230 304,39 | - 119 050 345,12 |
| Services extérieurs et autres consommations | | - 210 473 419,67 | - 150 148 479,39 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | - 358 703 724,06 | - 269 198 824,51 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 069 384 050,94 | 2 069 106 408,49 |
| Charges de personnel | | - 1 242 745 232,94 | - 739 123 697,11 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | - 59 101 177,96 | - 48 544 015,33 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 767 537 640,04 | 1 281 438 696,05 |
| Autres produits opérationnels | | 7 831 506,57 | 10 798 745,54 |
| Autres charges opérationnelles | | - 85 442 339,47 | - 87 008 454,71 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | - 314 074 976,12 | - 300 729 877,11 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 17 905 955,74 | 12 472 561,96 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 393 757 786,76 | 916 971 671,73 |
| Produits financiers | | 25 085 202,83 | 19 407 575,39 |
| Charges financières | | - 22 971,51 | - 1 068 434,23 |
| IV-RESULTAT FINANCIER | | 25 062 231,32 | 18 339 141,16 |
| IV-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 418 820 018,08 | 935 310 812,89 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | - 108 893 204,70 | - 243 180 811,35 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | | - |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 2 478 910 440,14 | 2 380 984 115,89 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | - 2 168 983 626,76 | - 1 688 854 114,35 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 309 926 813,38 | 692 130 001,54 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | - |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 309 926 813,38 | 692 130 001,54 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2020

Période : 01.01.2020 AU 31.12.2020

| BILAN (ACTIF) | | | | | |
|--|------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOT | BRUT | AMO/PROV | NET | NET 2019 |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 341 044 067,81 | 244 523 386,61 | 96 520 681,20 | 111 474 874,53 |
| Immobilisations corporelles | | | | - | - |
| Terrains | | 14 360 000,00 | | 14 360 000,00 | 14 360 000,00 |
| Bâtiments | | 1 038 898 097,59 | 663 789 585,78 | 385 108 511,81 | 330 773 355,13 |
| Autres immobilisations corporelles | | 4 632 853 169,16 | 3 783 534 253,98 | 849 318 915,18 | 1 011 611 314,70 |
| Immobilisations en concession | | | | - | - |
| Immobilisations encours | | 52 554 717,69 | | 52 554 717,69 | 101 452 608,81 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | - |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | - |
| Autres titres immobilisés | | 400 000 000,00 | | 400 000 000,00 | 400 000 000,00 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 959 637 100,09 | | 959 637 100,09 | 401 450 935,00 |
| Impôts différés actif | | 156 131 124,64 | | 156 131 124,64 | 68 018 288,33 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 7 595 478 276,98 | 4 681 847 226,37 | 2 913 631 050,61 | 2 439 141 376,50 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 240 789 478,62 | 5 274 603,65 | 235 514 874,97 | 258 023 369,67 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 521 927 522,60 | 5 491 635,08 | 516 435 887,52 | 417 807 426,50 |
| Autres débiteurs | | 35 381 778,99 | | 35 381 778,99 | 42 415 017,30 |
| Impôts et assimilés | | 192 416 810,38 | | 192 416 810,38 | 210 393 150,10 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | | | | |
| Trésorerie | | 1 323 587 592,33 | | 1 323 587 592,33 | 1 093 072 986,29 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 2 314 103 182,92 | 10 766 238,73 | 2 303 336 944,19 | 2 021 711 949,86 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 9 909 581 459,90 | 4 692 613 465,10 | 5 216 967 994,80 | 4 460 853 326,36 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2020

Période : 01.01.2020 AU 31.12.2020

| BILAN (PASSIF) | | | |
|--|-------------|-------------------------|-------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2020 | 2019 |
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 500 000 000,00 | 500 000 000,00 |
| Capital non appelé | | 0,00 | 0,00 |
| Primes et réserves - Réserves consolidés (1) | | 2 829 722 037,77 | 3 066 028 398,93 |
| Ecart de réévaluation | | | 0,00 |
| Ecart d'équivalence (1) | | | 0,00 |
| Résultat net - Résultat net du groupe (1) | | 766 565 485,34 | 309 926 813,38 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | | 0,00 |
| Part de la société consolidante (1) | | | 0,00 |
| Part des minoritaires (1) | | | 0,00 |
| TOTAL I | | 4 096 287 523,11 | 3 875 955 212,31 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 12 803 609,16 | 12 803 609,16 |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 15 336 184,12 | 16 125 659,28 |
| Autres dettes non courantes | | | 0,00 |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 421 285 949,17 | 98 263 989,31 |
| TOTAL II | | 449 425 742,45 | 127 193 257,75 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 69 089 813,27 | 65 017 497,93 |
| Impôts | | 442 725 006,76 | 253 623 039,51 |
| Autres dettes | | 159 439 909,21 | 139 064 318,86 |
| Trésorerie passif | | | 0,00 |
| TOTAL III | | 671 254 729,24 | 457 704 856,30 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 5 216 967 994,80 | 4 460 853 326,36 |

BEJAIA MEDITERRANEAN TERMINAL

Port Bejaia Nouveau Quai BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:000406019022358

Exercice : 2020

Période : 01.01.2020 AU 31.12.2020

| LES COMPTES DE RESULTATS | | | |
|---|-------------|---------------------------|---------------------------|
| LIBELLE | NOTE | 2020 | 2019 |
| Ventes et produits annexes | | 2 821 201 900,00 | 2 428 087 775,00 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | | - |
| Production immobilisée | | | - |
| Subventions d'exploitation | | | - |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 2 821 201 900,00 | 2 428 087 775,00 |
| Achats consommés | | - 170 981 358,09 | - 148 230 304,39 |
| Services extérieurs et autres consommations | | - 172 728 729,58 | - 210 473 419,67 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | - 343 710 087,67 | - 358 703 724,06 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 477 491 812,33 | 2 069 384 050,94 |
| Charges de personnel | | - 1 050 673 888,16 | - 1 242 745 232,94 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | - 56 878 146,96 | - 59 101 177,96 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 369 939 777,21 | 767 537 640,04 |
| Autres produits opérationnels | | 24 463 801,52 | 7 831 506,57 |
| Autres charges opérationnelles | | - 114 819 996,55 | - 85 442 339,47 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | - 261 050 035,00 | - 314 074 976,12 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 2 590 639,41 | 17 905 955,74 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 021 124 186,59 | 393 757 786,76 |
| Produits financiers | | 14 775 117,93 | 25 085 202,83 |
| Charges financières | | - | - 22 971,51 |
| IV-RESULTAT FINANCIER | | 14 775 117,93 | 25 062 231,32 |
| IV-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 1 035 899 304,52 | 418 820 018,08 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | - 269 333 819,18 | - 108 893 204,70 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | | - |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 2 863 031 458,86 | 2 478 910 440,14 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | - 2 096 465 973,52 | - 2 168 983 626,76 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 766 565 485,34 | 309 926 813,38 |
| Éléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | - |
| Éléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 766 565 485,34 | 309 926 813,38 |

Liste des tableaux

| | |
|---------------|--|
| Tableau N° 1 | Les soldes intermédiaires de gestion |
| Tableau N° 2 | Récapitulatif des produits et charges contribuables au calcul de la CAF. |
| Tableau N° 3 | L'actif des bilans fonctionnels |
| Tableau N° 4 | Synthèse des emplois stables et circulants |
| Tableau N° 5 | Le passif des bilans fonctionnels |
| Tableau N° 6 | Synthèse des ressources stables et circulantes |
| Tableau N° 7 | Récapitulatif de l'évolution du fonds de roulement |
| Tableau N° 8 | Evolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation |
| Tableau N° 9 | Evolution de la trésorerie |
| Tableau N° 10 | Actif des bilans financiers |
| Tableau N° 11 | Les grandes masses des actifs des bilans financiers de la BMT |
| Tableau N° 12 | Le passif des bilans financiers |
| Tableau N° 13 | Les grandes des masses des passifs des bilans financiers |
| Tableau N° 14 | Fonds de roulement financier |
| Tableau N° 15 | Fonds de roulement propre |
| Tableau N° 16 | Fonds de roulement étranger |
| Tableau N° 17 | Les soldes intermédiaires de gestion et d'activité |
| Tableau N° 18 | Variation de la production de la BMT |
| Tableau N° 19 | Variation de la consommation de la BMT |
| Tableau N° 20 | Variation de la valeur ajoutée de la BMT |
| Tableau N° 21 | Variation de l'Excédent Brute d'Exploitation de la BMT SPA |
| Tableau N° 22 | Variation de résultat opérationnel de la BMT SPA |
| Tableau N° 23 | Variation du résultat financier de la BMT SPA |
| Tableau N° 24 | Variation du résultat Ordinaire avant impôt de la BMT SPA |
| Tableau N° 25 | Variation du résultat de l'exercice |
| Tableau N° 26 | Récapitulatif des différents résultats |
| Tableau N° 27 | Capacité d'autofinancement |
| Tableau N° 28 | Ratios du bilan fonctionnel |
| Tableau N° 29 | Ratios du bilan financier |
| Tableau N° 30 | Evolution de la profitabilité |
| Tableau N° 31 | Variation du taux de marge d'exploitation |
| Tableau N° 32 | Variation du taux de marge commerciale |
| Tableau N° 33 | Variation du taux de rentabilité financière |
| Tableau N° 34 | Variation du taux de rentabilité économique |
| Tableau N° 35 | Variation du taux de rentabilité des ressources stables |

| Liste des graphes | |
|--------------------------|--|
| Graphe N° 1 | Le Trafic annuel en EVP (équivalent vingt pied) |
| Graphe N° 2 | La cadence de traitement au navire |
| Graphe N° 3 | Le temps d'escale |
| Graphe N° 4 | La création d'emplois |
| Graphe N° 5 | Récapitulatif des emplois de la BMT |
| Graphe N° 6 | Ressources de la BMT |
| Graphe N° 7 | Variation du fonds de roulement |
| Graphe N° 8 | Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation |
| Graphe N° 9 | Variation de la trésorerie |
| Graphe N° 10 | Les actifs financiers de la BMT |
| Graphe N° 11 | Les passifs financiers de la BMT |
| Graphe N° 12 | Fonds roulement financier de la BMT |
| Graphe N° 13 | Schéma récapitulatif des différents résultats |
| Graphe N° 14 | Capacité d'Auto Financement |
| Graphe N° 15 | Ratios du bilan fonctionnel de la BMT spa |
| Graphe N° 16 | Ratios du bilan financier de la BMT spa |

| Liste des Schémas | |
|--------------------------|--|
| Schéma N° 1 | Schéma des flux |
| Schéma N° 2 | Présentation des bilans fonctionnels |
| Schéma N° 3 | Présentation des grandes masses du bilan fonctionnel |
| Schéma N° 4 | Présentation des grandes masses du bilan financier |
| Schéma N° 5 | Comparaison des grandes masses du bilan fonctionnel et bilan financier |
| Schéma N° 6 | Schématisation du fonds de roulement |
| Schéma N° 7 | Organigramme de la direction générale de la BMT. |
| Schéma N° 8 | Organigramme de la direction des ressources humaine de la BMT |
| Schéma N° 9 | Organigramme de la direction des finances et comptabilité de la BMT |
| Schéma N° 10 | Organigramme de la direction marketing de la BMT |
| Schéma N° 11 | Organigramme de la direction technique de la BMT |
| Schéma N° 12 | Organigramme de la direction opérations de la BMT |
| Schéma N° 13 | Les grandes masses du bilan fonctionnel (exercice 2018) |
| Schéma N° 14 | Les grandes masses du bilan fonctionnel (exercice 2019) |
| Schéma N° 15 | Les grandes masses du bilan fonctionnel (exercice 2020) |
| Schéma N° 16 | Les grandes masses du bilan financier (exercice 2018) |
| Schéma N° 17 | Les grandes masses du bilan financier (exercice 2019) |
| Schéma N° 18 | Les grandes masses du bilan financier (exercice 2020) |

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction..... | 01 |
| Chapitre I : Entreprise, environnement et analyse financière..... | 05 |
| Section 1. Présentation de l'entreprise | 05 |
| 1. Introduction..... | 05 |
| 2. Définition de l'entreprise..... | 05 |
| 3. Formes de classification des entités | 05 |
| Section 2. L'entreprise et ses partenaires | 07 |
| 1. Rôle des différents partenaires..... | 07 |
| 2. Nature des relations de l'entreprise avec ses partenaires | 09 |
| 3. Les cycles..... | 09 |
| Section 3. L'entreprise et la communication financière..... | 11 |
| 1. Les sources de la communication financière..... | 11 |
| 2. Introduction à l'analyse financière..... | 13 |
| 3. La démarche de Diagnostic financier | 15 |
| 4. Les types du diagnostic | 16 |
| 5. Les conditions de l'analyse financière..... | 17 |
| 6. Les décisions financières..... | 18 |
| 7. Le contrôle financier | 18 |
| 8. L'information des tiers..... | 18 |
| Chapitre II- Les instruments de l'analyse financière..... | 20 |
| Section 1. analyse fonctionnelle du bilan..... | 20 |
| 1- Concept de bilan fonctionnel..... | 20 |
| 2- Les grandes masses du bilan fonctionnel..... | 21 |
| 3- Les retraitements du bilan comptable | 21 |
| 4. Analyse de l'équilibre fonctionnel..... | 22 |
| 5. Les ratios des bilans fonctionnels..... | 25 |
| Section 2. Analyse patrimoniale du bilan | 29 |
| 1-définition du bilan liquidité | 29 |
| 2- Les grandes masses du bilan liquidité | 29 |
| 3- Principes..... | 29 |
| 4- Le passage d'un bilan comptable à un bilan financier (liquidité)..... | 30 |
| 5. Le fonds de roulement financier (fonds de roulement permanent)..... | 32 |
| 6. La liquidité du bilan | 33 |
| 7. La solvabilité de l'entreprise..... | 34 |
| Section 3. Analyse du compte de résultat..... | 35 |
| 1. Les soldes intermédiaires de gestion | 35 |
| 2- Les ratios liés aux marges et résultats..... | 40 |
| 3- La capacité d'autofinancement..... | 41 |
| 4- Les ratios d'autofinancement..... | 43 |
| Conclusion..... | 45 |
| Chapitre III : Présentation de l'entreprise..... | 46 |
| Section 1. Présentation de BMT..... | 46 |
| 1. Création (joint-venture)..... | 46 |

| | |
|--|-----------|
| 2. Introduction de l'organisme..... | 46 |
| 3. Situation géographique..... | 47 |
| 4. Les principales activités de BMT..... | 47 |
| 5. Les opérations de l'entreprise..... | 47 |
| 6. Les équipements de production..... | 48 |
| 7. Objectifs de BMT..... | 48 |
| 8. Principaux acquis de BMT..... | 49 |
| Section 2. L'organisation de la BMT..... | 49 |
| 1. Les différentes structures de BMT..... | 49 |
| 2. Représentations graphiques des Performances de BMT spa..... | 55 |
| Chapitre IV : Elaboration des bilans fonctionnels..... | 60 |
| Section1 : Elaboration de l'actif des bilans fonctionnels..... | 60 |
| 1. Les retraitements effectués au niveau de l'actif..... | 61 |
| 2. Analyse de l'actif du bilan fonctionnel | 63 |
| 3. Récapitulatif des emplois | 64 |
| Section 2 : Elaboration du passif des bilans fonctionnels | 66 |
| 1. Les retraitements effectués au niveau du passif..... | 66 |
| 2. Analyse du passif des bilans fonctionnels..... | 67 |
| 3. Récapitulatif des ressources..... | 69 |
| Section 3 : Analyse des grandes masses du bilan fonctionnel | 71 |
| 1. Analyse de l'équilibre financier | 71 |
| 2. Le fonds de roulement (FR)..... | 74 |
| 3. Le besoin en fonds de roulement (BFR)..... | 75 |
| 4. Trésorerie (TR)..... | 76 |
| Chapitre V : Elaboration des bilans financiers..... | 78 |
| Section 1 : Actif des bilans financiers | 79 |
| 1. Actif immobilisé..... | 79 |
| 2. Actif circulant..... | 80 |
| 3. Récapitulatif de l'actif..... | 82 |
| Section 2 : Le passif des bilans financiers..... | 84 |
| 1. Capitaux permanents | 84 |
| 2. Dettes circulantes (à court terme)..... | 86 |
| 3. Analyse des grandes masses du bilan financier..... | 88 |
| 4. Analyse de l'équilibre financier | 90 |
| 4.1. Le fonds de roulement financier..... | 90 |
| Chapitre VI : Les soldes intermédiaires de gestion et d'activité..... | 93 |
| Section 1 : Interprétation des soldes d'activité | 94 |
| 1. Production de l'exercice..... | 94 |
| 2. Consommation de l'exercice..... | 94 |
| 3. Valeur ajoutée d'exploitation..... | 95 |
| 4. Excédent brut d'exploitation(EBE)..... | 96 |
| 5. Résultat opérationnel | 97 |
| 6. Résultat financier..... | 98 |
| 7. Résultat ordinaire avant impôts..... | 99 |
| 8. Résultat net des activités ordinaires..... | 99 |
| 9. Récapitulatif des différents résultats..... | 100 |

| | |
|--|------------|
| 10. La capacité d'autofinancement (CAF)..... | 102 |
| Chapitre VII : Analyse par la méthode des ratios..... | 103 |
| 1. Les ratios du bilan fonctionnel..... | 103 |
| 2. Les ratios du bilan financier..... | 107 |
| 3. Les ratios liés aux marges et résultats..... | 111 |
| Conclusion..... | 116 |